

# UNITÉ

des chrétiens

REVUE DE FORMATION ET D'INFORMATION ŒCUMÉNIQUES

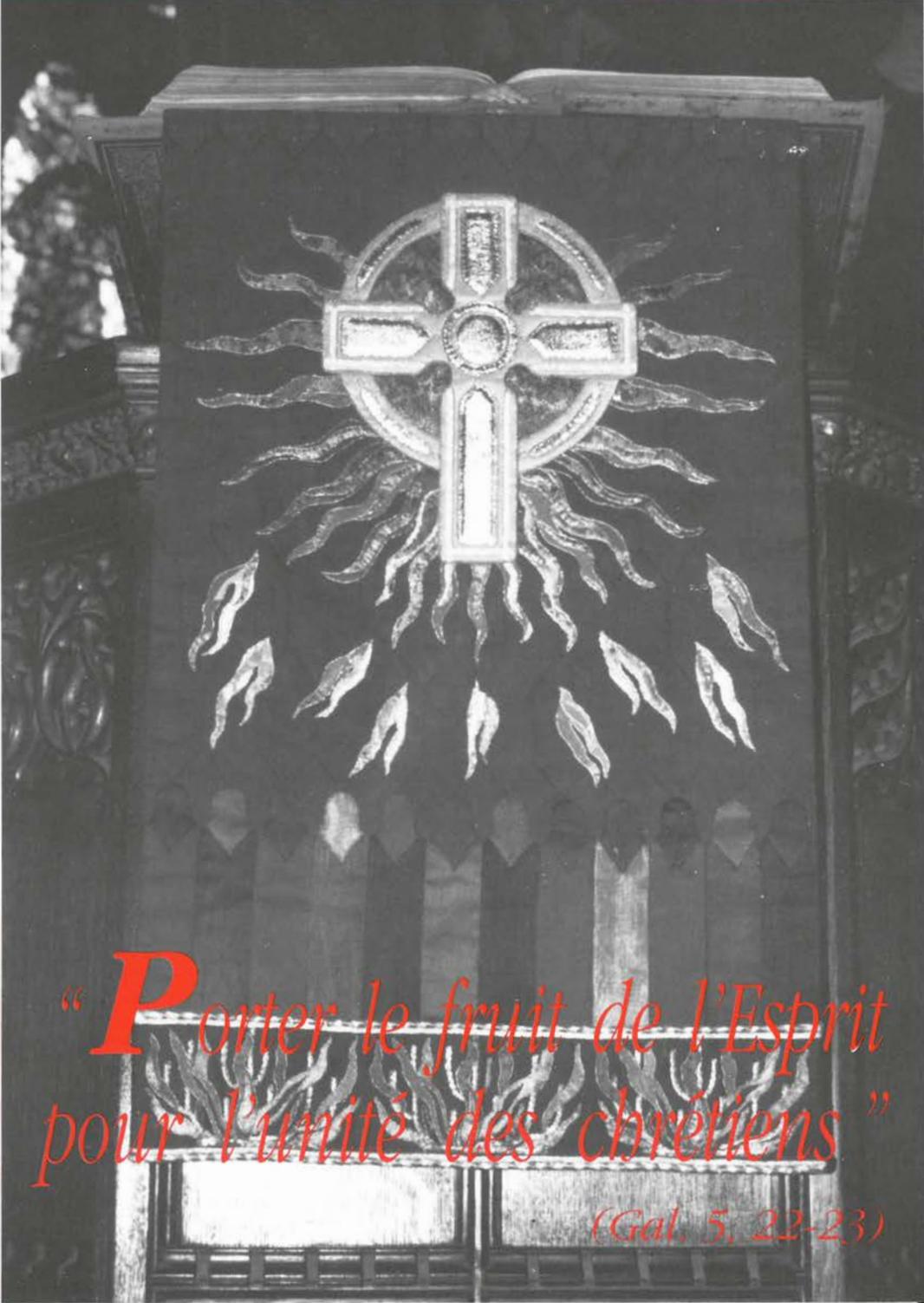
*Semaine de  
prière 1993*

- ★ *Commentaires*
- ★ *Célébrations*

—

*Jalons  
pour l'Unité*

OCTOBRE 1992  
N° 88 - 25 F



*“Porter le fruit de l'Esprit  
pour l'unité des chrétiens”*

*(Gal. 5, 22-23)*

\*

Revue trimestrielle  
de formation et d'information

\*

Rédaction-Administration

80, rue de l'Abbé Carton  
75014 PARIS ☎ (1)45.42.00.39

## ABONNEMENTS 1992

### FRANCE

Simple : 100 FF.  
Soutien, à partir de : 150 FF.  
C.C.P. 34 611 20 C La Source

### BELGIQUE

S'adresser à :  
Communauté de la Résurrection,  
B 5020 Vedrin-Namur.  
C.C.P. 000 - 1410048 - 56  
Simple : 570 FB  
Soutien : 750 FB

### CANADA

S'adresser à :  
Centre Canadien d'Œcuménisme,  
2065 Ouest, rue Sherbrooke  
Montréal - Québec - H3H 1 G6 (Canada)  
Simple : 24 dollars canadiens  
Surtaxe aérienne : 7 DC.

### AUTRES PAYS ÉTRANGERS

Abonnement : 115 FF.  
Surtaxe aérienne : 15 FF. en plus.

A verser C.C.P. Unité des Chrétiens  
34 611 20 C La Source.

Directeur de publication :  
Guy LOURMANDE  
Secrétaire de rédaction :  
Jérôme CORNÉLIS

IMPRIMERIE DE LA CENTRALE,  
10, rue de l'Hospice 62301 LENS  
N° C.P.P.A.P. 51562

# sommaire

OCTOBRE 1992 - N° 88

1

## Editorial

*Guy Lourmande*

3

“ Porter le fruit de l'Esprit  
pour l'unité des chrétiens ”

## Pour un discernement des esprits dans nos engagements œcuméniques

*Père Nicolas Derrey*

8

## Lecture exégétique

*Père Jean Brière*

10

## Perspectives spirituelles

*Père Joachim*

12

## Méditation sur le fruit de l'esprit

*Pasteur Christian Seytre - Pasteur Michel Bertrand*

14

## “ Porter le fruit de l'Esprit pour l'unité des chrétiens ”

*Margaret Mayne*

16

## Célébrations

- Célébration œcuménique  
*Pasteur Annie Noblesse-Rocher et Dominique Ribalet*
- Fiche dominicale pour le dimanche
- Suggestions pour chaque jour de la semaine

26

## Portrait

- Le Pasteur Jean Tartier  
*Michel Freychet*

27

## Actualité œcuménique

- Région Apostolique du Centre
- La collaboration entre les Eglises chrétiennes du Zaïre
- Une délégation œcuménique française
- Jalons sur la route de l'Unité - Mai-Juin 1992  
*par Jérôme Cornélis*
- Comme Josué et Caleb ?  
*Damien Sicard*

51

## Documents

- Assemblée protestante européenne
- Le sommet des primats orthodoxes
- Accueillir l'étranger

Légende de la photo de couverture :

“ L'Ambon de la cathédrale de Glasgow (Eglise nationale d'Ecosse) ”

Ce numéro comporte un encart commercial piqué au centre et folioté de I à IV.

## Secrétariat National pour l'Unité des Chrétiens

80, rue de l'Abbé Carton - 75014 PARIS

☎ (1) 45.42.00.39

# "CHANGEZ VOS CŒURS"

édito



GUY  
LOURMANDE

**L**e thème de la " Prière pour l'unité des chrétiens 1993 " est tiré de l'Épître de Saint Paul aux Galates (chapitre 5, versets 22-23) :

" Mais voici le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi ".

" Ce n'est que par une authentique conversion de leurs attitudes réciproques, que les disciples du Christ, actuellement divisés, pourront vaincre les obstacles à leur pleine communion " (1). Telles ont été les paroles de Jean-Paul II durant la célébration eucharistique qu'il a présidée dans la soirée du 25 janvier 1992, à l'occasion de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens.

Ayant reçu le don de l'Esprit Saint, les chrétiens forment ensemble le corps du Christ dans la communion de l'Esprit. Divisés, mais sans cesse appelés à progresser dans l'unité pour renouveler la terre en marchant sous l'impulsion de l'Esprit Saint, ils sont invités à laisser mûrir en eux son fruit qui est amour et unité.

L'ensemble des chrétiens devrait alors comprendre que l'unité des Eglises est le signe privilégié et efficace de la réconciliation parmi les nations, un moment du Royaume qui vient.

## Vivre sous l'impulsion de l'Esprit Saint

Dans l'Esprit Saint, il nous est fait don de la foi et de la vraie liberté en Christ. L'Esprit Saint nous soutient dans notre combat spirituel de chaque jour. Il nous rend forts en face des forces d'asservissement du monde. Il accomplit notre vocation de fils adoptifs (Ga 4, 5) et restaure en nous l'image du Fils unique. Nous sommes devenus " par la foi,

fil de Dieu ", " baptisés en Christ, nous avons revêtu le Christ " (Ga 3, 26-27).

Pour l'Apôtre, le fruit de l'Esprit est unique : c'est l'amour. Selon l'Épître aux Romains, " l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous est donné " (Rm 5, 5).

Mais Paul se plaît à détailler les signes de sa présence comme autant de signes particuliers dans la vie du baptisé. Ce sont ces fruits qui sont proposés comme autant de thèmes pour la méditation de chaque jour de la " semaine " ; ils sont donnés à tout baptisé et sont source et ferment d'unité.

" Au sein de notre humanité encore désunie et déchirée, nous savons et nous proclamons que tu ne cesses d'agir... Ton Esprit travaille au cœur des hommes : et les ennemis enfin se parlent, les adversaires se tendent la main, des peuples qui s'opposaient acceptent de faire ensemble une partie du chemin " . (2)

## Les fruits de l'Esprit et l'ensemble de son œuvre

Le thème est aussi l'occasion d'un approfondissement du rôle de l'Esprit dans le Nouveau Testament : ces fruits spirituels se comprennent en effet à la lumière de l'ensemble de l'œuvre de l'Esprit qui en est la source.

Le Christ lui-même a donné la promesse de l'envoi de l'Esprit Saint : " Je vous ai dit la vérité : c'est votre avantage que je m'en aille ; en effet, si je ne pars pas, le Paraclet ne viendra pas à vous ; si, au contraire, je pars, je vous l'enverrai " (Jn 16, 7).

(1) Osservatore romano, édition italienne 27-28-01-199, p. 6.

(2) Prière eucharistique pour la réconciliation II.

Dans nos prières, nous l'invoquons afin qu'il nous illumine pour notre renouveau spirituel, pour le renouvellement du monde et pour hâter l'unité de l'Eglise voulue par le Christ.

Trois documents récents, publiés au Cerf, émanant de divers Comités Mixtes en France, sont les témoins de cet acharnement à hâter l'unité

- " La primauté romaine dans la communion des Eglises " (3) Septembre 1991.
- " Rendre témoignage au Christ " (4) Juin 1992.
- " Choix éthiques et communion ecclésiale " (5) Septembre 1992.

Nous connaissons les indications et les suggestions proposées par les Comités Mixtes Anglican-Catholique de France et d'Angleterre " Jumelage et échanges " (1900) (6) pour lesquels " ... le développement d'une Europe unie est un instrument de plus en plus important pour la paix et la stabilité du monde ".

## Le don de l'Esprit à la mesure de la bonté de Dieu

— Conscients que nul ne saurait accaparer l'Esprit Saint, convaincus au contraire qu'il est répandu sur toute chair, c'est dans sa lumière et en vivant sous son impulsion que les baptisés doivent discerner au sein de l'humanité les quêtes authentiques de paix, de justice, de solidarité et d'unité, et y participer eux-mêmes.

— Reconnaissant le même et unique Esprit Saint comme source de sagesse dans l'univers, qui inspire les peuples, dicte les promesses et les accomplit dans le Christ et son unique corps qu'est l'Eglise, les chrétiens de toutes les Eglises attendent du Seigneur lui-même, exauçant leur

prière, qu'il accorde à son Eglise la grâce de l'unité. Ils sont poussés à agir dans l'Esprit pour la servir.

" L'Europe, notre maison commune " (7) avait amorcé une recherche, nous vous invitons à profiter de cette Semaine de Prière pour la poursuivre. J'arrive de Prague où se tenait la 10<sup>ème</sup> Assemblée de la Conférence des Eglises Européennes (KFK) : nous reparlerons de telles occasions de contacts inespérés.

Dans ce numéro sont publiés trois documents. Les deux premiers nous renvoient à deux événements récents : le sommet des primats orthodoxes et l'Assemblée protestante européenne. Le troisième document intitulé " Accueillir l'étranger ", présenté au Conseil d'Eglises Chrétiennes en France en juin dernier, a été rendu public fin septembre : de nombreux temps forts pourront être l'occasion de faire connaître la teneur de ce texte, à chacun de relever le défi.

Nos lecteurs apprécieront les diverses interventions de ce numéro. Elles sont le reflet de divers courants parmi les chrétiens de France : merci à chaque collaborateur. Vous me permettrez une mention spéciale à l'égard du Pasteur Michel FREYCHET : je lui ai demandé de présenter son successeur, le Pasteur Jean TARTIER.

Merci à Michel FREYCHET pour ces quelques années de collaboration. Ces derniers mois, son attention, son sourire, sa gentillesse ont facilité mon travail. Je me réjouis de la collaboration que nous avons déjà amorcée avec Jean TARTIER.

(3) Document du Comité mixte catholique-orthodoxe.

(4) Document du Comité Mixte Baptiste-Catholique en France.

(5) Document du Comité Mixte Catholique-Protestant en France.

(6) " Jumelages et échanges " que l'on peut se procurer auprès du Secrétariat National pour l'unité des chrétiens.

(7) " L'Europe, notre maison commune ", revue " Unité des Chrétiens " n° 86.



Ce texte de présentation de la " Prière pour l'unité des chrétiens 1993 " a été élaboré par le groupe mixte international composé de représentants désignés par l'Eglise catholique et par le Conseil œcuménique des Eglises, à partir d'un premier projet préparé par un groupe œcuménique de Kinshasa (Zaïre). Ce dernier était composé de membres orthodoxes, kimbanguistes, catholiques, baptistes et méthodistes des communautés chrétiennes présentes au Zaïre. C'est avec un vif regret que les membres du comité mixte international ont été privés de la présence de leurs frères zaïrois en raison des graves événements qui venaient de frapper leur pays au moment où le comité international se réunissait en Europe.

# "Porter le fruit de l'Esprit pour l'unité des chrétiens"

## POUR UN DISCERNEMENT DES ESPRITS DANS NOS ENGAGEMENTS ŒCUMÉNIQUES

*Père Nicolas DERREY\**



**P**orter les fruits de l'Esprit pour l'unité des chrétiens " (Galates 5, 22-23).

Où en est l'œcuménisme dans le monde ? Où en est l'œcuménisme local : celui auquel nous essayons d'être fidèles et que nous entendons promouvoir sans cesse dans nos communautés ?

### Dans l'aujourd'hui de la marche vers l'unité

Bien des occasions nous sont données de nous poser ces questions : le recul d'une authentique sensibilité œcuménique et du désir de hâter l'unité chrétienne, les difficultés et souffrances dans les relations catholiques-orthodoxes à l'Est, la perception malaisée de ce qui avance et régresse, comme des intentions réelles de certains responsables d'Eglise.

Mais au moment où le pessimisme aurait tendance à l'emporter, nous pouvons et devons souligner tous ces pas en avant que représentent notre Conseil d'Eglises Chrétiennes que beaucoup nous envie, la constance du plus grand nombre dans la célébration de la semaine universelle de prière pour l'unité, des textes et orientations majeurs sur une possible évangélisation commune, la " nouvelle évangélisation " comprise peu à peu comme : devant être assortie du signe de l'unité chrétienne avec les conséquences qui en découlent, etc. (1).

Comment ne pas voir dans tout cela des occasions toutes trouvées d'une adaptation de notre thème de la semaine

\* Délégué à l'œcuménisme de la région Nord.

(1) Les catholiques, plus particulièrement cette année, trouveront une occasion supplémentaire et plus ponctuelle de se poser ces questions dans l'Assemblée plénière de l'épiscopat à Lourdes. Les évêques ont voulu ouvrir à nouveau le dossier de l'œcuménisme : comment ne pas y voir en effet une occasion de faire le point en même temps qu'eux, avec eux et à la lumière des orientations qu'ils ne manqueront pas de nous donner bientôt ?

de l'unité, comme autant d'appels à réviser notre œcuménisme personnellement ou communautairement, **en acceptant de nous livrer à un discernement des esprits portant sur nos engagements œcuméniques ou bien, cela va de soi, sur les motivations qui nous poussent à le délaissier.**

Se demander ensemble ce que devient l'œcuménisme ne saurait suffire, **nous examinerons devant Dieu, sur le registre de la foi et dans la lumière de l'Esprit Saint, la qualité de notre agir pour l'unité. Fait-il partie de notre vie spirituelle au plus intime ?**

Engagés dans la vie œcuménique à quelque niveau que ce soit, nous pourrions ainsi, avec Paul, laisser l'Esprit éclairer notre route, purifier nos engagements, en découvrir l'urgence et les renforcer.

Voici quelques pistes pour un discernement à partir des aspects du fruit de l'Esprit tels que Paul les détaille et de l'enseignement aux Galates que corrobore l'épître aux Romains. Elles ne font que développer le contenu des jours de la semaine.



## L'unité : dessein d'Amour

S'engager dans l'œcuménisme pour l'unité, c'est s'engager à témoigner du Salut en Jésus Christ. Nous y devenons " imitateurs de Dieu " en faisant nôtre, dans l'action, son grand dessein d'Amour sur l'humanité et de récapitulation dans le Mystère du Christ. L'artisan d'unité est un serviteur de Dieu, de son Christ et Seigneur. Il est un homme de désir. Il vibre au désir de Dieu (Psaumes 41, 62, 83, 136, 1-3) et de la création tout entière qui aspire à l'unité et " gémit maintenant dans les douleurs de l'enfantement " (Rom 8, 18-30). Il obéit à " la loi intérieure de la charité et de l'amour que l'Esprit Saint écrit et imprime dans les cœurs ". (2)

### Ces stupides de Galates... et de chrétiens de tous les temps!

Le commentaire biblique est là pour nous montrer que les exhortations de Paul aux Galates à s'aimer les uns les autres et à faire de l'Eglise un signe du Royaume par le maintien de l'unité ont pour contexte celui d'une vie communautaire menacée de division tant par la propagande judaïsante radicale que par ceux qui confondent liberté en Christ et affranchissement des exigences de l'Evangile. Ils sont stupides ces Galates de se laisser envoûter et diviser (Gal. 3, 1), alors que leur justification en Christ fonde leur

unité dans l'Eglise et qu'ils sont le ferment d'un monde où tous sont voués à la communion.

Stupidité des Galates... et des chrétiens de tous les temps, dès lors qu'ils prennent leur parti des divisions, s'alignant ainsi sur les comportements du monde ancien et passant à côté des grâces du mouvement œcuménique.

Quelques-uns seulement dans nos communautés auront un ministère spécifique ou une responsabilité sur le plan œcuménique, mais tous ont à discerner l'appel du Seigneur à être serviteurs de l'unité, d'une manière unique, à nulle autre semblable, comme sait l'inspirer l'Esprit : dans sa famille, sa paroisse, son milieu professionnel, dans la sphère sociale, économique ou politique. Tous les baptisés sont conviés à la joie d'aimer au sein de l'unique corps du Christ divisés, car " L'Amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit qui nous a été donné " (Rom. 5, 5). L'œcuménisme est le signe le plus clair de cette vocation de tous à la réconciliation pour la communion.

Selon l'épître aux Galates toujours, la foi est agissante par la Charité. L'accueillir, c'est entrer dans la création nouvelle (Gal. 6, 15 ; Rom. 6, 4), être transformé dans notre façon de penser et d'agir. En même temps que naît le désir de ce qui est spirituel et que s'en éveille le goût (Rom 8, 5), nous éprouvons les effets de ce beau fruit de l'Esprit qu'est l'Amour. Ne se laisse-t-il pas goûter en apportant avec lui joie et paix.

### Paix et joie : des signes qui ne trompent pas

Dans ce même Amour encore nous sommes serviteurs les uns des autres. Seuls ceux qui en vivent et agissent sous son impulsion peuvent, comme des spirituels, redresser leurs frères avec **douceur**. Nous pourrions découvrir aussi dans les propos de Paul aux Philippiens une insistance sur l'Amour, comme lumière et dynamisme de l'Esprit en nous et lien communautaire, comme charité qui " abonde en vive connaissance et en tact affiné pour discerner en tout ce qui convient le mieux " (Phil. 1, 9-11) et se détourner de ce qui divise l'Eglise.

Qui ne reconnaîtrait là les conduites et qualités qui se manifestent **en bonté, bienveillance et maîtrise de soi** (Gal. 5, 22-23) et la force intérieure dont les serviteurs de

(2) Constitution de la Compagnie de Jésus CC 135, citée par Jean-Claude Dhôtel dans " la spiritualité ignatienne, points de repère ", supplément à Vie Chrétienne n° 347, page 10. Nous sommes ici tributaire de ce fascicule, ainsi que de celui de Jean Gouvernaire : " Le discernement chez Saint Paul ", supplément à Vie Chrétienne n° 193.

l'unité ont besoin dans les situations œcuméniques les plus complexes et les plus tendues.

En revanche, découragement, tristesse, suspicion viennent vite atteindre le souffle de nos engagements pour l'unité et en corrompre l'âme. C'est que l'orgueil de nos Eglises et de chacun s'y glisse avec son cortège de conduites relevant davantage de " la chair " que " de l'esprit ", de " l'homme psychique " plus que du " spirituel ". Le groupe mixte a eu raison non seulement de nous proposer une méditation sur Amour et unité le huitième jour de la semaine, parce que c'est l'essentiel et quitte à bouleverser l'énumération paulinienne, mais aussi de tourner en ce même jour notre regard vers Jésus lavant les pieds de ses apôtres (Jean 13, 12-17). L'humilité est au cœur de l'amour et celle du Verbe incarné et crucifié au cœur de la communion ecclésiale accomplie.

Paix et joie, en nous, dans nos relations fraternelles, dans nos relations œcuméniques, entre chrétiens appartenant à diverses Eglises, seront au contraire l'indice que c'est bien l'unité qui découle de l'annonce de l'unique Evangile que nous cherchons, dans la logique de la foi et non de nos lois et de nos critères humains. L'unité, non seulement comme bien-être de nos Eglises sur le chemin du Royaume, mais comme Mystère vers lequel nous tendons, qui est objet de notre foi et qui déjà se réalise dans la vie de l'Eglise moyennant la docilité à l'Esprit.



## La primauté de la foi en l'unique Evangile...

Paul désire que les Galates restent dans l'unité de la foi en l'unique Evangile. L'Apôtre des gentils l'a reçu d'en haut. Cet Evangile est la révélation de Jésus Christ en qui nous croyons pour notre justification. Paul se tue à leur dire qu'ils ont à marcher, fermes dans la foi, dans la liberté de l'Esprit et en se faisant par la charité serveurs les uns des autres.

**...source de l'unité, du discernement et de la force du témoignage de vie**

Autrement dit leurs divisions aux causes multiples : retour à la loi, asservissement de la chair, connivences avec les fausses doctrines, sont l'indice que les Galates se détournent de l'unique Evangile comme de la source de leur communion. Les hommes et les doctrines d'inspira-

tion humaine divisent ce que Dieu unit par la foi en cet Evangile. Paul s'attriste de leur manque de discernement en les voyant s'aligner sur ce monde-ci.

Une chose nous intéresse ici au plus haut point : Paul considère comme allant ensemble la fidélité à la vérité de l'Evangile et l'unité des membres dans la communauté. L'orthodoxie de la foi va de pair avec l'unité de tous dans cette même foi et dans la charité.

L'épître aux Romains nous livre le même message : " Ne vous conformez pas au monde présent ; mais soyez transformés par **le renouvellement de votre intelligence pour discerner quelle est la volonté de Dieu**, ce qui est bien, ce qui lui plaît, ce qui est parfait " (Rom. 12, 2). Et ce qui est bien et agréable à Dieu, c'est non seulement que la foi au Christ, tant des Romains que des Galates, leur permettent de se démarquer de ce qui est contraire à l'Evangile dans la société, mais aussi qu'ils s'aiment les uns les autres en communauté : " Que l'amour fraternel vous lie d'une mutuelle affection ; rivalisez d'estime réciproque..., servez le Seigneur. Soyez **joyeux** dans l'espérance, **patients** dans la détresse, **persévérants** dans la prière. Soyez solidaires des Saints dans le besoin... " (Rom. 12, 10-13). Nous retrouvons les aspects du fruit de l'Esprit selon Galates 5, 22-23.

A la lumière de cet enseignement de Paul, trois formes de remise en cause de l'œcuménisme semblent révélatrices d'une **erreur sur la foi** comme force de communion au sein du monde, comme lumière intérieure pour discerner l'Esprit à l'œuvre, comme fondement de l'Eglise en tant que communauté ouverte à l'universel.

Ces formes considèrent la recherche de l'unité visible et organique dépassée, soit parce que déjà réalisée et contraire à la variété et à la diversité qui caractérisent tout



*Le Père Paul GAY, Lyon et Mgr FORTINO, Rome*

ce qui est vivant, soit parce que le dialogue interreligieux serait aujourd'hui d'une importance plus grande. On peut y voir comme un point aveugle des Eglises à la lumière de l'Esprit.

### L'œcuménisme... pour ne pas, se conformer, au nom de la foi, au monde présent

On dit que l'œcuménisme bat de l'aile : bonne raison pour s'y intéresser ! Le chrétien n'a pas pour mission d'aller au secours de la victoire mais de mener **les combats de la foi**. La recherche de l'unité chrétienne en est un... et des plus urgents, tant l'esprit du temps est aux revendications des identités closes, au culte des racines, aux carapaces des cœurs et des esprits. Les difficultés de l'œcuménisme ne coïncident que trop avec celles des projets qui appellent à plus de solidarité le Nord et le Sud, les nations de l'Est, de l'Europe et de l'Asie. Aujourd'hui, le Christ nous invite à ce combat spirituel pour plus de communion, partout, dans tous les domaines, pas seulement entre les Eglises, même si cette unité-là est signe de toutes les autres.

### La lumière de la foi pour discerner toutes les dimensions de l'œcuménisme

Passé de mode l'œcuménisme ? déjà faite, l'unité ? Questions dépassées de quelques théologiens pointilleux, que celles que se posent le groupe des Dombes ou les divers comités mixtes et commissions ? Ce serait vraiment se méprendre que de le penser.

D'abord, ce serait regarder la vie du Peuple de Dieu sans la lumière de la foi. S'il est vrai en effet que la marche des Eglises vers l'Unité est l'œuvre de l'Esprit, nous avons alors l'assurance qu'il en suscite toujours le désir à l'intime des cœurs - ils sont nombreux les monastères invisibles d'aujourd'hui qui font de l'unité chrétienne leur demande première - et il y a des dynamismes de communion cachés, des semences d'unité, là même où des frères, toutes Eglises confondues, traversent difficultés, souffrances, martyres et morts.

Ces signes de vitalité d'un tel œcuménisme n'apparaissent qu'à ceux et celles qui y sont comme accordés par ce même et unique Esprit qui à la fois les suscite et donne la lumière pour les discerner.

Quant à l'œcuménisme doctrinal, il est parmi les plus vivants et c'est le propre de cette forme d'œcuménisme de s'accomplir en œcuménisme spirituel, et vice-versa, en engageant toute la vie des communautés et du chrétien (3).



*Le groupe de préparation de la Semaine*

Emerveillés devant toute cette sainteté et de ce travail doctrinal, nous posons parfois la même question que le peuple de la Pentecôte : que devons-nous faire ? La réponse est simple : ne pas rester sourd à ces appels de l'Esprit, y voir des occasions de conversion. Le Saint-Esprit est présent à l'histoire des témoins de l'unité d'hier et d'aujourd'hui, connus ou inconnus. Il nous pousse à les rejoindre. Il assiste la **constance** et le patient labeur des théologiens. Ayons la **foi** et le courage que cette théologie et ces témoins appellent.

### L'œcuménisme... pour la catholicité de la foi en l'unique Evangile

Devenu sans intérêt, l'œcuménisme, au regard du dialogue interreligieux ?

Nous ne tarderons pas au contraire à comprendre qu'un vrai dialogue avec les autres religions exige que l'on fasse sans cesse le point entre chrétiens et que l'on réalise que la catholicité de la foi, son aptitude à entrer en dialogue avec les autres religions et à être transmise, passent par la recherche croyante, joyeuse, paisible, contemplative et constante de la Vérité en tant qu'elle est symphonique, pour reprendre l'expression de Urs von Balthasar, et qu'à

(3) Un seul exemple : le dernier document du groupe de Dombes. Il touche indirectement à notre thème en invitant les Eglises à la conversion, à une vie sous l'impulsion de l'Esprit qui fait l'unité dans la vérité et l'amour. En se présentant justement comme la synthèse de tous les documents antérieurs, il nous invite à rechercher sainteté et unité en faisant de tous les points de doctrines discutés jusqu'à ce jour des chemins de conversion ecclésiales et personnelles. Que le thème de la Vierge Marie ait été choisi pour l'avenir n'est pas non plus, à posteriori, sans signification : la Toute Sainte précède et est l'Eglise accueillant la Parole et transparente au Christ. " Pour la conversion des Eglises ", Centurion 1990 (disponible au secrétariat national pour l'Unité des Chrétiens).

ce titre le catholicisme, la Réforme et l'Orthodoxie apportent à cette recherche ce qu'il y a de juste et de vrai, ce qu'il y a d'évangélique dans leur patrimoine spirituel et théologique.

Plus modestement, les serviteurs de l'unité au sein du mouvement œcuménique rappellent à tous les membres de leurs Eglises et communautés ce qui tenait à cœur l'Apôtre Paul passionné par le progrès des Galates dans leur foi au Christ : maintenir ouvert à l'universel la foi et l'Eglise elle-même, agir et témoigner toujours en Eglise, dans l'unité, pour l'unité et la mission.

Il revient aux personnes engagées dans l'œcuménisme de susciter des initiatives sur le terrain pour servir la Gloire de Dieu en étant au service de l'ouverture à l'universel de leur propre Eglise et des Eglises ensemble.

Ce souci de l'universel passe par les relations concrètes que l'Esprit nous donne de nouer là où nous vivons, souvent par l'accueil du migrant et de l'étranger, du petit et

du démuné, et par la prise en charge de tous ses besoins, y compris parfois celui de s'organiser sur le plan religieux.



Bien d'autres points seraient à développer à la lumière de l'enseignement de Paul pour discerner les esprits dans notre agir œcuménique comme dans toutes nos actions apostoliques. Les combats de la foi pour déjouer les pièges de l'ennemi ne manquent pas, ni la nécessité de discerner ce qui ronge la droiture de nos intentions les meilleures. Il est en effet un faux œcuménisme de tendances - fondamentalistes, spiritualistes, séculières, etc. - qui nous ligue en réalité contre autrui. Alors : " Que chacun examine son œuvre, la sienne ; s'il s'y trouve un motif de fierté, ce sera par rapport à lui-même et non par comparaison à un autre "... " Donc, tant que nous disposons de temps, travaillons pour le bien de tous " (Gal. 6,4 et 10).



## DOCUMENTS ÉPISCOPAT\*

### TRENTE ANS D'ŒCUMÉNISME EN FRANCE

Octobre 1992 verra le trentième anniversaire de l'ouverture du Concile Vatican II à finalité œcuménique explicite. Témoin, engagé durant ces trente années en des tâches œcuméniques, ancien secrétaire de la Commission Episcopale pour l'Unité des Chrétiens, Damien SICARD, secrétaire du Bureau d'Etudes Doctrinales nous propose un bilan et exprime ses impatiences et son espérance.

Voici quelques années, convoqué pour " célébrer, vérifier et promouvoir le Concile Vatican II ", vingt ans après sa clôture, le Synode extraordinaire des présidents de toutes les conférences épiscopales du monde, qu'ils soient de rite latin ou qu'il s'agisse de leurs homologues de rites orientaux, pouvait conclure son Rapport Final, adopté à la quasi unanimité et aussitôt promulgué par Jean-Paul II, en ces termes :

" L'ecclésiologie de communion est le concept central et fondamental dans les documents du Concile... Après ces vingt années nous pouvons affirmer que l'œcuménisme s'est profondément et d'une manière indélébile inscrit dans la conscience de l'Eglise. Evêques, nous désirons ardemment que la communion incomplète qui existe déjà avec les Eglises et les communautés non catholiques parviennent, avec la grâce de Dieu, à une pleine communion ".

(Rapport final du Synode 1985, Sub Verbo Dei, II, C 1 et 7).

A l'heure où, au terme de quarante-cinq ou de soixante-quinze ans de " murs " et de replis contraints ou frileux, l'Europe se retrouve sur les chemins de possibles dialogues libres et d'effectifs respects des consciences et de démarches religieuses, l'objectif visé il y a trente ans par Vatican II : " favoriser tout ce qui peut contribuer à l'union de tous ceux qui croient au Christ " (Constitution sur la Liturgie, 1963, n°1) s'est-il vraiment rapproché de nous au moment où le 11 octobre 1992 marque le trentième anniversaire de la célébration de son ouverture solennelle ?

Nous ne voudrions nous livrer à cet examen qu'à partir de ce qui s'est vécu dans l'Eglise catholique qui est en France mais, convaincu que " l'ecclésiologie de communion offre le fondement sacramentel de la collégialité " (Rapport Final du Synode 1985, II, C 4), le regard limité de ces lignes sera conduit à se situer dans la perspective d'une communion de Communions ", d'une " Eglise d'Eglises ".

\* Bulletin du Secrétariat de la Conférence des évêques de France - N° 14 - Septembre 1992.

# Lecture exégétique

## Point de vue catholique

Père Jean BRIÈRE\*

**L**e thème de la Prière pour l'Unité 1993 s'appuie sur deux versets de l'épître aux Galates, 5, 22-23, qui présentent " le fruit de l'Esprit ", en une série de neuf mots, dont le premier, l'amour, " l'agapê ", commande tous les autres qui illustrent chacun un aspect de la vie chrétienne, signe de l'action de l'Esprit. On pourrait expliquer chacun de ces mots en les éclairant par des rapprochements tirés des épîtres de Paul et de tout le Nouveau Testament, les parallèles ne manquent pas ; ils sont faciles à trouver ; mais le risque est de faire un exposé trop théorique ou de trop moraliser. Il y a intérêt à prendre du recul, à donner à ces deux versets leur pleine signification en les situant dans un contexte, dans le mouvement de la pensée paulinienne. C'est le seul moyen d'ailleurs pour bien saisir le rapport de ces deux versets avec la préoccupation œcuménique et la prière pour l'Unité.



### I. – Un ensemble structuré et contrasté

Nos deux versets sont un élément dans un ensemble littéraire (v. 16-25) composé de façon extrêmement intéressante, qu'il faut lire en même temps à partir des extrémités et du centre.

1) Cet ensemble est délimité par **une inclusion** :

v. 16 : " laissez-vous mener par l'Esprit " ;

v. 25 : " puisque l'Esprit est votre vie, que l'Esprit aussi vous fasse agir ".

2) A l'intérieur de cet ensemble, **un centre** qui présente **un contraste**, basé sur l'opposition " chair-esprit ".

v. 19-21 : les œuvres de **la chair** (les travaux, " erga ", au pluriel) : quinze œuvres.

v. 22-23 : le fruit de **l'Esprit** (au singulier) : neuf termes.

3) Curieusement, à deux reprises, encadrant le double tableau le mot **loi**.

v. 18 : (avant les œuvres de la chair) " vous n'êtes plus sous la loi ".

v. 23 : (après le fruit de l'Esprit) " contre de telles choses, il n'y a pas de loi ".

4) Il nous reste aux deux extrémités, deux versets qui nous parlent du **désir** de la chair (v. 17 et 24) qui s'oppose au désir de l'Esprit ; mais le v. 24 fait intervenir la **Croix** du christ, qui semble donc avoir le pouvoir de réduire à néant le désir de la chair.

5) Enfin si on élargit la lecture au-delà des limites de cet ensemble, on trouve des avertissements assez graves de Paul, qui concernent directement notre problème de l'unité :

– avant, v. 15 : " si vous vous mordez, si vous vous dévotrez les uns les autres, vous allez vous détruire les uns les autres " ;

– après, v. 26 : " ne cherchons pas à nous faire valoir, en nous provoquant les uns les autres, en nous jalosant les uns les autres ".

On notera la répétition, quatre fois, du réfléchi " les uns les autres ".

On apprend ainsi que les Galates étaient plongés, de façon presque dramatique, dans une situation d'affrontements, de divisions, et l'on nous dit que cela, c'est la chair, le responsable = la foi, le seul remède : l'Esprit, qui est donné par la Croix du Christ.

Essayons de comprendre comment cela fonctionne.

\* Professeur au Séminaire Saint-Sulpice - Issy-les-Moulineaux.

## II - La Trilogie " loi-chair-esprit "

Il est nécessaire, tout d'abord, de bien préciser le sens de ces trois mots qui dans l'ensemble du Nouveau Testament, mais spécialement dans Saint Paul, sont susceptibles de nuances diverses.

### 1) La LOI.

C'est évidemment la Loi de Moïse, la Tora, en tant que Révélation du Dieu de l'Alliance et expression de sa Volonté pour la vie de son peuple. C'est ce sens positif qui est supposé, juste avant notre passage, v. 14, quand Paul dit : " La loi tout entière trouve son accomplissement en cette unique parole : " Tu aimeras ton prochain comme toi-même " (même thème développé en Ro 13, 8-10).

Mais au v. 18 : " Vous n'êtes plus sous la loi ", et au v. 23 : " Contre de telles choses, il n'y a pas de loi ", on voit bien qu'il s'agit d'autre chose ; bien que ce soit ici plus ténu, on peut dire qu'il s'agit de la Loi, au sens religieux, en tant que système de salut : l'objet même du débat qui occupe les épîtres aux Galates et aux Romains : l'accomplissement des œuvres de la Loi rend juste aux yeux de Dieu et amène l'homme religieux à se poser en face de Dieu avec ses mérites ; de ce point de vue, la Loi est opposée à l'Esprit, et aussi à la foi ou à la grâce.

### 2) La CHAIR.

Dans le langage biblique, le mot chair ne désigne pas spécialement le domaine de la sexualité (ce qu'on appelait le péché de la chair) ; il ne l'exclut pas, comme le montrent les trois premiers termes de la liste des œuvres de la chair mais la suite indique bien qu'il s'agit de tous les domaines du comportement humain : religieux (magie, idolâtrie), social (envie, jalousie...). Quel est le point commun à tout cela ? Chair dans l'Ancien Testament, c'est non pas le corps opposé à l'âme, mais plutôt l'homme vu comme une totalité concrète (toute chair = tout homme) et considéré dans sa fragilité, dans ses limites ; et souvent, mais surtout chez Saint Paul, l'homme en tant qu'il se ferme sur lui-même, se coupe de sa source et prétend être à lui-même sa propre fin ; on comprend que Paul lui attribue haine, jalousie, division...

### 3) L'ESPRIT.

Justement, si on parle de l'esprit de l'homme, ce n'est pas plus dans la Bible, l'âme opposée au corps, mais l'homme tout entier en tant qu'il est ouvert sur Dieu, qu'il reconnaît recevoir son existence de l'Esprit de Dieu. Et donc quand on parle du fruit de l'Esprit comme ici, il s'agit donc d'un comportement tout différent de celui de la chair ; il faudrait presque comprendre conjointement l'esprit de l'homme (du croyant) et l'Esprit de Dieu, c'est-à-dire, l'esprit de l'homme accueillant l'Esprit de Dieu, l'Esprit de Dieu agissant sans obstacle dans l'esprit de

l'homme. Deux passages célèbres de Paul expriment parfaitement cette conjonction et éclairent par le fait même le thème du " fruit de l'Esprit ". Ro 8,16 : " L'Esprit de Dieu se joint à notre esprit pour attester que nous sommes enfants de Dieu ". (voir aussi 1 Co 2, 10-16).

Dans les épîtres de Paul, Esprit s'oppose tantôt à Loi, tantôt à Chair ; nous avons ainsi divers binômes en contraste (Esprit-Chair, Esprit-Loi, Loi-Foi) ; or comme nous l'avons noté, notre passage joue sur le triangle " Loi-Esprit-Chair ". Comment comprendre ce lien ? Si on le saisit, on éclaire bien le thème du fruit de l'Esprit et son rapport à l'Unité des chrétiens. Il faut entrer dans le mouvement de la pensée paulinienne, commandé par sa propre expérience de pharisien : la justice de la Loi obtenue par l'accomplissement des préceptes produit la suffisance et l'orgueil : c'est " mettre sa confiance dans la chair ", et parce que, sans qu'on s'en rende compte, cela signifie qu'on se fait centre, qu'on prend la place de Dieu : on l'utilise, on le met à son service. Cette manipulation inconsciente de Dieu conduit à imposer ses vues, à mépriser le prochain, la justice de la Loi est mortifère, elle secrète haine, envie jalousie... les œuvres de la chair. Le seul remède est le don de l'Esprit, l'Esprit de la Nouvelle Alliance.

## III - Le fruit de l'Esprit : la Nouvelle Alliance

D'une façon ou d'une autre, tous les passages du Nouveau Testament qui parlent de l'Esprit, que ce soit dans Paul ou dans Jean, dépendent des deux grands textes prophétiques qui annoncent la Nouvelle Alliance : Jer 31, 31-34 et Ez 36, 23-28. Plutôt que de les citer, résumons leur contenu commun : dans la Nouvelle Alliance, Dieu ne se contente plus de faire connaître sa Volonté, pour que l'homme vive en communion avec Lui, en l'écrivant sur des tables de pierre, ce qui entraîne une observance extérieure ; il l'inscrit dans le cœur de l'homme, il donne à l'homme son esprit, créant ainsi un cœur nouveau, qui connaît d'instinct, de l'intérieur ce que Dieu attend de son fidèle, de son peuple et qui l'accomplit comme spontanément, sans autre intermédiaire. C'est l'expression parfaite de la gratuité : gratuité du Don de Dieu, gratuité de la réponse de l'homme. Dans la Nouvelle Alliance, le croyant est donc situé au-delà de la Loi ; plus de risque de suffisance, d'orgueil et donc de division. Contre tout cela, il n'y a plus de loi, dit Paul. Car, et c'est l'apport original du Nouveau Testament, cette Nouvelle Alliance, le Don de l'Esprit, est donné par la Croix du Christ qui a révélé comment Dieu aime l'homme à la folie : cet amour de Dieu est déposé en l'homme, comme fruit de l'Esprit ; il suffit de le laisser s'épanouir par grâce en un comportement nouveau qui s'appelle paix, joie... et pour tout dire Unité.

# Perspectives spirituelles

## Point de vue orthodoxe

**Père Joachim TSOPANOGLOU\***

**D**urant sa longue histoire, la semaine de prière, pour l'unité des chrétiens n'a eu qu'à trois reprises un thème pneumatologique, et, dans sa formulation " Porter le fruit de l'Esprit pour l'unité des chrétiens ", l'accent est largement donné, pour une approche anthropologique et ecclésiologique de la fonction du Saint-Esprit, particulièrement opportune lorsque l'Eglise a besoin d'une expérience vitale et expérimentale de la foi trinitaire.

Les possibilités d'échanges et de réflexions offertes par le thème retenu vont nous permettre un approfondissement théologique et spirituel d'une grande portée œcuménique. Ici notre approche spirituelle du thème tente de se situer entre la totale gratuité du don de l'Esprit et une nécessaire exigence d'écoute et de mobilisation que la " vie en christ " doit créer en nous, dans l'Eglise et le monde.

### A) L'appel du désert

" L'Esprit souffle où il veut ", et, cependant les chrétiens reçoivent une investiture spirituelle de par leur baptême. L'Eglise leur confère le " sceau du don de l'Esprit ", et leur vie sera une lutte pour garder vivant cet héritage et lui permettre de fructifier dans une patiente gestation. Historiquement, le lieu privilégié de l'éclosion du fruit de l'Esprit semble être le " désert ". Au lendemain des persécutions des premiers siècles, au cours desquels les martyres rejoignaient dans la lumière de l'Esprit Saint la vie bienheureuse, en masse, hommes et femmes ont trouvé refuge en des lieux reculés pour vivre en eux l'éclosion de l'être nouveau que le péché avait asservi, au sortir des fonts baptismaux. Ainsi, selon l'expression consacrée, " le désert est devenu fertile " en se substituant au sable de l'arène des persécutions.

Plus près de nous, Saint Séraphim de Sarof est devenu le chantre de " l'acquisition de l'Esprit " dans le contexte du désert vert de la Russie.

Tous ne ressentent pas cet appel avec la même acuité mais tous les baptisés sont appelés à partager la spiritualité commune du christianisme ancien, en découvrant la richesse de la " paternité spirituelle ". (L'abba ou l'amma).

Le " credo " nous dit de l'Esprit, qu' " Il a parlé par les prophètes ".

C'est dans la rencontre avec un de ces êtres éclairés, que le chrétien peut expérimenter la réalité du Saint-Esprit et également soumettre à son discernement le foisonnement de ses aspirations dans son souci de pleine réalisation en Dieu.

En découvrant " la route à suivre " dont parle le psalmiste, il devient témoin de la troisième hypostase qui se laisse découvrir par l'action qu'elle conduit en nous, avec nous et dans une relation de communion avec un témoin pneumatophore.

Aujourd'hui les lieux reculés sont souvent désertés et l'Eglise semble peuplée de chrétiens qui n'appellent pas de leurs vœux le bénéfice d'une telle filiation. Cependant la pratique chrétienne du désert reste comme un idéal permanent de l'Eglise. " Jeûnes, veilles et prières " sont encore le programme qui illustre le mieux l'adage antique. " Donne ton sang et reçois l'Esprit ".

### B) Le modèle Cappadocien ou l'Eglise comme espace pentecostal

L'exigence ascétique du désert pré-suppose un lien de communion propice à l'éclosion du fruit de l'Esprit. C'est ce fruit dont la communauté eucharistique se sert pour organiser sa triple diaconie prophétique. Il s'agit moins, en effet pour elle de se borner à valoriser les talents naturels de ses adeptes comme le pratique la société civile, que de mettre en commun les aspects multiples du fruit de l'Esprit, afin de donner à l'Eglise sa dimension de sacrement éducatif, soignant et célébrant et d'apparaître aux yeux de tous comme une université, un hôpital et un stade.

1) Dans l'ordre ecclésial, l'enseignement ne procède pas par affirmation mais par " adoration " : il ne dit pas " viens et crois ", mais " viens et vois " selon la proposition de Philippe à Nathanaël. D'où l'exigence permanente de re-évangéliser les structures et le dogme, ainsi que ceux qui pensent en avoir la charge.

Redécouvrir les articles de la foi comme une prière se situant dans une perspective pentecostale de communion, rendra à l'Eglise son identité éducative dangereusement suppléée par des catéchismes plus ou moins vivants.

\* Recteur de la Communauté orthodoxe grecque de Toulon.

2) Malheureusement des dogmes faux engendrent des maladies vraies et le contraire est tout aussi vérifiable. L'Eglise dans son service hospitalier soigne en toute priorité par la diffusion d'une doctrine saine dans sa prédication, son culte et ses structures qui régissent les rapports de ses membres.

C'EST AUX FRUITS qu'elle porte que la communauté témoigne de ses convictions en rendant manifeste le Père, le Fils et le Saint-Esprit comme source première de toute santé tant spirituelle que morale et physique.

3) La dimension festive de l'Eglise est garante de sa modestie.

Dans " l'esprit du stade ", elle ne savoure ses réalisations, que comme des prémices au regard des lauriers spirituels offerts aux vainqueurs dans le royaume.

Sa liturgie, ses dogmes, son importance ne sont en définitive qu'un système pédagogique qui devrait rester ouvert sur l'espérance d'une réalité bien supérieure car ce n'est que dans sa réalité icônique que l'Eglise reste fidèle, et, son caractère ludique préserve son identité qui est entre autres joie, confiance et espérance. (Ga 5 22-23).

### C) Le renouveau de l'humanité

Les chrétiens sont appelés à vivre dans la solidarité avec une humanité pour laquelle le Christ a offert sa vie. Du Golgotha, une vie nouvelle se diffuse et rejoint la création entière. Porter le fruit de l'Esprit dans cette réalité

quotidienne, nous place dans la situation de relais, de témoins, d'êtres d'émerveillement qui désignent le miracle permanent que Dieu opère dans le monde. Plus modestement, nos Eglises devraient au moins ne pas être des écrans ou des contre témoignages de l'œuvre divine de salut, de libération et de justice, mais s'engager obstinément et sans arrière-pensée, dans leur transformation en parabole d'une humanité réconciliée, en faisant aboutir leur recherche d'unité.

C'est ainsi que la communauté des baptisés retrouverait en toute modestie sa triple vocation royale, sacerdotale et prophétique pour tous.



Dans la volonté du Père, l'action du Fils et la mission du Saint-Esprit, s'opère une œuvre de salut pour l'humanité. Dans cette dynamique divinisatrice porter le fruit de l'Esprit en revient à se laisser christifier par une montée volontaire sur le Golgotha. Cette voie tracée par le Fils éternel du Père nous est, non seulement, offerte par l'Evangile, enseigné par la tradition et reçu par la vie sacramentaire de l'Eglise, mais est confirmé par l'action de l'Esprit Saint qui se manifeste en donnant à la parole son actualité permanente, à nos sacrements leur contenu divin et à nos êtres la christification.

Toutefois, le don gratuit du Père ne peut agir sans notre propre consentement, un consentement total qui se manifeste par des actes et qui prend réalité par un épanouissement spirituel que Saint Paul souhaitait aux Galates en les invitant à devenir porteur du fruit de l'Esprit.



## A propos du thème

Toutes nos Eglises comprennent l'événement de Pentecôte comme étant la réponse de Dieu au désordre de Babel créé par l'homme. Aujourd'hui cette situation de désunion entre les chrétiens est également une œuvre de l'homme. Cependant, dans nos Eglises divisées, nous avons tous reçu le même baptême dans le Christ et confessons une foi commune dans le Dieu trine ; c'est pourquoi nous prions pour que le Saint-Esprit puisse renouveler le don de l'unité reçu à Pentecôte.

Les décennies de ce siècle, au cours duquel les Eglises ont recherché activement la pleine communion les unes avec les autres, ont été les témoins, dans la vie, dans l'enseignement et dans la prière des Eglises, d'une redécouverte de la place qui revient de plein droit à la troisième personne de la Trinité.

Beaucoup de facteurs y ont contribué : le renouveau dans les études bibliques et patristiques, par exemple, aussi bien que l'importance du mouvement liturgique dans toutes les Eglises.

De plus, il ressort de l'introduction au dossier préparé par ce groupe du Zaïre que l'expérience du renouveau charis-

matique dans ce pays a contribué de façon significative au choix de ce thème. Les ministères de guérison et d'exorcisme, qui sont des traits importants du renouveau, sont largement recherchés dans ce pays comme ils le sont, de fait, en de nombreuses parties du monde. Il est également vrai que, en général, les chrétiens recherchent l'unité, l'intégrité et la réconciliation par la puissance du Saint-Esprit dans les domaines de leur vie. Dans le baptême, nous recevons les dons du Saint-Esprit et entrons dans un processus de croissance (dans le Saint-Esprit) qui nous conduira, encore qu'à travers la souffrance, à un surcroît de vie en communion avec tous les baptisés.

La contribution que les chrétiens, individuellement, peuvent apporter au mouvement œcuménique devrait aussi être comprise dans cette perspective. Pour autant que les fruits du Saint-Esprit deviennent évidents dans leur vie, les chrétiens jouent chacun leur rôle dans la guérison des divisions qui existent entre eux et hâtent ainsi le jour où " Dieu pourra être Tout en tous " (1 Co 15,28).

# Méditation sur le fruit de l'Esprit

## Deux points de vue protestants

*Pasteur Christian SEYTRE\**

**P**ar la prédication de Paul, les Galates avaient découvert la foi en Jésus Christ. Cette expérience les avait remplis de la joie du salut (Galates 4/15). Mais cette joie fut de courte durée. Des " judaïsants " leur expliquèrent que les choses ne pouvaient pas être si simples : il leur fallait suivre les observances de la loi juive. Quel scandale que le salut par grâce ! La tendance religieuse naturelle au cœur humain refaisait surface : il faut des rites, il faut de bonnes œuvres pour être agréable à Dieu, il faut suivre une loi.

L'apôtre Paul réagit contre cette influence : aux œuvres, il oppose la foi, aux rites l'Esprit, à la loi la liberté.

Mais si l'homme a une tendance naturelle à la religiosité, il en a aussi une à la licence et à l'idolâtrie (Galates 5/13). Le risque est grand d'interpréter le Message de l'Évangile comme étant une invite au laisser aller : si l'on est chrétien, on peut faire tout ce que l'on veut. D'où la mise en garde de Paul : le croyant reçoit le Saint-Esprit, qui pro-



*Le pasteur et madame SEYTRE,  
lors d'une session dans le Sud de la France.*

voque un changement de vie et le conduit dans le chemin de l'amour du prochain (Galates 5/13-14). Gare aux tendances naturelles : immoralité, idolâtrie, querelles, ivrognerie, orgies, etc. (Galates 5/19-21). Ceux qui les pratiquent, n'hériteront pas le Royaume de Dieu (Galates 5/21). En revanche, ceux qui s'ouvrent à l'action de l'Esprit de Dieu, verront des changements profonds se manifester dans leur vie : amour, joie, paix, patience, bienveillance, bonté, fidélité, douceur et maîtrise de soi. Paul appelle cela le fruit de l'Esprit.

Quatre remarques découlent de cette métaphore :

- Un fruit pousse sur une plante ou sur un arbre. Nous retrouvons là une image classique dans le Nouveau Testament : un bon arbre porte de bons fruits, un mauvais arbre de mauvais (Matthieu 7/17-18). Pour porter de bons fruits, il faut être planté par Dieu (Matthieu 15/13).
- Le fruit a deux qualités : la saveur et la possibilité de reproduction.  
Le fruit de l'Esprit va rendre le chrétien agréable à Dieu et aux autres. Il va aussi lui permettre la reproduction, c'est-à-dire l'évangélisation par un témoignage efficace.
- Le fruit pousse de lui-même et lentement. Ce n'est pas une guirlande de Noël qu'on accroche à une branche. On ne le fabrique pas, car il est le produit de l'action de l'Esprit dans la vie du croyant. Celui-ci a pourtant sa part à faire : " Ne soyons pas orgueilleux, abstenons-nous de nous irriter " (Galates 5/26) ; " Laissez le Saint-Esprit diriger votre vie... " (Galates 5/16). Il s'agit donc davantage de ne pas entraver l'œuvre de l'Esprit que de la provoquer.
- L'apôtre emploie le singulier : il y a un fruit de l'Esprit, et non des fruits de l'Esprit, même si Paul en énumère neuf aspects. Il y a donc une dynamique systémique dans ce fruit. Si j'ai l'amour, j'ai aussi la joie et la paix, etc. Tout se tient.

L'amour n'est pas la joie, la paix n'est pas la patience ; mais amour, joie, paix, patience, bienveillance, bonté, fidélité, douceur et maîtrise de soi sont différents aspects d'une même réalité : l'action du Saint-Esprit dans le croyant.

Conclusion :

le fruit de l'Esprit nous rappelle deux choses : le salut est donné par grâce, mais la conséquence du salut est un changement de vie. Nous ne sommes pas chrétiens parce que nous manifestons le fruit de l'Esprit, mais si nous sommes chrétiens, nous devons le faire.

*N.B. : toutes les citations sont tirées de la traduction " Bible en français courant ".*

\* Secrétaire Général Alliance Evangélique française.

## Pasteur Michel BERTRAND\*



### Porter le fruit, ce n'est pas le produire

Le don de l'Esprit détermine de nouvelles conditions de vie pour le croyant, non seulement sous l'aspect religieux ou cultuel, mais aussi sous l'aspect éthique. Telle est la portée de cette fin du chapitre 5 de l'épître aux Galates. Dans ce domaine que nous pensions être celui de la responsabilité humaine, Paul souligne l'action décisive de l'Esprit : ainsi le comportement éthique du croyant n'est pas le résultat de ses efforts, mais la manifestation de l'initiative de Dieu à son égard. La nouveauté de vie qui peut se manifester dans sa vie personnelle, communautaire ou sociale n'est pas l'aboutissement de ses œuvres (elles ont été dénoncées dans les versets précédents), elle est le fruit de l'Esprit. Il ne s'agit pas de ce que le fidèle doit faire, mais de ce que l'Esprit " produit ", au sens botanique, dans le croyant. Le mot fruit dans le Nouveau Testament, exprime l'idée d'une manifestation merveilleuse, inattendue et gratuite de la vie. L'homme porte les fruits de l'Esprit, et il les porte vraiment, ils lui sont bien personnels, mais il ne les produit pas. Voici l'homme dépossédé de ses folles prétentions à se construire seul. Se conduire en chrétien, c'est être conduit par l'Esprit.

### Déroutés et encouragés

Placer dans ce contexte, l'unité comme un fruit de l'Esprit est tout à la fois déroutant et encourageant pour nos chemins œcuméniques. Déroutant parce que nous sommes appelés à la modestie, appelés à relativiser nos efforts humains et parfois surhumains pour faire avancer l'unité. Elle n'est pas une œuvre que nous pourrions plier à nos volontés, conformer à nos modèles préétablis, parfois confisquer dans le cadre étroit de nos confessions particulières, mais elle est " don et vocation " pour reprendre un texte récent du Conseil œcuménique des églises. Et cela est du coup encourageant, car

si notre communion ne dépend pas de nous mais de Dieu seul, rien ne peut la compromettre ni la menacer. En particulier, nous n'avons plus à craindre la diversité et nous pouvons la vivre comme une richesse. Il est d'ailleurs intéressant de noter que l'apôtre parle des " œuvres " au pluriel et du " fruit " de l'Esprit au singulier, alors même que les manifestations énumérées sont multiples : " Amour, joie, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi... ". Ce singulier souligne l'unité de l'impulsion de l'Esprit, quelle que puisse être la diversité de ses effets.

### Engagés dans l'espérance

Ainsi cette certitude que l'unité est avant tout un don de Dieu nous permet de garder, dans toutes les circonstances de notre vie œcuménique, confiance et patience qui sont les formes concrètes de l'espérance. Mais cela ne signifie pas pour autant, en ce domaine comme dans d'autres, que l'Esprit est un oreiller de paresse sur lequel nous pourrions nous reposer béatement des duretés de l'histoire, un alibi qui nous dispenserait d'actes lucides, responsables, déterminés. Si nous ne produisons pas le fruit que Dieu seul fait pousser, il nous appartient de le porter, c'est-à-dire d'accueillir, montrer, manifester au grand jour la communion donnée. Et cela appelle bien sûr de notre part des engagements concrets en faveur de l'unité, par la recherche doctrinale, la prière, la vie communautaire et l'action. Notre texte n'est-il pas encadré par deux impératifs décrivant une conduite : " Marchez " (v. 16) et " alignons-nous " (v. 25). Certes tout ce que nous pourrions faire ne sera jamais que second et dérivé par rapport à l'œuvre de Dieu, mais il nous appartient d'en témoigner visiblement dans nos vies personnelles et communautaires en attendant sa pleine manifestation lorsque le Christ récapitulera toutes choses.

\* Nouveau Président du Conseil national de l'Eglise Réformée de France.



# “ Porter le fruit de l'Esprit pour l'unité des chrétiens ”

## Point de vue anglican

Margaret MAYNE\*



“ Mais voici le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi ”.  
(Galates 5, 22-23)

La beauté de ces paroles de l'Apôtre vous serre le cœur, surtout quand on met en contraste le message qu'elles contiennent avec l'état actuel de notre monde. Des conflits surgissent de partout, avec leurs conséquences terribles et terrifiantes. Dans l'ancienne Yougoslavie, Catholiques, Orthodoxes et Musulmans s'entretuent. En Irlande du Nord, l'hémorragie ne s'arrête pas. Plus loin les Sikhs tuent les Hindous, et vice-versa ; en Afrique du Sud, la révolte menace, en Afghanistan la lutte reprend, au Sri Lanka les Bouddhistes tremblent pour leur vie, et j'en passe. Les paroles de Jean-Paul II résonnent toujours avec la même urgence depuis Assise : " Il n'y aura pas de paix qui dure dans notre monde, sans paix entre les religions ".

Et pourtant, le tableau n'est pas entièrement noir. Il existe des régions du monde où la paix règne, où on a su regagner l'épée. Dans notre Europe occidentale notam-

ment, nous avons appris à vivre en bonne entente, les uns respectant les autres. Nos vieilles divergences confessionnelles sont des mauvais souvenirs qui s'estompent. A présent, nos différences doctrinales semblent bien minces par rapport aux problèmes auxquels les chrétiens ont à faire face ensemble. Dans un monde occidental - comprenant aussi l'Amérique du Nord - de plus en plus matérialiste, les chrétiens sont conscients que ce qui les unit est plus fort que ce qui les sépare. Parmi nous, les guerres de religion n'existent pas.

Nous avons tous, quand même, du mal à quitter notre carcan historique. Malgré un progrès remarquable de l'esprit de la réconciliation, nous restons héritiers et prisonniers de nos vieilles querelles.

### La contribution des Anglicans à l'œuvre irénique

Quelle pourrait être la contribution de l'Eglise d'Angleterre à la promotion tant désirée de l'Eglise réconciliée en Occident ? Elle a l'originalité d'être la seule Eglise issue de la Réforme ayant ses racines plongées à la fois dans le catholicisme et le protestantisme. Henri VIII d'Angleterre, qui a rompu d'avec le pape Clément VII, n'a jamais répudié les doctrines catholiques ; et l'Eglise de sa fille Elizabeth I n'a pas adopté non plus les thèses de Luther ni de Calvin. Au 17<sup>ème</sup> siècle, elle a été marquée par un fort courant de spiritualité puisée dans l'Eglise orthodoxe. Ses références doctrinales de base sont la Bible, le **Prayer Book** (livre de prière à la fois biblique et liturgique), les symboles de Nicée et des Apôtres, les sacrements, et notamment l'épiscopat historique. Elle a fait sienne au cours des siècles une "**comprehensiveness**" bien rodée qui offre l'image d'une **via media** capable de servir la grande perspective d'une Eglise réconciliée.

Sur le plan concret, en Angleterre une réelle coopération s'est développée avec les divers chefs protestants. Le Modérateur de l'Eglise presbytérienne d'Ecosse, le Président de la Conférence méthodiste, le chef de l'Eglise Réformée Unifiée, et d'autres encore, travaillent en liaison étroite avec Cantorbéry, surtout pour des questions d'ordre social. Pourtant, en ce qui concerne la doctrine, on bute toujours sur le rôle de l'épiscopat. Mais l'habitude de travailler et de prier ensemble est devenue solide, et très répandue. Dans les villes nouvelles, on trouve souvent un seul édifice partagé entre l'Eglise d'Angleterre et les communautés évangéliques, animé par un clergé local remarquable pour son esprit d'équipe et non de rivalité.

\* Déléguée pour les affaires œcuméniques du doyenné anglican en Europe continentale.

En ce qui concerne ses rapports avec l'Eglise catholique anglaise, les ombres du passé s'estompent plus lentement. Les catholiques anglais n'oublient pas qu'ils ont longtemps été considérés comme des citoyens de seconde zone, et qu'ils n'ont acquis l'égalité des droits qu'en 1829. Ceci dit, des avances remarquables vers l'amitié ont été effectuées depuis le deuxième Concile du Vatican. Le Cardinal Basil Hume et Mgr Runcie, ancien archevêque de Cantorbéry, se sont liés d'une vraie amitié après la visite de Jean-Paul II en Angleterre en 1982. L'entente et la coopération entre l'archevêque Derek Worlock de Liverpool et l'évêque anglican David Sheppard ont influencé concrètement la paix de leur ville - autrefois un grand centre industriel, qui est maintenant sévèrement touchée par le chômage et la pauvreté.

Sur un autre plan, des théologiens anglais, catholiques et anglicans, ont créé à la demande de Paul VI et de l'archevêque Michael Ramsey une institution de dialogue, ARCIC I (Anglican and Roman Catholic International Commission), qui a produit une série de documents établissant un accord essentiel sur les questions de l'eucharistie, du ministère et de l'autorité dans l'Eglise. Cette avancée se continue avec ARCIC II, qui a publié en 1987 un accord commun sur la justification par la foi, **le Salut et l'Eglise**. En somme, au cours des années un foisonnement d'activités considérables s'est développé aux niveaux des théologiens, des évêques, du clergé et surtout parmi les laïcs. Des voisins qui ne se connaissaient pas partagent à présent des œuvres sociales et caritatives, partent ensemble en pèlerinages ou en retraites. En 1990, ces activités se sont coordonnées et formalisées par la création du Conseil des Eglises de Grande-Bretagne et d'Irlande, qui groupe plus de trente Eglises, dont l'Eglise Catholique Romaine. De ce conseil le Cardinal Hume a dit : " Il est bon de parler ensemble, de prier ensemble, surtout de se fréquenter, donc se connaître ".

## Problèmes et perspectives

La voie médiane développée par l'Eglise d'Angleterre semble plaire à beaucoup d'autres chrétiens, car elle est à présent pratiquée par quelque 70 millions dispersés dans le monde entier, en général dans les territoires de l'ancien empire britannique, y compris les Etats-Unis où les anglicans s'appellent " Episcopalians ". Les 27 provinces de cette Communion Anglicane sont autonomes. L'absence d'autorité centrale et de régulation pastorale - car l'archevêque de Cantorbéry n'est que **primus inter pares** parmi les 525 évêques - commence récemment à gêner, car la question de l'ordination des femmes à la prêtrise pose de réels problèmes, certains évêques menaçant de ne pas reconnaître les ordinations de leurs confrères quand il s'agit des femmes. Elle-même, l'Eglise d'Angleterre admet les femmes seulement au diaconat, mais il est possible qu'après 1995, le Synode votera en

faveur de femmes-prêtres malgré la vive opposition d'une partie du clergé. " L'Eglise se déchirera " trompettent certains médias, dans leur éternelle quête de sensation. Mais il n'en est rien. Pendant quatre siècles l'Eglise d'Angleterre a perfectionné l'art de vivre dans un état de tension interne. Même si ces ordinations se produisent, notre Eglise en absorbera le choc et continuera son chemin.

Sur la grande question externe des relations œcuméniques, on n'avance pas non plus sans heurts. La réponse du Vatican aux trois accords de l'ARCIC sur l'Eucharistie, le Ministère et l'Autorité, est fleurie, élogieuse, mais semble souhaiter des interprétations identiques sur ces trois matières plutôt que des concordances. ARCIC II poursuivra ses travaux, mais l'œuvre sera de plus longue haleine qu'on aurait espéré. C'est sur le terrain, entre laïcs et leur clergé paroissial et diocésain que le progrès est plus marqué. Que les congrès, les conférences, les retraites et les pèlerinages continuent ! Le Cardinal Mercier a dit, à l'époque des Conversations de Malines : " Pour s'unir, il faut se connaître, pour se connaître, il faut aller à la rencontre l'un de l'autre ". Les rencontres se multiplient. En leur temps et lieu, elles porteront leur fruit : le fruit de l'Esprit.



# CÉLÉBRATION ŒCUMÉNIQUE

“ Mais voici  
le fruit de l'Esprit :  
amour, joie, paix,  
patience, bonté,  
bienveillance, foi,  
douceur, maîtrise de soi ”

(Galates, chapitre 5, versets 22-23)

**Pasteur Annie NOBLESSE-ROCHER,**  
de l'Eglise luthérienne  
et **Dominique RIBALET,** du C.N.P.L.

## Présentation

**I** est bon de prévoir des feuilles ou livrets pour faciliter la participation, en particulier aux chants.

L'ouverture de la célébration peut se faire soit par un temps de silence, soit par une pièce de musique. Dans la mesure où les circonstances le permettent, on peut faire intervenir des musiciens de pays étrangers représentés dans les communautés. On introduira ainsi le thème de cette semaine de prière pour l'unité des chrétiens : l'accueil de l'étranger.

Problème sensible pour l'ensemble des communautés chrétiennes, l'accueil de l'étranger est présenté comme un fruit de l'Esprit Saint. La fragilité de l'amour est la seule victoire sur la méfiance et la haine.

On propose un geste symbolique, lié à la parabole des dix vierges : l'apport d'une ou plusieurs lampes à huile, signe de la vigilance dans l'Esprit. Accueillir l'autre n'est pas l'effet d'une volonté de la " chair ", mais d'une force " venue d'en haut ".

La célébration s'organise ainsi :

- un temps d'ouverture et d'accueil ;
- un temps de proclamation de la foi du baptême. Il a paru intéressant de commencer la célébration par une insistance sur ce qui nous unit plus que sur ce qui nous sépare ;
- un temps d'écoute de la Parole de Dieu, avec une première lecture biblique et un texte évangélique ;
- un temps d'intercession, pouvant inclure le geste de la lampe à huile ;
- un temps de bénédiction et d'envoi, pouvant se conclure par un geste de partage et d'amitié : pot, etc.

## ACCUEIL

**C :** La grâce de Notre Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu le Père et la communion du Saint-Esprit soient toujours avec vous.

**T :** Et avec votre esprit.

Chacune des communautés participantes est présentée.

## CHANT D'OUVERTURE

### PRIÈRE AU SAINT-ESPRIT

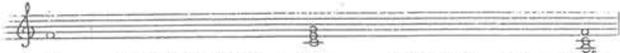
(de la liturgie des diaconesses de REUILLY)



Viens, Saint-Es - prit, Du ciel fais jail - lir l'éclat de ta splen - deur.



1. Viens, Père des pauvres; viens, Es - prit géné - reux, viens, lu - mière des coeurs



2. Toi, le parfait Consola - teur, merveilleuse frai - cheur,  
3. Lumière bienfai - sante, pénètre l'intimité de nos coeurs,  
4. Lave notre pé - ché, abreuve notre sèche - resse,  
5. A ceux qui se confient en toi et te reçoivent dans la foi,



dans notre âme, tu fais habiter la paix; dans la peine, tu es le re -  
con - nous - so - meur; fi - dèles; sans ta pré -  
gué - ris notre bles - sure; fléchis notre rigidi -  
ac - corde tous tes dons; donne-leur de grandir en



poë, dans l'épreuve la force, dans la tris - tesse, la consola - tion  
sance, dans l'homme, il n'y a rien, rien qui soit pur  
té enflamme notre tié - deur, re - dressa notre égaré - ment  
toi, de persévérer dans le sa - lut, donne-leur la joie qui de - seure, Allélu - ia!

## INTRODUCTION A LA PROFESSION DE FOI

L'un des ministres présents introduit la profession de foi.  
Puis, tous la proclament.

(Le texte a été choisi en fonction de la diversité des Eglises chrétiennes rassemblées. Il est conforme à une version attestée au IV<sup>ème</sup> siècle).

## PROFESSION DE FOI

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant,  
créateur du ciel et de la terre.

Et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur,  
qui a été conçu du Saint-Esprit,  
est né de la Vierge Marie,  
a souffert sous Ponce Pilate,  
a été crucifié, est mort et a été enseveli,  
est descendu aux enfers,  
le troisième jour est ressuscité des morts,  
est monté aux cieux,  
est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant,  
d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois à l'Esprit-Saint dans la sainte Eglise, la communion  
des saints, pour la rémission des péchés, la résurrection de  
la chair et la vie éternelle.

## LECTURES BIBLIQUES

*Le choix des textes proposés, qui s'écarte notablement de  
la proposition internationale, est orienté par les deux  
idées - forces exprimées dans l'introduction : l'accueil  
de l'étranger, dont le récit du livre de Ruth est une illu-  
stration magnifique, est un fruit de la miséricorde.*

*Dans l'Évangile de Matthieu, l'huile des lampes des dix  
vierges, est cette force de l'Esprit Saint qui fait accueillir  
l'autre dans sa différence, et d'abord le pauvre.*

### 1<sup>ère</sup> LECTURE :

du livre de RUTH,  
chapitre 2, versets 1 à 12.

Or Noémi avait un parent du côté de son mari, un notable fortuné, de la famille d'Elimélek, qui s'appelait Booz. Ruth la Moabite dit à Noémi : " Je voudrais bien aller aux champs glaner des épis, derrière quelqu'un qui me considérerait avec faveur ". Elle répondit : " Va, ma fille ". Elle alla donc, et entra glaner dans un champ derrière les moissonneurs. Sa chance fut de tomber sur une parcelle de terre appartenant à Booz de la Famille d'Elimélek. Or voici que Booz arriva de Bethléem. Il dit aux moissonneurs : " Le SEIGNEUR soit avec vous " ! Ils lui dirent : " Le SEIGNEUR te bénisse " ! Alors Booz dit à son chef des moissonneurs : " A qui est cette jeune femme " ? Le chef des moissonneurs répondit en disant : " C'est une jeune femme moabite, celle qui est revenue avec Noémie de la campagne de Moab ". Elle a dit : " Je voudrais bien glaner et ramasser entre les javelles derrière les moissonneurs ". Elle est venue et s'est tenue là depuis ce matin jusqu'à présent ; ceci est sa résidence ; la maison l'est peu " .

Alors Booz dit à Ruth : " Tu entends, n'est-ce pas, ma fille " ? Ne vas pas glaner dans un autre champ ; non, ne t'éloigne pas de celui-ci. Aussi t'attacheras-tu à mes domestiques. " Ne quitte pas des yeux le champ qu'ils moissonnent et va

derrière eux. J'ai interdit aux jeunes gens de te toucher, n'est-ce pas ? Quand tu auras soif, tu iras aux cruches et tu boiras de ce que les domestiques auront puisé ". Alors elle tomba sur sa face et se prosterna jusqu'à terre ; et elle lui dit : " Pourquoi m'as-tu considérée avec faveur jusqu'à me reconnaître, moi une inconnue " ? Booz lui répondit en disant : " On m'a conté et raconté tout ce que tu as fait envers ta belle-mère après la mort de ton mari, comment tu as abandonné ton père et ta mère et ton pays natal pour aller vers un peuple que tu ne connaissais ni d'hier ni d'avant-hier. Que le SEIGNEUR récompense pleinement ce que tu as fait et que ton salaire soit complet de par le SEIGNEUR, le Dieu d'Israël, sous la protection, de qui tu es venue chercher refuge " .

### PSAUME :

*Le psaume 132 (hébreu 133). On peut faire apprendre l'antienne à l'assemblée, qui la reprendra entre chaque verset. Les versets peuvent être psalmodiés par un soliste, ou lus sur un fond de musique, etc.*

ANTIENNE : (Extrait de la liturgie des heures)

Voici le temps, Esprit très saint où dans le cœur de tes fi-dè-les  
Que notre langue et no-tre cœur, que no-tre vie, que no-tre for-ce

U - ni au Père et à son Fils; tu viens ré- prendre ta lumière.  
s'enflamment de ta chari- té pour tous les hommes que tu aimes.

Oui, il est bon, il est doux pour des frères  
de vivre ensemble et d'être unis !

REFRAIN.

On dirait un baume précieux,  
un parfum sur la tête,  
qui descend sur la barbe, la barbe d'Aaron,  
qui descend sur le bord de son vêtement.

REFRAIN.

On dirait la rosée de l'Hermon  
qui descend sur les collines de Sion.  
C'est là que le Seigneur envoie la bénédiction,  
la vie pour toujours.

REFRAIN.

### ACCLAMATION D'ÉVANGILE

*On peut se préparer à accueillir l'Évangile en prenant,  
par exemple, le chant de l'Alleluia, dit de TAIZE, généra-  
lement bien connu.*

### PROCLAMATION DE L'ÉVANGILE

Dans l'Évangile selon Saint Matthieu,  
au chapitre 25, versets 1 à 13.

" Alors, le Royaume des cieux sera comparable à dix jeunes filles invitées à des noces, qui prirent leur lampe et s'en allèrent à la rencontre de l'époux. Cinq d'entre elles étaient insensées, et cinq étaient prévoyantes : les insensées avaient pris leur lampe sans emporter d'huile, tandis que les prévoyantes avaient pris, avec leur lampe, de l'huile en réserve. Comme l'époux tardait, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent.

Au milieu de la nuit, un cri se fit entendre : " Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre ". Alors toutes ces jeunes filles se réveillèrent et préparèrent leur lampe. Les insensées demandèrent aux prévoyantes : " Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent ". Les prévoyantes leur répondirent : " Jamais cela ne suffira pour nous et pour vous ; allez plutôt vous en procurer chez les marchands ". Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva. Celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces et l'on ferma la porte. Plus tard, les autres jeunes filles arrivèrent à leur tour et dirent : " Seigneur, Seigneur, ouvre-nous " ! Il leur répondit : " Amen, je vous le dis : je ne vous connais pas ".

Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure.

## HOMELIE

*Si on le juge bon, l'un des ministres présents fera une courte homélie. Ou bien, on peut lire le commentaire de Saint Jean CHRYSOSTOME sur l'évangile.*

### Saint Jean CHRYSOSTOME Commentaire sur Saint Matthieu Homélie LXXVIII (extraits)

Et certes c'est avec grande raison que Dieu exercera un jugement si sévère contre ces vierges. Car les impudiques sont emportés par l'amour charnel, au lieu que les autres le sont par leur passion pour les richesses. Or, il est visible que la première de ces passions est beaucoup plus violente que la seconde. Plus donc l'ennemi qui attaquait ces vierges était faible, plus elles étaient coupables en y succombant. C'est pour cette raison que Jésus Christ les appelle " folles ", parce qu'ayant vaincu un ennemi beaucoup plus fort, elles se laissent vaincre à un plus faible. " Les lampes " marquent le don même de la virginité qui se conserve par la pureté du corps, et " l'huile " signifie la miséricorde, la charité et le soin qu'on a d'assister les pauvres.

" Mais sur le minuit on entendit un grand cri ". Jésus Christ rapporte cette circonstance ou pour continuer la parabole, ou pour montrer que la résurrection générale se ferait durant la nuit. Saint Paul marque aussi ce cri, lorsqu'il dit : " Aussitôt que le signal aura été donné par la voix de l'archange et le son de la trompette de Dieu, le Seigneur lui-même descendra du ciel ". (I Thess. IV 16.). Mais que diront ces trompettes et ce grand bruit dont l'Evangile parle ? " Voici l'Époux qui vient, allez au devant de lui. Toutes ces vierges se levèrent aussitôt et préparèrent leurs lampes. Mais les folles dirent aux sages : Donnez-nous de votre huile, parce que nos lampes s'éteignent ". Il leur donne encore une fois le mot de " folles ", pour montrer qu'il n'y a rien de plus insensé que d'amasser beaucoup d'argent en cette vie dont nous devons bientôt sortir sans rien emporter avec nous, au lieu que nous n'y devrions travailler qu'à faire l'aumône et à exercer la charité.

" Les sages leur répondirent : de peur que ce que nous avons ne suffise pas pour nous et pour vous, etc ".

" Allez plutôt à ceux qui en vendent, et achetez-vous en ce qu'il vous en faut ". Qui sont, mes frères, ceux qui vendent cette huile, sinon les pauvres ? Et où trouve-t-on ces pauvres ailleurs que dans cette vie ? C'est donc en ce monde qu'on doit aller chercher ces vendeurs et non plus en l'autre. Nous trafiquons heureusement avec eux pendant que dure cette vie, et si l'on nous en ôtait les pauvres, on nous ôterait en même temps un des plus grands moyens de notre salut et une des plus fermes espérances de gagner le ciel.

C'est donc ici qu'il nous faut préparer cette huile, afin que nous la trouvions prête dans nos vases, lorsque nous en aurons besoin. Il n'est plus temps d'y penser après notre mort. Il le faut faire dans cette vie. Ne consommez donc plus, **mes frères, si inutilement vos biens dans les délices, dans le luxe ou dans le vain amour de la gloire, puisqu'ils vous sont si nécessaires pour en acheter de l'huile.**

## LITANIE DE LOUANGE

*Après l'homélie, une litanie de louange est proposée, comme réponse à la Parole de Dieu.*

*Elle peut être conclue par la très belle prière du Père HUBAULT : " Illumine le vitrail de Ton Eglise Unique ".*

**C : Nous te louons, Seigneur, et nous te bénissons.**

**T : Nous te louons, Seigneur, et nous te bénissons.**

**C : Dieu notre Père qui as envoyé ton Fils, Jésus Christ, pour rassembler toute l'humanité en une famille de croyants qui vie sous une nouvelle loi de liberté.**

**T : Nous te louons, Seigneur, et nous te bénissons.**

**C : En Jésus Christ tu nous as renouvelés. Guide-nous pour que nous devenions les gardiens et les serviteurs de ta création.**

**T : Nous te louons, Seigneur, et nous te bénissons.**

**C : En Jésus Christ tu nous as sauvés du royaume de l'ombre et nous as amenés à celui de la lumière. Hâte le jour où ta création toute entière, enfin libérée de l'esclavage, connaîtra la liberté et la gloire de tes enfants.**

**T : Nous te louons, Seigneur, et nous te bénissons.**

**C : Par notre foi commune tu as fait de nous des frères et des sœurs en Jésus Christ. Tu nous as sanctifiés pour que nous apportions au monde la Bonne Nouvelle.**

**T : Nous te louons, Seigneur, et nous te bénissons.**

**C : Fais pleuvoir ton Esprit sur notre assemblée pour que nous puissions partager notre vie avec d'autres. Mets fin à nos divisions, achève en nos cœurs ton œuvre d'amour et de libération par Jésus Christ Notre Seigneur.**

**T : Amen.**

## ILLUMINE LE VITRAIL DE TON ÉGLISE UNIQUE

O Christ, Toi qui es mort les bras largement ouverts,  
pour êtreindre et rassembler  
tous les enfants de Dieu dispersés,  
blesse notre cœur de passion pour l'unité.

O Christ, appel et murmure du Père,  
désir et brûlure de l'Esprit,  
tourne sans cesse nos communautés  
vers la Lumière de ton Evangile,  
accorde-nous cette joyeuse humilité  
qui accueille, émerveillée, en tout homme,  
chaque étincelle de Ta vérité,  
chaque éclat de Ta sainteté.

O Christ, Toi la Vie et la Résurrection,  
ouvre les yeux de notre cœur aux splendeurs  
de l'homme unifié, transfiguré, divinisé par Ton Esprit,  
cette icône de Dieu chantée par nos frères orthodoxes.

O Christ, Toi la Parole du Père,  
ouvre les yeux de notre cœur à la gratuité, de ta Grâce  
qui sauve l'homme justifié par la foi,  
— ce fils adoptif chanté par nos frères protestants.

O Christ, Sacrement du Salut,  
ouvre les yeux de notre cœur aux signes de ta Présence  
dans la vie des croyants  
— ces témoins de ton incarnation chantés  
par nos frères catholiques.  
Illumine de l'intérieur le riche vitrail  
de ton unique Eglise  
afin qu'y apparaisse la lumineuse harmonie  
de ses couleurs dans leur diversité.

Amen.

Michel Hubaut, Franciscain

## INTRODUCTION AU GESTE DES LAMPES

*(Par l'un des ministres présents)*

*Accueillir l'autre comme un frère qui nous est donné, et non comme un intrus, tel est le défi auquel sont confrontées nos Eglises. Défi que nous relèverons dans l'Esprit de Pentecôte, le Souffle qui ouvre une communication universelle. Les lampes allumées apportées ici doivent nous rappeler que " nos bonnes œuvres doivent briller devant tous les hommes pour qu'ils rendent Gloire à Dieu le Père " (Matthieu 7).*

*(Pendant l'entrée des lampes, portées par des représentants des différentes communautés chrétiennes, on peut procéder au geste d'offrande. Celles-ci seront déposées en même temps que les lampes dans un lieu approprié).*

*Ou bien, à la place du geste des lampes :  
lecture du texte de Saint Ephrem (tradition syrienne).*

Car cette huile, c'est une amie très chère  
du Saint-Esprit dont elle est la servante  
et elle le suit en tant que disciple.

Il signe les rois et il oint les prêtres  
par elle ; car l'Esprit Saint, avec l'huile  
imprime sa marque sur son troupeau,  
à la façon d'un cachet, d'une bague  
dont l'empreinte se fixe sur la cire.

Ainsi le sceau caché de l'Esprit Saint  
est imprimé par l'huile sur les corps  
des baptisés qui reçoivent l'onction,  
marqués par le mystère du baptême.

L'huile, par amour, se fait la compagne  
du baptisé qui est dans le besoin,

lorsqu'au péril de sa vie il descend  
et s'ensevelit lui-même dans l'eau.

L'huile, insubmersible par sa nature,  
accompagne un corps marqué de son sceau.

Puis, après l'immersion, elle remonte  
des profondeurs un trésor de richesse.

Ainsi le Christ, par nature immortel,  
a pourtant revêtu un corps mortel ;

par son baptême il a sorti de l'eau  
un trésor de vie pour les fils d'Adam.

## NOTRE PÈRE

*Le geste des lampes étant achevé, à l'invitation de l'un des ministres, tous se lèvent pour chanter ou réciter le " NOTRE PERE ". En signe de paix, tous peuvent se donner la main.*

## ENVOI

*Il reprend le thème central de la semaine de prière pour l'unité de l'année 1993, tiré de l'épître de Saint Paul aux Galates (chapitre 5, versets 22-23) : " Mais voici le fruit de l'ESPRIT : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi ".*

*L'un des ministres présente sous forme de proclamation, les fruits de l'Esprit. L'assemblée reprend en écho les deux derniers mots de chaque phrase :*

**C : Le fruit de l'Esprit est joie et liberté.**

**T : Joie et liberté.**

**C : Le fruit de l'Esprit est foi et connaissance.**

**T : Foi et connaissance.**

**C : Le fruit de l'Esprit est maîtrise de soi et sanctification.**

**T : Maîtrise de soi et sanctification.**

**C : Ecartons les œuvres de la chair : inimitiés, luttes, jalousies, querelles et dissensions. Le Fruit de l'Esprit est bonté et générosité.**

**T : Bonté et générosité.**

**C : Soyons prêts à pardonner, aimables et miséricordieux, lents à la colère et pleins d'amour : le fruit de l'Esprit est douceur et force.**

**T : Douceur et force.**

**C : Soyons fermes et sans hésitation dans l'affirmation de notre espérance. Le fruit de l'Esprit est patience et espoir.**

**T : Patience et espoir.**

**C : Le fruit de l'Esprit est justice et paix.**

**T : Justice et Paix.**

**C : Le fruit de l'Esprit est amour et unité.**

**T : Amour et Unité.**

## BÉNÉDICTION par l'un des ministres

" Que Dieu, par dessus tout, vous bénisse en tout dans le Christ afin que tout concoure à votre bien.

T : Amen.

" Que Dieu Tout Puissant vous bénisse le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

T : Amen.

## CHANT FINAL \*



### LES ENFANTS

XLH 7

Texte EN CALCAT  
Musique CL JACOB

*Très doux*

Sol Do Sol (Do) Sol  
Pè-re, Je te bé-nis: Le mys-tè-re ca-ché aux sa-ges

Ré Do Sol  
et aux sa-vants tu l'as ré-vé-lé aux hum-bles

Si m Mi m La m  
1 Laissez venir à moi les petits et les humbles

Ré Mi m La m Si m Refrain  
le Royaume des cieux est à eux et à ceux qui leur ressemblent.

Si m Mi m La m  
2 Nul, s'il ne renait de l'eau et de l'Esprit,

Ré Do Si m Refrain  
n'entrera dans le Ro-yau-me des cieux.

Si m Do La m Si m Refrain  
3 Gloire au Père et au Fils et au Saint-Es - prit.

Remplacer le Si m par le Mi m

\* Cette mélodie est adaptée de " Les enfants " de l'abbaye d'En-Calcat (avec l'aimable autorisation de l'Abbaye d'EN-CALCAT).

## APPEL DE L'A.O.R.B. à l'occasion de la SEMAINE DE L'UNITÉ DES CHRÉTIENS

L'Association Œcuménique pour la Recherche Bibli-que (A.O.R.B.) poursuit sa tâche.

La diffusion de la Traduction Œcuménique de la Bible (T.O.B.) doit continuer. Elle est réclamée par des Eglises et Instituts théologiques des pays de l'Europe de l'Est et des pays du Pacifique, en passant par bien des régions de l'hémisphère sud.

Pour répondre à cette attente, une nouvelle impres-sion de 5000 exemplaires doit être réalisée au cours de cette année.

La Concordance, instrument de travail complémen-taire à la T.O.B., devrait paraître prochainement. Après la tâche des biblistes et des informaticiens com-mence celle des éditeurs.

Votre concours à cette entreprise interconfessionnelle au service de la **lecture** et de la **connaissance** de la Bible est toujours aussi nécessaire et précieux. Nous sommes reconnaissants de la fidélité avec laquelle chaque année vous renouvez vos dons.

**Nous ne pouvons pas poursuivre sans vous cette lourde tâche.**

Merci de votre appui. En toute amitié.

LES PRÉSIDENTS :

P. Boris BOBRINSKOY Mgr Paul GUIBERTEAU

M. Jean-Pierre MONSARRAT

P.S. : Pour la France :  
ASSOCIATION ŒCUMÉNIQUE  
POUR LA RECHERCHE BIBLIQUE

C.C.P. 3634 8 Y - PARIS

B.O.S.E.B., 21, rue d'Assas, 75270 PARIS CEDEX 06

L'ACTION DES CHRÉTIENS POUR L'ABOLITION DE LA TORTURE  
association œcuménique, s'engage aux côtés de tous ceux  
qui luttent pour l'abolition de la torture et des exécutions capitales.

A.C.A.T. (Association loi 1901) :  
252, rue Saint-Jacques - 75005 PARIS - Tél. 43.29.88.52

# FICHE DOMINICALE POUR LE DIMANCHE 24 JANVIER 1993

## P résentation

*Ce 3ème dimanche du temps ordinaire de l'année " A " est également le jour de la fête de Saint François de Sales, précurseur de l'esprit œcuménique. Il va de soi que la célébration est celle du dimanche, mais rien n'interdit de faire allusion au saint évêque de Genève qui, au XVIème siècle a préféré défendre la vérité par la douceur et la persuasion plutôt que par la violence. On placera cette référence dans le mot d'accueil ou dans l'homélie, en évitant de les transformer en apologie hagiographique : ce n'est pas le but !*

*On peut retenir les lectures bibliques prévues par la liturgie de ce dimanche : elles conviendront tout à fait à une prière pour l'unité des chrétiens simplement, pour l'évangile, on fera le choix de la lecture brève : la seconde partie de la lecture évangélique est moins facile à orienter en fonction du caractère de ce dimanche. La seconde lecture de la première lettre de Saint Paul aux Corinthiens sera prioritaire dans le cas où l'on sera obligé de ne retenir qu'une seule lecture avant l'évangile.*

## MONITION D'ACCUEIL

L'unité entre les chrétiens serait-elle un rêve ? Depuis tant d'années que les théologiens travaillent, que les communautés prient, que des liens se tissent entre chrétiens catholiques, protestants ou orthodoxes, où sont les fruits de cette recherche de l'Unité ?

Une fois de plus, nous sommes invités à revivifier l'espérance que personne ne pourra nous arracher : Dieu nous veut ensemble, unis. Mais cette unité est un don de l'Esprit, à demander sans relâche et qu'il faut accueillir avec un cœur purifié.

En nous tournant vers l'Unique Sauveur, demandons-Lui sa pitié, demandons-Lui de faire de nous un seul Peuple, témoin de Sa miséricorde.

## ORAISON D'OUVERTURE

Seigneur, ravive ton Eglise au souffle de l'Esprit : qu'Elle avance dans l'amour de la Vérité, et travaille d'un cœur généreux à l'Unité de tous les chrétiens.

Par Jésus Christ, Ton Fils, N.S...

### 1ère lecture :

**Introduction à la première lecture (Isaïe 8, 23b-9,3).**

Aux Galiléens déportés, le prophète Isaïe annonce la délivrance. Les églises chrétiennes, aujourd'hui encore divisées, viendront à la lumière de la pleine communion.

### Psaume 26

Le refrain de ce psaume est bien connu : il existe en plusieurs versions, dont aucune ne présente de difficultés pour les assemblées. Les strophes pourront être chantées par un soliste, ou plusieurs solistes, avec un chant à la tierce, par exemple.

### 2ème lecture

**Introduction à la deuxième lecture (1 Co 1, 10-13, 17).**

Les divisions dans l'Eglise ne sont pas le produit d'une dérive regrettable du Moyen-Age ou de la Renaissance. Dès les origines du christianisme, la tentation de la rupture et de l'éclatement s'est manifestée. Saint Paul nous pose la question décisive : le Christ serait-il partagé ?

## ÉVANGILE

**Saint Matthieu, chapitre 4, versets 12-16, 23.**

On prend la lecture brève, en ajoutant cependant le dernier verset du passage proposé par la liturgie : il donne l'équilibre à l'ensemble.

## HOMÉLIE

**" Le Peuple qui habitait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ".**

Pour annoncer l'avènement du Royaume, Jésus se poste à l'un des carrefours les plus importants de l'antiquité : CAPHARNAÛM. On pourrait y voir une stratégie de communication sociale adaptée à l'époque de Christ. Pour que se répande une doctrine, on pouvait soit la colporter de village en village, soit l'annoncer à un carrefour, les passants en assureraient la diffusion chez eux.

Jésus a pratiqué les deux, pour que se répande la lumière attendue par les gens de l'ombre : païens, laissés aux portes de la communauté juive, porteuse de la lumière de Dieu. Le souci commun de la mission reste le moteur principal de la recherche d'Unité entre les chrétiens. Comment rayonner, si la communauté est obscurcie par les hostilités, les désaccords, parfois les haines ?

## " Convertissez-vous, car le Royaume des Cieux est là ".

L'une des formes de la conversion, urgente aujourd'hui, est l'accueil de l'autre, de l'étranger. Le même goût pour les ruptures et le refus de l'autre se trouve dans le racisme primaire et l'intolérance religieuse. Remettre en cause cette peur spontanée de l'autre est un fruit de l'Esprit Saint. Accepter de s'enraciner dans la foi, pour rechercher le visage de Vérité que portent les autres, même dans leur erreur, voilà un défi difficile à relever. Dieu nous y appelle.

## " Il guérissait toute maladie et toute infirmité dans le peuple ".

La rencontre des chrétiens trouvera toujours son lieu privilégié dans le service des pauvres. Là aussi, les appels ne manquent pas aujourd'hui, ni les associations dont certaines œcuméniques, pour y répondre. La CIMADE, le C.C.F.D., le SECOURS CATHOLIQUE, et tant d'autres qui s'attaquent aux fléaux de notre temps : famines, guerres, etc.

Au chevet du malade, en face de celui qui n'a plus rien qui garantisse sa survie ou sa dignité, les affrontements théologiques font place à un service du Christ. Au contact du mal sous toutes ses formes, le regard vers le Sauveur se charge de vérité, celle de l'amour. Sans mépriser le long travail qui vise à rendre à tous les disciples du CHRIST une communion dans une Eglise unie, nous pouvons déjà voir l'avant-goût de cette communion dans le souci commun des pauvres.

## PRIÈRE UNIVERSELLE

### Invitatoire

Baptisés, consacrés dans l'Esprit Saint, peuple de Dieu, intercédons pour tous les hommes, nos frères.

- Pour nos Eglises, pour leurs responsables, que tous éprouvent la soif d'unité entre les chrétiens divisés.  
Prions le Seigneur.

**Refrain : ki - ri - i - é - é - lé - i - son**

- Pour les chrétiens qui s'affrontent aujourd'hui en des guerres fratricides, que l'Amour du Christ crucifié leur fasse trouver la source d'une paix durable.  
Prions le Seigneur.
- Pour tous ceux qui attendent la lumière de l'Evangile et ne peuvent la discerner dans le faux témoignage de nos divisions.  
Prions le Seigneur.
- Pour les affamés, les exilés, les persécutés pour leur race ou leur religion, pour les pauvres victimes de l'injustice ou de la violence.  
Prions le Seigneur.
- Pour les responsables politiques, pour les instances internationales, pour les associations humanitaires, qu'ils travaillent à l'avènement de la dignité de tout homme.  
Prions le Seigneur.

## Oraison conclusive

Seigneur, notre Père, tu vois la détresse de tes fils séparés. Fais descendre sur nous la puissance de Ton Esprit de Paix et d'Amour. Mets en nous le goût de la miséricorde et du partage. Nous t'en prions par Ton Fils Unique, Jésus-Christ, Notre Seigneur, qui règne avec Toi dans l'unité du Saint-Esprit maintenant et pour les siècles des siècles. AMEN.

## Oraison sur les offrandes

A prendre dans le missel romain.  
(Messe " pour l'unité des Chrétiens ").

## PRIÈRE EUCHARISTIQUE

On pourra choisir la prière eucharistique pour les grands rassemblements avec l'option 4 ou " D ". On peut aussi choisir l'une des prières pour la réconciliation.

## ORAISON FINALE

Après avoir participé au sacrifice du CHRIST, nous te demandons, Seigneur, d'envoyer sur le corps tout entier de l'Eglise ton Esprit de sainteté, afin qu'il entraîne ceux qui portent le nom de chrétiens à te servir dans l'unité de la foi. Par Jésus Christ notre Seigneur.  
Amen.

## CHANTS

On peut suggérer :

### — Pour le chant d'entrée :

D 202 : " *Que tous soient un* ".

ou bien l'un des nombreux chants bien connus :

D 34 — D 87 — D 125...

ou bien encore :

DL 311/1 : " *Je vous donne un commandement nouveau* ".

### — Pour la Communion :

161 : " *Laisserons-nous à notre table* ".

### — Pour l'Envoi :

T 50 : " *Dieu est à l'œuvre en cet âge* ".

### Principes généraux et normes pratiques pour coordonner l'évangélisation et l'engagement œcuménique de l'Eglise catholique en Russie et dans les autres pays de la C.E.I.

*Directives de la Commission pontificale « Pro Russia ».*

Documentation catholique n° 2056  
6 et 20 septembre 1992, pp. 786 et ss.

# SUGGESTIONS POUR CHAQUE JOUR DE LA SEMAINE

## **P**remier jour :

### Dieu, donne-nous un Esprit de joie et de liberté

*Esaïe 52, 7-10 : Toutes les extrémités de la terre verront le Salut de Dieu.*

*Psaume 106, 4-5 : Que je puisse te glorifier dans ton héritage !*

*2 Corinthiens 3, 17-18 : Là où est l'Esprit de Dieu, là est la liberté.*

*Luc 6, 20-23 : Réjouis-toi en ce jour-là.*

#### Commentaire

En tant que chrétiens nous sommes le peuple de Dieu dont la joie est fondée sur le salut offert en Jésus Christ. Nous sommes appelés à la liberté (2 Co 3,18). Par tout notre mode de vie nous portons témoignage à l'Esprit qui nous a rendus libres (Ga 5, 25).

Nous sommes libres de combattre les causes de l'injustice, de partager avec ceux qui n'ont rien, de guérir la création de tout le mal fait par notre égoïsme et de travailler ensemble en vue d'une société qui ne sera pas divisée en classes, races, tribus, langues ou cultures. Mais cela, en soi, peut créer des tensions. Nous sommes bénis quand nous sommes haïs ou frappés d'exclusion, insultés et que notre nom est proscrit à cause de l'Evangile ; réjouissons-nous alors car notre récompense est grande (Lc 6, 22-23). Ensemble nous chanterons de joie car nous verrons clairement le Seigneur reconforter, sauver et renouveler l'Eglise de Dieu (Es 52, 9 - Ps 106, 5). Avec l'aide de l'Esprit Saint et libérée de ses divisions, l'Eglise sera reconnue comme un signe de salut.

#### Prière

Seigneur notre Dieu nous te remercions pour le don de ton Esprit.

Conduis-nous à la liberté et à la joie.

Fais de nous des artisans d'unité et des messagers de ton Evangile de Salut,

Par Jésus Christ, notre Seigneur.

Amen.

## Deuxième jour :

### Seigneur, donne-nous un Esprit de foi et de connaissance

*Esaïe 11, 1-2 : Esprit de connaissance et de crainte du Seigneur.*

*Psaume 139, 1-2 : Je sais en qui j'ai cru.*

*1 Corinthiens 12, 7-11 : Un même Esprit donne la science et la foi.*

*Jean 14, 24-29 : L'Esprit vous enseignera tout.*

#### Commentaire

Après avoir perçu la lumière et reçu l'Esprit Saint, les chrétiens doivent savourer la parole de Dieu (He 6, 4).

En persévérant dans la foi, ils progressent dans la connaissance, qui est vie éternelle, du seul vrai Dieu. Ils rejoignent ainsi tous ceux qui reconnaissent en Jésus Christ l'Envoyé du Père (cf. Jn 17, 3).

Forts du don baptismal et porteurs des fruits de l'Esprit, ils saisissent les enjeux du progrès et le bien fondé de toute investigation scientifique par rapport aux détresses de ce monde.

Cependant la foi qu'ils ont eux-mêmes reçue demeure l'essentiel des dons et des richesses qu'ils ont à partager.

#### Prière

Seigneur, ton Fils nous a enseigné ta parole et ton Esprit ne cesse de nous confirmer dans la recherche de ta vérité.

Eclaire notre quête et étanche notre soif de te connaître.

Accorde-nous le discernement afin que notre conscience éclaire notre science.

Toi qui nous donnes la raison, apprends-nous à bien user de nos talents pour le service des hommes et la gloire de ton nom.

## Troisième jour :

### Seigneur, donne-nous un Esprit de maîtrise de soi et de sanctification

*Esaïe 6, 1-7 : Trois fois saint le Seigneur qui purifie mes lèvres.*

*Psaume 141, 3-4 : Seigneur, mets une garde à ma bouche.*

*Apocalypse 7, 13-15 : Dieu nous rende victorieux dans l'épreuve.*

*Jean 17, 14-19 : Consacre-nous par la vérité : la vérité nous rendra libres !*

#### Commentaire

Dans la Bible, seul Dieu est Dieu. La sanctification pour l'homme se présente comme un état qui produit la foi, le contact, l'union avec Dieu (cf. Gn 28, 16 ss ; 1 S 6,19 ss ; Ez 38, 23).

La sanctification conduit à la purification. Nous sommes à la recherche du renouveau de notre être, de l'Eglise et du monde créés par Dieu grâce à la puissance de l'Esprit Saint. La sanctification donne un sens nouveau à la création.

La maîtrise de soi paulinienne est cette purification qui conduit à la sanctification. Elle rejette " libé- ralité, débauche, idolâtrie, magie, haines, discorde, jalousie, emportements, rivalités, dissensions, factions, envie, beu- veries, ripailles et autres choses semblables " (Ga 5, 19-21).

Quand il dénonce discordes et rivalités, Paul veut d'abord changer les rapports entre chrétiens. En leur proposant la sanctification, il nous invite, à travers les Galates, à devenir dans le monde présent une parabole de son Règne.

### Prière

Seigneur notre Dieu, par la voix de ton apôtre, tu in- diques aux chrétiens un chemin de sanctification.

Sans l'assistance de ton Esprit Saint nous manque- rions de persévérance, mais avec lui ton Eglise de- vient un espace d'amour et de réconciliation. Nous te rendons grâce, Seigneur, chaque fois qu'elle ré- siste aux provocations du mal, qu'elle se révèle fi- dèle à sa mission d'annoncer la Bonne Nouvelle et qu'elle porte la peine des pauvres et des sans-voix.

## Quatrième jour :

### Seigneur, donne-nous un Esprit de bonté et de générosité

*Esaïe 61, 1-2 : L'Esprit du Seigneur est sur moi.*

*Psaume 86, 15-17 : (...) Car tu es un Dieu de tendresse et de pitié.*

*Tite 3, 4-7 : Le Salut vient de la tendresse et de la bonté de Dieu.*

*Matthieu 7, 7-11 : Notre Père qui est aux cieux nous don- nera de bonnes choses, plus que vous ne lui en demandez.*

#### Commentaire :

Notre salut vient de la tendresse et de la bonté de Dieu. Dans la prophétie d'Esaïe, la tendresse et la bonté de Dieu sont décrites comme le don de l'Esprit par le Seigneur, pour le salut de ceux qui ont le cœur brisé et le réconfort de ceux qui pleurent. Le thème de ce jour nous invite à nous appor- ter mutuellement de l'intérêt et de la compréhension. Nous réjouissons-nous avec les membres d'autres Eglises quand ils sont dans la joie ? Leur offrons-nous notre sympathie en temps d'épreuve ? L'Esprit de bonté et de générosité nous pousse aussi à nous demander ceci : sommes-nous prêts à partager les dons que nous recevons dans nos propres communautés avec ceux d'autres communautés ? Jusqu'à quelle profondeur descend notre désir d'apprécier la vie de prière et les habitudes de ces chrétiens qui ne nous sont pas totalement unis ? Jusqu'à quel point sommes-nous prêts à apprendre d'eux ? Oui, Seigneur, il faut vraiment que tu nous donnes ton Esprit de bonté et de générosité.

### Prière

Seigneur Jésus, nous cherchons à faire ta volonté. Fais-nous apprendre que notre division est péché. Attends la dureté de nos cœurs.

Calme les craintes qui nous ferment au témoignage des autres.

Donne-nous ton Esprit de bonté envers ceux qui sont différents de nous et la générosité envers ceux qui cherchent à nous approcher, pour que nous puissions guérir nos divisions et glorifier tous en- semble ton nom.

Amen

## Cinquième jour :

### Seigneur, donne-nous un Esprit d'amour et de force

*Ezéchiel 36, 26-27 : L'Esprit de Dieu fait de nous des créa- tures nouvelles.*

*Psaume 23, 1-6 : Le berger est fort dans sa douceur.*

*2 Timothée 1, 5-7 : Dieu nous a donné une foi sans détour.*

*Luc 8, 40-42 ; 49-56 : Le Seigneur réconforte et guérit.*

#### Commentaire :

Dieu est tout puissant, pourtant ceux qui le suivent ont fait l'expérience de son amour tendre, éducateur et protecteur (Ps 23). Cette union de la force et de la douceur est la mar- que de la vie du Christ ; ainsi quand il guérit la fille du chef de la synagogue, il réconforte ceux qui désespèrent tout en exerçant son pouvoir sur la mort (Lc 8, 40-42 ; 49-56).

L'Esprit du Seigneur travaille aussi en nous pour nous trans- former, pour nous permettre de devenir plus pleinement ce que Dieu désire que nous soyons (Ez 36, 26-27). L'Esprit nous donne la force de supporter la tribulation et le pouvoir de persévérer dans la foi (2 Tm 1, 5-7). Pourtant il accorde aussi sa douceur, sa bonté, son amour à toute l'humanité et à toute la création. Nous sommes appelés à manifester, par nos vies, le vrai sens de la force, une force qui s'exprime non par la domination, mais par la douceur et le service des au- tres.

### Prière

Seigneur, rassemble-nous dans ton Eglise.

En dépit de nos divisions, enveloppe-nous dans la bonté de ton cœur.

Apprends-nous à être humbles.

Accorde-nous ton Esprit tout puissant, pour que nous puissions servir les autres, et ton Esprit de paix pour que nous puissions entendre ce que tu nous dis, ici et dans nos Eglises.

Fais-nous réaliser que nous t'appartenons.

Mets dans nos vies, individuelles et communau- taires, le souffle de ta douceur et de ta force. Amen

## Sixième jour :

### Seigneur, donne-nous un Esprit de patience et d'espoir

*Exode 34, 4-10 : Le Seigneur est miséricordieux et bon, lent à la colère.*

*Psaume 130, 5-8 : J'attends le Seigneur, mon âme attend (...).*

*Hébreux 10, 23-25 : Le Dieu qui a promis est fidèle.*

*Matthieu 24, 3-8 ; 13-14 : Ceux qui auront tenu jusqu'à la fin seront sauvés.*

#### Commentaire :

La foi chrétienne inclut toujours des éléments de patience et d'espoir. L'auteur de la " Lettre aux Hébreux " nous exhorte à être fermes dans la foi. Tandis qu'il est universel et dirigé

vers l'accomplissement de toutes choses dans le Royaume de Dieu à venir, cet espoir comporte aussi la ferme croyance que l'unité des chrétiens sera finalement achevée. Nous réalisons, douloureusement, que c'est un long processus qui apporte déceptions et reculs. Patience et persévérance sont donc requises. Mais cela ne signifie pas résignation et oisiveté. Au contraire nous sommes appelés à implorer Dieu sans cesse pour qu'il œuvre en nous-mêmes et dans nos Eglises, pour que notre amour, notre estime et notre compréhension les unes des autres croissent constamment et pour qu'il ôte les obstacles que nous pouvons avoir mis sur la route de l'unité.

### Prière

Nous te louons, ô Dieu, pour ta puissance salvatrice et pour ton infinie bonté.  
En Jésus Christ, tu as mis nos pas sur le chemin de la vie.  
Tu nous as promis un futur et une Espérance, pour nous-mêmes, pour le monde entier et par-dessus tout pour ton Eglise.  
Préserve-nous de la résignation et de l'indifférence qui nous font perdre de vue le but de l'unité chrétienne.  
Accorde-nous l'Esprit de patience, l'espoir et la persévérance tandis que nous travaillons et témoignons ensemble.

Amen.

## Septième jour :

### Seigneur, donne-nous un Esprit de paix et de justice

*Esaïe 32, 16-18 : Le fruit de la justice sera la paix.*

*Psaume 82, 2-4 : Maintenir les droits des pauvres et des opprimés.*

*Romains 14, 17-19 : Cherchons ce qui produit la paix.*

*Matthieu 5, 9-10 : Bénis soient les artisans de paix.*

### Commentaire

La justice qui nous rend justes est un don de Dieu. Par l'Esprit, nous sommes rendus semblables au Fils de Dieu, Jésus Christ. L'Esprit nous remplit de joie et nous couvre de bénédictions quand nous pratiquons la justice, et la justice produit la paix (Es 32, 17). La justice que le Seigneur demande est très pratique. Nous devons prendre en charge les faibles et ceux qui sont dans le besoin, les pauvres et les opprimés (Ps 82). La paix ne se décide pas par un décret volontaire ni en supprimant la diversité légitime. Elle naît plutôt du service du Christ dans les autres (Rm 14). La justice de Dieu n'oublie pas ceux que le monde - et souvent les Eglises - ont laissés derrière eux ou ont abandonnés.

Esaïe offre une vision de ce que Dieu va réaliser. Parce qu'on s'occupe même des faibles, le peuple vivra en paix. Parce que les pauvres ne sont pas exclus, tous auront de paisibles lieux de repos. Parce que Dieu inspire aux membres de son peuple de s'encourager les uns les autres, la tranquillité et la confiance règneront. Nous sommes appelés à être des artisans de paix. Heureux sera le moment où le peuple vivra en parfaite harmonie avec le dessein de son Dieu ! (Mt 5).

### Prière

Seigneur Jésus Christ, pour que nous devenions des artisans de paix, remplis les cœurs des femmes et des hommes de ton amour.

Brise les murs qui nous séparent et hâte la venue de ton Royaume de justice et de paix.

Amen.

## Huitième jour :

### Seigneur, donne-nous un Esprit d'amour et d'unité

*Deutéronome 30, 1-4 : Le Seigneur nous rassemblera à nouveau.*

*Psaume 136, 1-3 : [...] Car éternel est son amour.*

*1 Jean 4, 11-13 : Dieu nous a donné son amour par son Esprit Saint.*

*Jean 13, 12-17 : Vous aussi lavez-vous les pieds les uns des autres.*

### Commentaire :

Moïse proclame la parole du Seigneur à son peuple, disant que, si ses membres lui offrent l'obéissance de leurs cœurs, Dieu le rassemblera une fois encore (Dt 30, 3). L'unité est accordée par une conversion intérieure, et pendant cette semaine nous sommes concentrés sur les qualités intérieures qui maintiennent et approfondissent cette conversion. Les qualités sont les fruits du Saint-Esprit et sont à la fois des dons et un appel pour les chrétiens : " Amour, joie, paix, patience, tendresse, bonté, fidélité, douceur, maîtrise de soi ".

L'amour est mentionné en premier car il est le don qui permet le mieux de se rendre compte que les fruits du Saint-Esprit sont destinés à la croissance des communautés aussi bien qu'à celle des individus. Nous employons le mot " communion " pour désigner l'unité qui se réalise, par l'Esprit Saint, entre les chrétiens. Etre en communion implique aussi la pratique de l'amour tandis que rompre la communion est la négation de l'amour.

Dans la mesure où les chrétiens vivent et meurent en communion les uns avec les autres, ils sont un signe et un avant-goût de la nouvelle humanité que Dieu crée. C'est une humanité d'où sont exclues violence, tyrannie et dictature ; une humanité où respect, souci de l'autre et justice ont aboli les barrières, une humanité qui est une manifestation concrète de l'amour.

### Prière

Père céleste, nous te louons et nous te remercions pour le don de ton Fils, Jésus Christ, et pour le don de ton Esprit Saint qui nous révèle et nous fait UN. Nous t'apportons notre monde brisé et, à l'intérieur de ce monde, nos divisions entre nous qui proclamons ton nom.

Fais-nous à nouveau le don de ton Esprit, qui est amour, pour que nous devenions plus unis et que le monde croie.

Amen.

# LE PASTEUR JEAN TARTIER, NOUVEAU DÉLÉGUÉ AUX RELATIONS ŒCUMÉNIQUES DE LA FÉDÉRATION PROTESTANTE DE FRANCE (F.P.F.)

Michel FREYCHET

Arrivé au terme d'un mandat de huit années au service des Relations œcuméniques, je suis heureux de présenter ici, à la demande d'Unité des Chrétiens, mon successeur, le pasteur Jean Tartier, comme nouveau responsable de ce service (1).

Nommé par la Fédération protestante avec l'accord de son Eglise, c'est au cours du culte du Synode général de l'Eglise évangélique luthérienne de France (E.E.L.F.) qui s'est tenu à Bourg-la-Reine les 13 et 14 juin 1992, que Jean Tartier, jusqu'alors Inspecteur ecclésiastique au



" Chantilly 92 ", de gauche à droite : le pasteur Jean Tartier, le père Guy Lourmande et le pasteur Michel Freychet.

Pays de Montbéliard, a été officiellement " envoyé " pour accomplir ce nouveau ministère dans le cadre de la Fédération.

Né en 1942 dans une famille pastorale, Jean Tartier, après une scolarité au Pays de Montbéliard, fait ses études de théologie à Strasbourg, au terme desquelles il se retrouve à Brazzaville, au titre de la coopération, dans une paroisse comme pasteur. De retour au Pays de Montbéliard en 1968, il est durant une année pasteur stagiaire de la paroisse du Plateau de Blamont pour devenir ensuite équipier permanent du poste de l'équipe régionale de la jeunesse (1969-1973), puis pasteur desservant de la paroisse de la Vallée du Rupt, avant d'être ordonné pasteur de l'Eglise évangélique luthérienne de France en février 1977 à Belfort. Elu Inspecteur ecclésiastique au Pays de Montbéliard, il y exercera ses fonctions de mai 1977 à mai 1992.

Tous ceux qui connaissent Jean Tartier savent que l'une des dominantes de sa personnalité est son ouverture. Ouverture sur le monde et ouverture vers les autres Eglises, aussi bien l'Eglise catholique que les communautés mennonites et évangéliques, en particulier celles qui sont présentes au Pays de Montbéliard. Homme de dialogue, ce pasteur de terrain a déjà été associé dans le passé à la réflexion théologique du Comité mixte catholique-protestant dont il fut membre durant des années, de même qu'on le sait très engagé dans de nombreux autres lieux de délibérations à différents niveaux de l'Eglise universelle. Sa lucidité, son esprit de discernement, comme sa liberté d'expression, en font un partenaire rigoureux, à la fois ferme et exigeant, toujours apprécié.

Jean Tartier est marié et père de trois enfants. Son épouse Erica est elle-même pasteur. Tous nos vœux fraternels accompagnent ce frère et sa famille au moment où il entreprend cette nouvelle étape de son ministère, en étroite collaboration avec ses deux homologues catholique et orthodoxe : les pères Guy Lourmande et Michel Evdokimov qu'il me plaît également de saluer ici avec amitié, ainsi que deux autres de mes compagnons de route : les pères René Girault et Damien Sicard, tous deux prédécesseurs de Guy Lourmande.

(1) Ce service, primitivement nommé **Relations avec le catholicisme**, fut créé en 1962 à l'initiative de l'Eglise Réformée de France qui nomma son premier titulaire, le pasteur Hébert Roux, quelques mois avant l'ouverture du Concile de Vatican II dont il fut l'un des observateurs. Lui succède en 1969 le pasteur Georges Appia, nommé par le Bureau des Quatre Eglises réformées et luthériennes de France et d'Alsace-Lorraine (qui devient en 1972, le Conseil permanent Luthéro-réforme, C.P.L.R., tandis que le service des Relations avec le catholicisme est transformé en service des **Relations œcuméniques**). Après un intérim de quelques mois assuré par le pasteur Paul Guiraud en 1977-1978, consécutivement au décès prématuré de G. Appia, le C.P.L.R. fait appel au pasteur Albert Nicolas auquel succèdera le soussigné en 1984. En 1988, quelques mois après la création du Conseil d'Eglises chrétiennes en France, dont le partenaire protestant est la F.P.F., le service est transféré du C.P.L.R. à la F.P.F.

# UNE RÉGION ... UN PAYS ...

## Région Apostolique du Centre

**S'**étendant sur 8 diocèses et 9 départements, puisque le diocèse de Bourges comporte le Cher et l'Indre, la Région Apostolique du Centre est la moins étendue de France. Elle n'en est pas pour autant homogène, tant s'en faut ! Les Chartrains sont tournés vers Paris et ne sentent rien de commun avec les Bourbonnais qui regardent beaucoup plus vers Clermont-Ferrand que vers les pays de la Loire moyenne.



La Région Apostolique du Centre ne coïncide ni avec la Région économique (5 départements) ni avec la Région protestante de l'Ouest qui s'étend de la Bretagne jusqu'à l'Orléanais et le Berry. Les départements de l'Yonne, de la Nièvre et de l'Allier sont rattachés à d'autres régions protestantes, ce qui pose toujours des problèmes pour l'organisation de notre rencontre annuelle entre pasteurs et prêtres.

Du point de vue religieux, l'ensemble de la Région Centre se caractérise par une faible pratique religieuse. L'anticléricalisme, qui fut particulièrement virulent dans l'Yonne, a disparu au profit de l'indifférence. L'Indre et l'Yonne connaissent des îlots traditionalistes, qui font beaucoup parler d'eux, mais leurs centres ne sont guère visités par la population locale !

Le protestantisme, qui connut dans le passé des centres très actifs, vit une situation de diaspora comme dans maintes autres régions de France. Quelques familles orthodoxes sont dispersées dans notre Région ; sauf à Tours et dans la région de Montargis, elles ne se regroupent pas pour le culte.

Par contre, nous assistons à un développement rapide de nombreux groupes évangéliques, souvent sans lien avec l'Eglise Réformée et encore moins avec l'Eglise catholique. C'est un problème important auquel nous ne savons comment répondre.

Dans ces conditions, notre rapport sera bien modeste. Pour éviter d'inutiles répétitions, chacun de nos diocèses présentera un flash sur un aspect spécifique de sa vie œcuménique.

**Edouard COTHENET,**  
Délégué à l'œcuménisme  
de la Région Centre

### Diocèse de Moulins

Dans l'Allier comme ailleurs, il serait possible de citer quelques réalisations œcuméniques très modestes... Mais il est peut-être plus significatif d'évoquer un contexte, qui rejoint le contexte d'autres départements : celui de la diversité et de la multiplication des groupes religieux.

Prenons le cas de VICHY, une agglomération de 56 000 habitants, qui s'efforce de retrouver un nouveau dynamisme au plan thermal.

Les **grandes Eglises** y sont présentes :

— L'EGLISE CATHOLIQUE, bien voyante avec ses églises et ses chapelles, certaines manifestations comme la procession dans les rues de la ville au soir du 15 août, et une pratique religieuse supérieure à la moyenne du diocèse.

Les disciples de Mgr LEFEBVRE ont aussi leur chapelle.

— L'EGLISE REFORMEE DE FRANCE, actuellement desservie par un pasteur en semi-retraite. Elle s'efforce chaque année d'accueillir les curistes.

— L'EGLISE ORTHODOXE, dont quelques fidèles issus de l'immigration russe, se retrouvent dans la chapelle du Christ-Sauveur, rue du Dr Fouet. L'Eucharistie est célébrée par un prêtre venant de l'extérieur.

L'EGLISE CATHOLIQUE ORTHODOXE DE FRANCE, dont la situation au sein de l'Orthodoxie n'a toujours pas été éclaircie, a aussi sa chapelle, rue Beauparant. Et chaque année, au Centre Culturel Valérie-Larbaud, Mgr Germain de Saint-Denys donne une conférence.

**D'autres communautés chrétiennes** sont apparues plus récemment :

— L'ASSEMBLEE EVANGELIQUE (Baptistes), rue de Châteaudun, avec son temple, des installations comprenant une vingtaine de chambres pour l'accueil de retraitants. Culte et prédication le dimanche matin, études et cours bibliques.

— L'EGLISE EVANGELIQUE DE PENTECOTE, rue Belin, avec une salle très fonctionnelle de 120 à 150 places. Chorale, groupe d'adolescents, de jeunes.

— L'ASSOCIATION " LE C.E.P. " (Centre d'Évangélisation et d'Entraide par la prière), rue Grenet, créée il y a 8 ou 9 ans, qui se veut ouverte à toute personne acceptant Jésus Christ comme Sauveur et désireuse de le glorifier par toute sa vie.

— VIE ABONDANTE, avenue de Lyon : une Œuvre d'évangélisation fondée en 1972 par le pasteur Jean-Louis JAYET, qui a connu en quelques années un développement considérable et dont l'influence s'étend bien au-delà de Vichy et de la France. Vie abondante comprend un centre d'entraide par la prière, les Compagnons d'EPAPHRAS, organise des retraites spirituelles, des tournées d'évangélisation, anime une radio locale, RADIO-LOGOS, publie une lettre mensuelle.

— L'EGLISE EVANGELIQUE TZIGANE, place Jean Epinat.

**Sont présents aussi** à Vichy :

— L'EGLISE ADVENTISTE DU 7e Jour, rue Darcet, fondée à Vichy en 1940.

— LES TEMOINS DE JEHOVAH, boulevard Alexandre ler. ... et d'autres groupes encore, comme les groupes " CONNAISSANCE DE L'HOMME ", d'accès filtré, qui atteignent surtout les milieux professions libérales.

— Bien qu'elle n'apparaisse pas à Vichy même, il faut mentionner aussi une importante implantation de l'ANTHROPOSOPHIE dans la région de Moulins. En 1975 en effet, quelques anthroposophes se sont installés dans l'Allier pour y développer leur artisanat. Très vite, une école STEINER s'est créée, qui a attiré bon nombre de familles, certaines venant de loin, d'Allemagne ou des Pays-Bas. Puis s'est constituée la " COMMUNAUTE DES CHRETIENS " à laquelle participent un certain nombre d'anthroposophes. L'école elle-même a continué de se développer, comptant actuellement plus de 220 élèves en primaire et en collège. Ce voisinage n'est pas sans poser des questions.

**Paul MERCIER,**  
Délégué Diocésain à l'œcuménisme

## Diocèse de Bourges

Depuis 25 ans, la ville de Bourges est jumelée avec la ville d'Augsbourg en Allemagne. De tous nos jumelages, -Petersborough, Forli, Aveiro, - c'est de beaucoup le plus vivant d'un côté comme de l'autre avec de multiples voyages tant sur le plan touristique que scolaire et des échanges entre associations sportives et autres.

Au plan religieux, il fallut attendre juin 1987 pour qu'une délégation de 50 femmes chrétiennes d'Augsbourg demande à rencontrer des chrétiennes engagées à Bourges. L'année suivante, une petite délégation réformée et catholique de Bourges vint passer quelques jours de juillet à Augsbourg. Nous logeâmes dans la banlieue, au centre œcuménique d'Ottmaring, tenu en commun par les **Focolari** et une **Bruederschaft** luthérienne. Bel exemple de fraternité œcuménique, dans une ville qui a été profondément marquée par la Réforme : qu'on pense au séjour de Luther dans le couvent des Carmélites **Santa Anna**, actuellement siège de l'ordinaire luthérien, à la Confession d'Augsbourg (1530), à la Paix d'Augsbourg (1555) avec le régime du **simultaneum**, c'est-à-dire la reconnaissance officielle des deux cultes catholique et luthérien dans la même ville, une exception dans l'Allemagne du temps ! Ce rappel d'histoire explique la chaleur avec laquelle notre petite délégation fut accueillie par le Burgmeister dans la Salle d'Or du magnifique Hôtel de Ville. " Jusqu'ici, nous dit-il, j'ai reçu des délégations venant de tous les corps de métier et de toutes les associations sportives, mais je n'avais jamais reçu de groupe œcuménique " ! Cet accueil chaleureux ne nous fixait-il pas en même temps une ligne de conduite ?

Depuis, chaque année, un groupe fait le voyage, dans un sens ou dans l'autre. Comme la ville d'Augsbourg est beaucoup plus importante et riche que la nôtre, les échanges demandent à être davantage adaptés. C'est ainsi qu'un lien spécial s'établit entre deux paroisses jumelées, catholique et luthérienne, du quartier de l'Université d'Augsbourg et nos paroisses du Centre Ville de Bourges.

Au cours de réunions animées, nous nous efforçons de faire connaître notre situation, nos difficultés, nos espoirs. C'est l'occasion aussi pour nous, réformés et catholiques de Bourges, de découvrir beaucoup de choses sur nos communautés respectives, que nous n'avions guère eu l'occasion de mettre en commun, et de renforcer notre amitié. Parmi les rencontres, je détacherai celle d'un groupe d'animateurs de clubs ou de maisons du troisième âge d'Augsbourg. Nos amis ont été fort intéressés autant par les réalisations municipales que par **Ma Maison**, tenue par les Petites Sœurs des Pauvres, où après une prière œcuménique, nous avons déjeuné avec les pensionnaires et chanté de vieux airs du pays. C'était une découverte pour nos hôtes, car l'Allemagne est l'un des rares pays où les Petites Sœurs des Pauvres n'ont pu s'établir : Bismarck leur interdisait la quête ! Mais à Augsbourg, les diaconesses exercent depuis le milieu du XIXème siècle un rôle social et éducatif des plus importants, comme nous avons pu le constater.

En un mot, ce jumelage nous semble un aspect très enrichissant de notre vie œcuménique, riche en découvertes pour les uns et les autres et d'appels à poursuivre dans la vie quotidienne notre mission d'unité.

**Edouard COTHENET,**  
Délégué Diocésain à l'œcuménisme

### Choix éthiques et communion ecclésiale

Préface du Pasteur Michel LEPLAY et de Monseigneur Jean VILNET, co-présidents du Comité Mixte catholique-protestant en France.

Le Cerf, collection " Documents des Eglises ", 104 p., 49 F.



*Cathédrale de Chartres : les flèches illuminées*

## Chartres

### Le Service Accueil-Visites de la Cathédrale

Dans la cathédrale de Chartres, lieu œcuménique, nous accueillons tous ceux qui viennent... Nous voulons un accueil large et universel... que chaque homme puisse trouver à la mesure de son désir, une Parole qui le fasse vivre. C'est l'objectif du Service Accueil-Visites.

Avec grande joie, nous partageons cette richesse avec nos frères chrétiens, qui se sentent responsables, comme nous, de ce " dépôt " merveilleux.

Nous conduisons très souvent dans la cathédrale des groupes de protestants et autres... par exemple :

- des pasteurs en rencontre synodale,
- très récemment, les églises évangéliques de Gaubert et de Matha (Charente-Maritime), avec leur pasteur respectif. Ces deux communautés se rencontrant ont choisi de faire un pèlerinage à Chartres.
- Nous sont venus aussi, de Paris XVIème, un groupe de catéchèse, (120 enfants), des paroisses catholique de l'Assomption et réformée de l'Annonciation qui ont l'habitude de travailler ensemble. Pour le 3 décembre 1991, le thème qui les rassemblait dans la cathédrale était : la venue de Jésus se prépare. C'est le temps de l'Avent.
- Cette année s'est constitué par co-optation un groupe de catholiques et de protestants, (dont le pasteur de Chartres), pour une série de dix visites détaillées de 2 heures chacune. C'est une chance de pouvoir, au travers de la découverte de l'édifice, de mieux se connaître.
- Des groupes A.C.A.T., des groupes judéo-chrétiens nous sont également fidèles...

Parmi les autres expériences marquantes, il y a surtout l'accueil œcuménique vécu plusieurs fois dans la cathédrale. Pendant un mois, les Diaconesses de Reuilley se sont jointes aux permanents habituels. De Chichester, ville jumelée avec Chartres, des frères anglicans, à leur tour, ont voulu participer à cette mission d'accueil. Protestants, anglicans et catholiques ont vécu là, fraternellement, un temps fort de partage, dans l'accueil et la prière. " C'est une pré-

sence humble et simple, mais elle dit déjà l'essentiel. Elle dit la cathédrale qui nous parle de Dieu et de son œuvre en Christ, une Parole - faut-il le rappeler ? - qui nous vient des temps où l'Eglise d'Occident était encore UNE... ". Nous avons célébré les offices deux fois par jour. La paix des visages, la qualité du silence, les paroles échangées après l'office, disent combien la prière répond à un besoin dans la cathédrale.

Voici quelques témoignages des Diaconesses :

- " La cathédrale a un message, une Parole pour l'Eglise UNE, pour cela il nous faut prêter nos voix, notre foi commune, notre prière, notre travail commun... ".

- " Ce temps n'aurait pu n'être qu'une présence côte à côte de catholiques et de protestants. Il n'en n'a pas été ainsi. Il y a eu ce saisissement intérieur qui nous a fait désirer aller plus loin sur le chemin à peine tracé, avec une certitude ancrée au cœur... un chemin, un sentier à peine tracé, commencé à Chartres, comme un chemin de pèlerinage où nous nous sommes rencontrés, un chemin qui devrait se poursuivre vers le lieu de tous nos pèlerinages : le Christ ".

Puissions nous dire cela aux foules qui espèrent une Parole vraie et UNE.

Au mois d'août dernier, des séminaristes catholiques de Rennes et anglicans de Chichester, furent encore un signe œcuménique dans la cathédrale.

Le visiteur en a besoin.

## Diocèse de Sens - Auxerre

Les partenaires pour l'œcuménisme sont essentiellement l'Eglise catholique, l'Eglise réformée et secondairement l'Eglise baptiste à Sens. Les orthodoxes sont très peu nombreux. Leur lieu d'attache est Vézelay où vient de Paris de temps à autre un prêtre orthodoxe. Existe également un monastère orthodoxe de femmes à Bussy-en-Othe près de Joigny, sans relation œcuménique particulière.

Les activités œcuméniques tournent chaque année autour de la Semaine de prière pour l'Unité. En outre, durant cette période, est organisée chaque fois une rencontre sur une réalité déterminée : le millénaire de la Rus', l'action des Eglises luthériennes dans l'ex-Allemagne de l'Est, le Judaïsme, les " nouvelles spiritualités "... avec la venue d'un ou deux intervenants extérieurs.

Des rencontres environ bimestrielles ont lieu entre une dizaine de prêtres, les deux pasteurs réformés de Sens et d'Auxerre et le pasteur baptiste de Sens. Les échanges comportent la méditation d'un texte biblique et l'étude d'un sujet d'actualité.

Des groupes bibliques interconfessionnels se réunissent régulièrement dans plusieurs localités du diocèse.

Un petit groupe de Foyers mixtes est très actif à Auxerre. Il anime entre autres une action commune entre l'Entraide protestante et le Secours Catholique.

Il existe un Secrétariat diocésain pour l'Unité des chrétiens. Avec le concours des deux pasteurs réformés, il constitue un Bureau départemental pour l'œcuménisme. Ce Bureau assure une animation et une coordination dans le département.

Bien que les catholiques de l'Yonne ne soient pas hostiles à l'ouverture œcuménique, ils n'y manifestent pas beaucoup d'empressement. Une des principales objections est le fait de ne pas connaître de près des protestants.

Il existe des Evangéliques transfuges de l'Eglise réformée et des Pentecotistes de l'Assemblée de Dieu. Parmi les sectes, les Témoins de Jéhovah restent actifs. On a peu de renseignements sur d'autres sectes et sur le " Nouvel Age ".

Il y aurait beaucoup à faire en faveur de l'unité des chrétiens. Mais ceux qui s'y consacrent ont par ailleurs beaucoup d'autres engagements auxquels ils doivent répondre, ce qui limite leur action.

**Denis PONSOT, Délégué épiscopal**

# L'œcuménisme en Touraine

## SITUATIONS

Actuellement le dialogue œcuménique se poursuit en Touraine entre catholiques, protestants de l'E.R.F, baptistes, orthodoxes, et occasionnellement, pentecôtistes et adventistes du septième jour.

### 1) L'Eglise Réformée

Le protestantisme tourangeau a une longue histoire dont on a fait mémoire récemment. Dans la deuxième moitié du XVIème siècle, les gens cultivés de Tours (10 % de lisant-écrivain) étaient acquis aux idées de la Réforme et suivaient Calvin. Mais les aléas des guerres de religion, les pressions du pouvoir royal et les crises de l'industrie de la soie provoquèrent beaucoup de départs et il ne restait en 1685 que 3700 réformés en Touraine pour 60000 feux au total.

Le protestantisme a repris vie à Tours vers 1835. De nombreuses familles anglaises, séduites par le climat, s'étaient établies sur les bords de la Loire et firent l'acquisition d'un temple, rue de la Préfecture. Des Français se joignirent à elles. C'est en 1838 que l'Eglise réformée de Touraine obtint l'autorisation du culte public et la création d'un poste de pasteur pour Tours et le département d'Indre-et-Loire.

Aujourd'hui, la communauté protestante est traversée par les divers courants et sensibilités du protestantisme. Elle se veut pluraliste et ouvre largement ses portes aux luthériens et aux anglicans.

Une autre caractéristique est la grande dispersion et la faiblesse numérique. La paroisse protestante s'étend sur tout le département d'Indre-et-Loire et le pasteur doit être assisté de six prédicateurs laïcs et de chrétiens assurant d'autres ministères. Le conseil presbytéral et le pasteur assurent la modération de l'ensemble.

### 2) L'orthodoxie

La présence de l'orthodoxie en Touraine remonte à la fin des années vingt. A cette époque, les usines travaillant pour les chemins de fer embauchèrent beaucoup d'ouvriers russes, réfugiés à la suite de la révolution d'octobre.

Après la deuxième guerre mondiale, d'autres chrétiens d'Orient, particulièrement du Liban et de la Syrie, venus faire leurs études à Tours, quelques-uns d'entre eux s'y étant définitivement fixés, ont grossi le noyau initial. Quelques Français de souche les ont rejoints.

Ces circonstances expliquent les deux modes de regroupement des orthodoxes en Touraine : une " fraternité orthodoxe ", rattachée au Patriarcat d'Antioche, qui rassemble des chrétiens grecs, libanais, syriens, roumains et serbes, et une paroisse orthodoxe, placée sous le patronage de Saint Martin, qui a son prêtre résidant, mandaté par l'Archievêque russe sous juridiction du Patriarcat œcuménique de Constantinople.

### 3) Les chrétiens baptistes à Tours et Amboise

Leur installation est plus récente. Après la deuxième guerre mondiale, la fédération baptiste décida de créer à Tours une antenne où des missionnaires anglophones s'initieraient à la langue française. Des Tourangeaux, des étudiants africains et malgaches ont vite sympathisé avec eux.

Plusieurs pasteurs ont cherché à nouer des liens avec les autres chrétiens, à l'occasion de concerts, d'expositions bibliques ou de travaux plus suivis.

## ACTIVITÉS

### 1) Groupes œcuméniques

Celui de Tours s'est réuni chaque mois pendant presque

trente ans. Y participent des protestants, des orthodoxes, des baptistes et quelquefois des pentecôtistes. Ses origines remontent aux années enthousiastes de Vatican II. Sa vocation essentielle : La prière, le dialogue, la réflexion, la vérification des activités œcuméniques, la préparation de la semaine de prière pour l'unité.

Il a accompli beaucoup de travail : il a permis notamment le démarrage de l'action pour les personnes à la rue et la création du centre Albert Thomas (400 personnes hébergées au cours de l'hiver 1991-1992), le lancement d'émissions radio, une exposition biblique, des séries d'échanges les plus variées (Confession d'Augsbourg, B.E.M., histoire du protestantisme en Touraine, visites des communautés locales, débats à propos de l'année mariale, de l'inter-communion et des voyages de Jean-Paul II, etc.).

D'autres groupes se constituent, quand les circonstances s'y prêtent, à Amboise, Bourgueil et dans la vallée de l'Indre (Veigné).

Depuis 1990, l'Equipe départementale pour l'unité des chrétiens (E.D.U.C.) assure le lancement et la vérification des activités œcuméniques en Touraine.

### 2) Autres activités

Deux équipes de foyers mixtes réunissent une dizaine de couples : les aînés et les jeunes. Elles sont le levain indispensable qui fait lever la pâte œcuménique. On retrouve leurs membres participant très activement aux instances de leurs églises.

L'A.C.A.T., s'est implantée en Indre-et-Loire depuis 1977. Le groupe atteint une petite centaine de membres. Il cherche à étendre son action.

Les différents groupes de prière, dans la mouvance du Renouveau Charismatique ont aussi multiplié les initiatives œcuméniques depuis 1973 (contacts avec des Africains kimbanguistes, montées de Jérusalem et contacts avec des juifs " messianiques ").

Enfin, la " communauté des hommes d'affaires du plein Evangile " se réunit un samedi après-midi par mois dans un hôtel du centre ville. Des chrétiens indifférents y retrouvent l'appât de Dieu et de sa parole. Mais comment les communautés chrétiennes plus classiques pourront-elles accueillir ces convertis de fraîche date ?

## PROSPECTIVE

L'œcuménisme en Touraine veut retrouver son second souffle. L'E.D.U.C., dans cette intention, organise des conférences pour le grand public, en lien avec la formation permanente du diocèse de Tours. Ces conférences sont suivies de débats.

Ajoutons les émissions de Radio Saint-Martin. Elles doivent donner place d'ici peu à une chronique œcuménique régulière et à des interviews substantielles.

La communauté chrétienne étudiante est bien sûr ouverte à l'œcuménisme, particulièrement dans ses cercles bibliques.

Protestants, orthodoxes, catholiques aiment se retrouver au cours des veillées organisées à Tours, Amboise et Chinon au cours de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens.

Et, ce qui se voit moins et demeure l'essentiel : des liens fraternels se sont noués depuis des décennies entre chrétiens des différentes Eglises et entre prêtres et pasteurs. Désormais, on se connaît et on travaille ensemble, dans les centres d'hébergement, à l'hôpital, à l'aumônerie de la prison, dans les préparations des baptêmes et des mariages. Cet œcuménisme vécu au quotidien sous-tend nos efforts et augure bien de l'avenir.

Gerard LERAY, Délégué Diocésain de Tours

## ACOPREBI – Nevers \* Une vitrine biblique sur la ville

A l'initiative de la paroisse réformée de Nevers, le stand biblique installé à la foire-expo annuelle de Nevers en 1969, au cours de la première quinzaine du mois de mars, est devenu, dès l'année suivante, l'affaire du groupe œcuménique de prière de la ville, prenant la responsabilité de l'organiser chaque année, sans interruption. Dès lors, catholiques et protestants, réformés et évangéliques ont porté ce témoignage commun devant les visiteurs de la foire, laquelle durant la dizaine de jours de l'exposition, enregistre au total 60 000 à 80 000 entrées payantes.

Mobilisante au départ, par l'attrait de la nouveauté à Nevers, cette manifestation périodique annuelle n'a pas échappé à l'usure du temps, l'essoufflement de ses responsables successifs, l'évolution des mentalités et des comportements, les interpellations différentes, le manque de continuité d'une année à l'autre. En 1985, le stand vacilla dangereusement. La consolidation et la restauration furent alors entreprises l'année suivante et menées par une association, régie par la loi de 1901, créée en 1987 dans ce but.

La structure ainsi mise en place par cette équipe œcuménique à Nevers, assure d'abord la pérennité du stand biblique à la foire-expo annuelle, et ensuite, de facto, étend son champ d'action parce qu'elle affermit le zèle de ses membres dans l'expression du témoignage évangélique, par un soutien spirituel, technique et financier.

ACOPREBI (acronyme pratique pour désigner l'association) déclare dans sa définition, vouloir présenter la Bible, sous tous les aspects de sa diffusion, notamment par des expositions fixes ou itinérantes à travers le département de la Nièvre. Elle met en mouvement ce témoignage œcuménique



ACOPREBI – NEVERS  
Stand biblique œcuménique (Foire-expo, Nevers, 1992)

par l'action de chrétiens, membres d'Eglise, des communautés et institutions chrétiennes de Nevers et de la Nièvre, qui s'engagent à œuvrer ensemble dans le respect et la tolérance, et sans prosélytisme. Et ça marche.

L'association rassemble une cinquantaine de membres inscrits. En réalité, le nombre de personnes qui participent à l'action avoisine la centaine, à flot continu et renouvellement pratiquement triennal. Ainsi environ 320 personnes ont collaboré à la permanence du stand depuis 22 ans, sachant que chaque année, 50 permanents au moins sont utiles pour tenir le stand durant dix heures par jour, pendant dix jours, par paire se relayant toutes les deux heures.

L'extension du champ d'action s'est imposée dès les premiers temps d'existence d'ACOPREBI. Administrée et gérée par une équipe de laïcs, accompagnée par des clercs délégués, par les Eglises-membres, l'Eglise catholique, l'Eglise réformée et l'Eglise évangélique indépendante, l'association a vite réalisé qu'il n'était pas admissible de se cantonner dans les limites du stand à la foire-expo annuelle, même si le perfectionnement à l'outil de travail (matériel et équipement du stand), la formation des permanents, la création et la mise en expression du thème de l'exposition, différent chaque année, l'approvisionnement de la librairie, remettent toujours l'existence du stand en question et obligent à la qualité.

Ainsi, tout à fait logiquement, s'est imposée l'idée de mettre en place, dans les 40 m<sup>2</sup> de locaux, mis à disposition, en pleine ville, par l'un des membres de l'association, une " vitrine biblique ", ouverte régulièrement, au cours de l'année, aux passants curieux ou désireux de découvrir la Bible. Prolongement de l'accueil à la foire, cette vitrine se veut d'être lieu de rencontres, halte d'écoute et dialogue à l'occasion de la présentation de l'écriture, Parole de Dieu. Le projet, créé, il y a trois ans, se concrétise maintenant. Les locaux délabrés ont été remis en état et équipés pour recevoir le public. La constitution du fonds de bibliothèque pose encore un problème de financement en passe d'être résolu (1). Les bibles, dans la majorité de versions françaises et de leurs éditions, les guides et commentaires, encyclopédies, vocabulaires et dictionnaires, seront mis à disposition des visiteurs sur place : ils ne seront ni prêtés, ni vendus. Cette vitrine ne sera pas une librairie commerciale, pas plus une médiathèque qu'un édifice culturel, mais un endroit dans la ville où, faisant découvrir les écrits bibliques aux passants, les permanents témoignent de l'évangile de Jésus Christ, Sauveur et Seigneur, qui les aide à vivre et les accompagne dans leur existence, par l'expression de leur foi commune et la confirmation de leur baptême.

Structure ouverte, ACOPREBI ne professe pas un catéchisme et ne se substitue pas aux églises locales dans leurs missions respectives. A l'interférence de ces églises, elle s'efforce à vivre une expression de la volonté d'unité des chrétiens auprès des habitants de la cité et des contrées environnantes, en prise direct par le contact apporté au moyen de la présentation de la Bible.

Jean CHAILLOUX,  
Président

\* Association chrétienne œcuménique pour la présentation de la Bible - siège social : 5 ter, rue Vauban - 58000 NEVERS.

Locaux : 4 ter, rue du Charnier - 58000 NEVERS.

(1) Le Conseil d'Administration prépare le lancement d'une souscription afin de réunir 13000 F pour l'acquisition des livres.

# Centre œcuménique des chrétiens d'Orléans

1969 - 1992 : 23 ans de rencontres  
Des racines pour demain

Depuis 1948, l'œcuménisme a connu quelques grands moments, c'est à une lecture de cette histoire que nous " invite " l'exposition prêtée par le Conseil Œcuménique des Eglises de Genève.

Au-delà de grandes manifestations, des actions beaucoup plus humbles font progresser l'œcuménisme au quotidien. La vie œcuménique s'est répandue, presque banalisée faisait remarquer, il y a quelques années, Mgr Le Bourgeois alors président de la commission épiscopale pour l'unité des chrétiens.

Jean Delumeau compare quant à lui le mouvement œcuménique à une course en montagne. Au début la marche est rapide. Puis, lorsque l'escalade commence, la progression se fait plus lente et les vraies difficultés apparaissent. Nous en sommes arrivés à ce stade. Faut-il pour cela que la morosité fasse place à l'euphorie qui a présidé en 1969 à la naissance du Centre Œcuménique d'Orléans-La Source.

Le Centre financé par les Eglises catholique et réformée, était initialement destiné à recevoir l'aumônerie étudiante. Il s'est ouvert à tous tant pour l'université que pour la cité. Fréquenté aujourd'hui également par les Baptistes et les Adventistes, mais aussi par de nombreuses personnes sans appartenance religieuse, il est devenu le lieu d'accueil de plusieurs groupes d'action et de réflexion (parmi ceux-ci, citons les groupes de prière et d'étude biblique présents sous différentes formes depuis 15 ans). En chiffres, le Centre œcuménique est une bibliothèque d'environ 2000 ouvrages, deux célébrations œcuméniques par an et depuis 1974 : 120 soirées-débats...

Nous sommes privilégiés de disposer d'un lieu d'église différent. A Orléans, l'œcuménisme a un centre. Nous saurons d'autant mieux le faire vivre si ensemble nous sommes convaincus que l'unité entre chrétiens, dans le respect de nos différences, est un pas décisif dans le dialogue avec les autres spiritualités. La paix chrétienne pleinement vécue ne manquera pas d'appeler à elle d'autres paix.

## L'équipe d'animation du Centre Œcuménique

### Vingtième anniversaire du Centre Œcuménique d'Orléans - La Source

Peut-être est-il bon de préciser en préambule ce que nous entendons par Centre Œcuménique : ... un lieu où, dans le respect de nos propres identités et convictions, nous apprenons à nous comprendre, à nous aimer, à prier et agir ensemble.

Le Centre Œcuménique est la réponse à un appel lancé il y a un demi-siècle par des hommes de foi refusant la fatalité de la division de tous ceux proclamant l'Évangile du Christ Sauveur. Ce sont le Pasteur Marc Boegner et l'Abbé Couturier...

Dès 1942, en écho à l'initiative de l'Abbé Couturier, répondit à Orléans Mgr Brun, alors archiprêtre de la Cathédrale. Il co-présidait, avec le Pasteur Badel, une fois l'an, une très timide et très fermée réunion de prière. Puis vinrent Jean XXIII et le Concile. En écho, à Orléans, répondirent les Pères Dupuis et Delamarre et le Pasteur Miroglio. Une équipe enthousiaste qui transforma l'annuelle réunion de prière en études bibliques mensuelles, ouvertes, vivantes, enrichissantes, rassemblant souvent plus de quarante participants : les murailles tombaient. Les yeux s'ouvraient sur des frères, la veille encore inconnus, parfois méprisés.

Le Père Riobé, nouvel évêque d'Orléans, suivit.

L'idée de concrétiser ces espérances en un lieu permanent de prière et de réflexion, ouvert aux étudiants de La Source, germa. Le projet du Centre d'Aumônerie Universitaire Catholique devint œcuménique.

Outre le Père Riobé, les éléments moteurs furent le Père Gilbert Curmer et le Pasteur Miroglio (auquel succéda le Pasteur Pierre Dumas). Financé dans la proportion de 9/10<sup>ème</sup> par l'Eglise Catholique, 1/10<sup>ème</sup> par l'Eglise Réformée), le Centre fut inauguré en 1969.

C'est l'histoire de la naissance de ce Centre, pleine d'anecdotes, de tribulations et de bonne humeur, que nous contèrent un 11 Novembre, le Père Curmer, le Pasteur Dumas et M. F. Cabannes, les " pères fondateurs ".

La présidente, Nicole Juge, situa ensuite le Centre aujourd'hui, et dans la cité parmi les non-croyants, et au sein de nos différentes Eglises. De nombreuses activités : groupes de réflexion, d'étude, de prière, la bibliothèque riche de 2000 volumes, les nombreuses soirées-débats donnent au Centre son caractère d'universalité. De plus, les catholiques et les protestants de l'Eglise Réformée ont eu la joie d'accueillir, en tant que partie prenante, l'Eglise Baptiste et l'Eglise Adventiste.

Neuf Centres Œcuméniques travaillent en France. Les Centres de Grenoble, Villeneuve-d'Ascq (dans le Nord) et d'Erlancourt apportèrent le témoignage de leurs réalisations. Il est bon de savoir que cette marche vers l'unité que sont les Centres Œcuméniques se développe en France.

Il y a trois ans, le Pasteur Leplay, alors président du Conseil Régional de la Région Parisienne de l'E.R.F. nous a confortés dans cette assurance. Citant Claudel, " Nous sommes tellement partis que nous ne pouvons plus revenir ", le Pasteur Leplay constata que le mouvement œcuménique est irréversible. Les événements historiques actuels nous prouvent que les peuples marchent vers leur liberté, de même que l'Eglise de Christ marche vers son unité.

Dans cet élan vers l'unité il y a des convergences et des divergences.

Sont convergentes : - la justification par la foi et non par les oeuvres ; - l'Écriture Sainte et la Tradition (avec sans doute une obésité chez l'un et une maigreur chez l'autre !) ; - l'autorité de la Parole et les Sacrements.

Sont divergentes : - les Ministères et le Sacerdote (célibat et ministères féminins en autres) ; - le Ministère de l'Eglise Universelle (la primauté d'un homme opposé à la primauté d'une assemblée) ; - certains dogmes... mais le Groupe des Dombes (Assemblée informelle d'études et de recherches de théologiens catholiques et protestants) travaille à aplanir les difficultés qui demeurent.

Message d'espérance, d'assurance qui nous convie à annoncer l'Évangile ensemble.

La réunion devait se terminer par une célébration œcuménique. Intense moment de prière, de louange, de reconnaissance auquel participèrent Mgr Pjandet, le Pasteur Fabre de l'Eglise Réformée d'Orléans, le Pasteur Ilitis de l'Eglise Adventiste et le Pasteur Gelin de l'Eglise Baptiste.

Le repas festif qui clôtura cette journée fut précédé d'un geste symbolique. Un cèdre fut planté devant le Centre, chacun apportant sa pelletée de terre.

Notre reconnaissance va à Nicole Juge, la présidente, à Dominique Panis, le vice-président, et à toute l'équipe d'animation du Centre pour la parfaite organisation de ces heures de prière, de réflexion et de fête.

" Seigneur, fais que ceux qui animent ce Centre et ceux qui en vivent soient Lumière les uns pour les autres et les uns par les autres. Fais de ce Centre un lieu de Lumière dans la Cité ".

Francis CADIER,  
Membre de l'Eglise Réformée d'Orléans

# LA COLLABORATION ENTRE LES ÉGLISES CHRÉTIENNES AU ZAÏRE

**C**ette description de la situation œcuménique au Zaïre peut être une information utile sur laquelle pourra se baser la prière pour nos sœurs et frères chrétiens qui habitent ce pays. Elle a été rédigée par les membres du **groupe œcuménique local** (1) spécialement constitué pour la rédaction du premier projet de la " Prière pour l'unité 1993 ". Il s'agit d'une contribution qui n'engage que les membres du groupe. Elle a été préparée durant l'été 1991.

1) Une fois réalisée l'indépendance politique du pays, un mouvement de restructuration et d'africanisation a commencé à l'intérieur de toutes les Eglises pour leur permettre de faire face aux réalités de la nouvelle situation.

2) **L'Eglise catholique romaine** est numériquement la plus importante. Elle compte actuellement au moins quinze millions de fidèles regroupés en quarante sept diocèses ainsi qu'une conférence nationale d'évêques.



Depuis 1970, la plupart des **Eglises protestantes** font partie de l'**Eglise du Christ au Zaïre**. Actuellement les communautés protestantes membres de l'Eglise du Christ sont soixante deux, avec un nombre de fidèles qu'on peut évaluer à douze millions. Chaque congrégation est légalement reconnue et possède un statut autonome. **L'Eglise du Christ sur Terre**, généralement connue comme Eglise kimbanguiste du nom de son prophète, Simon Kimbangu, compte environ cinq millions de membres. Durant les premières années de l'indépendance elle a pu sortir d'une existence cachée à laquelle l'avaient contrainte les autorités coloniales et disposer des institutions nécessaires à la vie et à la mission d'une Eglise. **L'Eglise orthodoxe** s'est tournée lentement vers la mission. Pendant une longue période, elle s'est identifiée avec la communauté de langue grecque. Ses membres étaient tous des hommes d'affaires vivant dans les districts miniers du pays. Ses premiers fidèles provenaient eux aussi de ces régions et ils forment actuellement la première communauté orthodoxe zaïroise, d'environ 300 000 membres. Durant la période coloniale, **L'Eglise anglicane** a partagé le triste destin des Eglises de la Réforme. Pour les autorités coloniales belges, elle n'existait pas. Cependant, quelques années après l'indépendance, une communauté anglicane a pu se constituer petit à petit à Kivu dans l'Est du pays. Elle doit sa naissance à des anglicans arrivés progressivement des pays voisins, auparavant colonies britanniques, où l'anglicanisme s'était solidement établi. L'Eglise anglicane est membre de l'Eglise du Christ au Zaïre.

3) La loi de 1971, qui règle la pratique de la religion, reconnaît quatre confessions chrétiennes : catholique romaine, orthodoxe, kimbanguiste et protestante. La confession anglicane a été assimilée aux Eglises protestantes. La foi musulmane est également reconnue par la loi. La loi pour le culte n'a pas mis un frein, comme on l'aurait espéré, à la prolifération des sectes. Il semble aussi que l'Etat - qui d'autre part regarde avec sympathie la poussée dramatique de l'Islam - se sert des sectes fondamentalistes pour affaiblir l'influence des principales Eglises du pays. Il faut souligner à ce sujet que la Constitution du Zaïre ne parle pas d'Eglises, mais de sectes (article 17).

4) Une des acquisitions les plus significatives de la période qui a suivi l'indépendance politique a été le changement remarquable survenu dans les relations entre Eglises. L'antagonisme qui opposait les Eglises tout au long de la période coloniale a visiblement diminué. Spécialement pour l'Eglise catholique romaine, le deuxième

(1) Le groupe œcuménique de Kinshasa qui a rédigé le premier projet de ce texte était composé de :  
Monsieur Jean Chrissalis (orthodoxe) - Prof. Dikundwakila Kuzeyidioko (kimbanguiste) - Prof. Ngwapishi (kimbanguiste) - Abbé Prof. André Mampila Mambu (catholique) - Abbé Prof. Antal (catholique) - Abbé Prof. Bwetubela (catholique) - Rév. Prof. Jean Masamba ma Mpolo (baptiste) - Rév. Prof. Mengi Kilandamoko (baptiste) - Rév. Prof. Yemba Kekumba (méthodiste).

Concile du Vatican et la promulgation du décret sur l'œcuménisme ont grandement contribué au changement d'attitude dans les relations avec les autres Eglises. Cependant, au bout de ces trente ans, on constate avec regret que ce changement n'est pas allé suffisamment loin. D'une simple politique de bon voisinage, les Eglises ne sont pas parvenues à un dialogue fraternel et aux discussions nécessaires pour établir des structures œcuméniques à l'intérieur de chaque confession, telles qu'une commission chargée des relations avec les autres Eglises et, au niveau national, un conseil national chrétien. Ces deux organismes pourraient être une sorte de balise indiquant clairement la voie à suivre pour bâtir l'unité visible.

5) Il n'y a pas eu une étude critique de l'histoire de la mission qui permettrait maintenant de la reprendre de manière plus efficace. Les divisions qui déchirent les Eglises sont profondément enracinées dans un passé à la fois éloigné et récent. Il est très regrettable que les Eglises du Zaïre perpétuent encore ces divisions jusqu'à nos jours et qu'elles n'aient pas essayé, chacune à partir de la perspective qui lui est propre, d'en comprendre les causes profondes.

6) L'étude critique de l'histoire de la mission doit s'étendre aux relations que les Eglises du Zaïre entretiennent avec les Eglises qui les ont fondées. En effet, ces relations comportent bien des ambiguïtés qui, par leur nature même, empêchent l'établissement au plan local de relations fraternelles entre les jeunes Eglises :

- On entend dire que les jeunes Eglises seraient en mesure de progresser plus rapidement dans la recherche de l'unité puisque elles ne sont pas conditionnées par les traditions comme c'est le cas pour les Eglises anciennes.
- Les anciennes Eglises ne sont pas disposées à encourager l'engagement œcuménique des Eglises qu'elles ont fondées et qu'elles continuent de soutenir par une aide financière, scientifique et technique.
- Les jeunes Eglises, de leur côté, craignant de perdre l'aide qui leur est encore nécessaire, ne se risquent pas trop loin sur le chemin de l'œcuménisme.

7) Au plan local, les relations entre les Eglises dépendent étroitement des relations existant entre leurs responsables. Tout comme l'unité, les divisions naissent au sommet des hiérarchies ecclésiastiques. De ces dernières proviennent en fait les directives que la base est obligée de mettre docilement en pratique.

8) Le comportement œcuménique de l'Eglise catholique romaine est contradictoire. Alors qu'elle entretient un dialogue au niveau mondial avec les familles confessionnelles représentées au Zaïre et que le Directoire œcuménique laisse une grande liberté aux conférences épiscopales régionales et nationales et à chaque évêque à l'intérieur de son diocèse, l'épiscopat catholique dans

son ensemble ne montre que peu d'intérêt pour l'œcuménisme. Il y a certainement des raisons pour cela. Parmi celles plus fréquemment évoquées, il faut mentionner l'impossibilité par nos frères et sœurs kimbanguistes et protestants de parvenir à un accord en 1976, au moment où une convention a été signée entre l'Etat et les trois grandes confessions chrétiennes (catholique, kimbanguiste et protestante).

9) Malheureusement des veillées funèbres et les rencontres de certains groupes œcuméniques de prière prêtent le flanc à des attaques contre le culte marial de la part de chrétiens non catholiques. Les critiques qu'ils soulèvent, et qui sont en partie justifiées, pourraient aider les catholiques à purifier et à équilibrer leur dévotion pour la Mère du Sauveur, si elles allaient de pair avec un effort d'éducation théologique. Celle-ci devrait être orientée vers une explication du point de vue de la foi chrétienne du culte des ancêtres, généralement répandu en Afrique, et souligner en même temps la nécessité pour les chrétiens africains de mettre en pratique leur appartenance à la communion des saints.

10) Quand il s'agit de questions éthiques, on aperçoit vite la divergence des points de vue. L'anthropologie catholique peut difficilement s'aligner sur les différentes théories concernant le contrôle de la population qui viennent de l'extérieur du pays et que certaines Eglises introduisent chez nous.

11) Il existe aussi deux théologies dans l'Eglise kimbanguiste : une théologie académique, dans la ligne de la foi chrétienne commune à tous, et qui est enseignée dans la faculté et les écoles théologiques. Mais dans la vie de tous les jours, un type populaire de théologie prend sa place, et c'est cette dernière qui inspire les sermons et les différentes déclarations publiques des chefs kimbanguistes. Parmi eux, il y en a aussi quelques-uns qui en arrivent à identifier le prophète Simon Kimbangu avec le Paraclet, la troisième Personne de la Trinité.

12) Les nouveaux ministères établis à l'intérieur du Protestantisme, c'est-à-dire l'ordination des femmes à la prêtrise et à l'épiscopat.

Ces ministères ne disposent pas de la base théologique nécessaire qui en faciliterait l'exercice. On a l'impression qu'ils ont été introduits dans ces Eglises moins pour faire face à de vrais besoins missionnaires que pour répondre à de motifs d'ordre politique.

Comité mixte catholique-protestant en France

## **CONSENSUS ŒCUMÉNIQUE ET DIFFÉRENCE FONDAMENTALE**

— Le Centurion —

*S'adresser au Secrétariat national de l'unité des chrétiens.*

# Une délégation œcuménique française en Grande-Bretagne

Louis VILLETTE

**D**u 29 juin au 11 juillet, une délégation œcuménique française de vingt membres, comprenant les deux secrétaires nationaux, catholique et protestant, sous la conduite experte de notre amie Suzanne MARTINEAU, a été reçue en Angleterre pour un voyage d'études.

**THE COUNCIL OF CHURCHES  
FOR BRITAIN AND IRELAND**



Les contacts multiples concernaient quatre lieux principaux : **Londres**, où la délégation a été reçue au Palais de Lambeth et à Church House, où sont groupés les services de l'Eglise d'Angleterre, puis aux cathédrales et évêchés catholiques de Westminster Cathédrale et de Southwark. En second lieu, **Chichester**, séminaire et cathédrale anglicans, pour l'ordination de seize diacres. Ensuite le prieuré œcuménique d'Hendrave Hall et le diocèse rural de **Bury-Saint-Edmur** dans le Suffolk. Enfin la cathédrale et la ville de **Canterbury** dans le Kent.

Contacts multiples à tous les niveaux : celui des évêques ou des paroisses de campagne ; celui des organismes œcuméniques nationaux et celui des animateurs et artisans sur le terrain. Assurément les Français pouvaient être déconcertés par la diversité extrême des appartenances chrétiennes en Grande-Bretagne. Etre reçu dans la même journée à Bury-Saint-Edmund par une communauté des Oblates de l'Assomption (recevant elles-mêmes des hôtes de quatre ou cinq confessions), puis par des baptistes, des quakers, la cathédrale anglicane, le foyer responsable de l'Armée du Salut, la communauté presbytérienne et enfin la paroisse catholique, relève apparemment du tour de force... Passer à Londres de Saint-Paul's cathédrale (English Church) à Westminster Cathedral (catholique romain) et au Palais de Lambeth, pouvoir y discuter ouvertement des réactions suscitées par la réponse romaine au rapport final d'ARCIC I, ou la lettre du Cardinal Ratzinger aux évêques catholiques permettent de saisir la diversité des points de vue, mais aussi le désir et la volonté œcuméniques de toutes les communautés.

La même impression a été vivement ressentie au siège du nouveau C.C.B.I. (Conseil des Eglises pour la Grande-Bretagne et l'Irlande) à Lower Marsch (Londres SE 1 7RL). Les responsables ont réussi à créer cet organisme groupant des délégués de presque toutes les Eglises pour un travail pastoral et social commun de grande envergure. L'œcuménisme n'y est plus réservé aux " spécialistes ", mais intéresse toutes les communautés. Les catholiques en sont membres à part entière.

L'imminence, en novembre, du vote de l'Eglise d'Angleterre sur l'ordination presbytérale des femmes marquait évidemment les perspectives d'avenir, pour cette Eglise et ses relations, surtout avec les catholiques... Quelle que soit la décision - encore incertaine, surtout de la part des laïcs délégués - des chrétiens souffriront et se sentiront déchirés. Nos voisins insulaires sont cependant pragmatiques. Crise ne veut pas dire nécessairement tragédie. La volonté d'unité reste manifeste.

Dans ce contexte si varié, le groupe français a été accueilli partout avec une extrême cordialité fraternelle.

# Jalons sur la route de l'unité

Mars 92

Juin 92

par Jérôme CORNÉLIS

## Oscar Cullmann : " Les Voies de l'unité chrétienne "

Pour les chrétiens les plus lucides et les plus généreux, l'œcuménisme est un merveilleux bain de jouvence. Ainsi Oscar Cullmann qui fêtait en février dernier son quatre-vingt-dixième anniversaire faisait part en même temps de son désir d'achever un livre qui lui tient à cœur sur la prière dans le Nouveau Testament. Ainsi aura-t-il l'occasion de commenter pour notre bonheur la prière sacerdotale de Jésus, comme il a commencé de le faire avec la parole de Jn 17, 21-23, dans son dernier ouvrage sur " Les Voies de l'unité chrétienne ". Car, avant de repartir pour une nouvelle étape de sa jeunesse œcuménique, le maître vénéré a voulu compléter, expliquer, corriger, préciser son précédent essai sur le même sujet : " L'Unité par la diversité " qui a connu un succès extraordinaire et qui avait par ailleurs le grand mérite de déboucher sur des propositions pratiques en vue de l'Unité à réaliser.

Mais quel bel exemple de dialogue œcuménique - unique en son genre - l'auteur nous donne en répondant soigneusement à tous ceux qui lui ont fait part de leur réaction à son livre-programme : " L'Unité par la diversité " qui est aussi un maître-livre dont le titre est nécessairement imprécis à cause de sa trop grande concision et qui ne peut être explicité que par son contenu : Unité par la diversité des charismes, derrière lesquels se trouve le Saint-Esprit en tant que leur véritable créateur. Loin de prôner le " statu quo " entre les Eglises ou leur fusion dans l'immédiat, l'auteur propose de créer, dès maintenant, avant d'être parvenu à un consensus général, une communauté conciliaire d'Eglises autonomes. Il ne s'agirait pas d'une super-Eglise, mais d'une structure provisoire " de droit humain " (jure humano), destinée à exprimer que, dans chaque Eglise particulière, l'Eglise une, corps du Christ, est présente et agissante. Elle serait " le lieu de complémentarité des charismes et de la tolérance réciproque des divergences non surmontées et peut-être insurmontables ".

Ce livre-programme préconisant " L'unité par la diversité " était le résultat de décennies de recherches exégétiques et théologiques comme de rencontres œcuméniques. Il devait connaître un très large écho et provoquer de multiples et diverses réactions de la part de nombreux dirigeants d'Eglises, de sommités du monde œcuménique, de théologiens clercs ou laïcs des trois grandes confessions chrétiennes. Dans la liste impressionnante de ceux qui ont témoigné leur admiration enthousiaste, leur approbation globale, ou leurs réserves nettement formulées - plus de quatre-vingts réactions ont été enregistrées et signalées par l'auteur sans compter celles dont il n'a pu faire mention parce que trop nombreuses ou moins significatives - nous relevons les noms des protestants Pannenberg et Lukas Vischer, des orthodoxes Nissiotis et Behr-Sigel, des catholiques les plus intéressés comme Lanne et De Halleux, mais aussi de l'archevêque de Cantorbéry, Robert Runcie, du pasteur Emilio Castro, secrétaire général du C.O.E., d'une dizaine de cardinaux et de Jean-Paul II lui-même. Et comment ne pas admirer l'attention à la fois respectueuse et reconnaissante du Maître à toutes les remarques, critiques et suggestions qui lui ont permis de poursuivre ainsi un fécond dialogue œcuménique avec ses recenseurs et ses correspondants et de faire un certain nombre de corrections et de mises au point avec la perspicacité et la délicatesse qu'on lui connaît.

Bel exemple d'esprit irénique, mais aussi d'approfondissement dans la recherche scripturaire. C'est en effet sur le Nouveau Testament que s'appuie le célèbre exégète pour clarifier et approfondir son projet œcuménique. Il en défend les fondements néotestamentaires par un exposé plus large et plus élaboré concernant l'action à la fois diversifiante et unifiante de l'Esprit-Saint d'après 1 Co 12, 31 et d'autres textes apparentés comme 1 Co 1, 1. Il a pour la première fois recours à Jn 17, 21-23. Il reprend la question du rapport entre unité et diversité, où il montre que les confessions constituent un cadre, donné par l'histoire du salut, pour l'épanouissement vers leur pleine potentialité charismatique. Il expose enfin le statut, le caractère réaliste et les avantages de son modèle œcuménique. Loin d'inviter au " statu quo ", l'auteur plaide pour la réalisation d'une communauté avec les Eglises sœurs, " avant d'avoir vu réalisés en elle les changements et les réformes nécessaires ".

Comme la présence de toutes les Eglises est nécessaire à la réalisation de son projet œcuménique, l'auteur suggère de dépasser les structures de l'actuel Conseil œcuménique des Eglises (C.O.E.) dont l'Eglise catholique ne peut faire partie. Le modèle serait celui d'une " assemblée conciliaire " à l'exemple du rassemblement œcuménique de Bâle (1989) pour la justice, la paix et la sauvegarde de la création à laquelle l'Eglise catholique a pleinement participé. Car, pour lui, l'essentiel est la participation de l'Eglise catholique à la fondation de la communauté nouvelle : " Il ne s'agirait donc pas à proprement parler d'une entrée catholique survenue après coup, mais d'une participation à la constitution, avec même un engagement particulier ". L'auteur est le premier à réaliser les difficultés de son plan. Aussi est-il convaincu que l'issue de ses efforts et de son projet œcuménique est entre les mains de Dieu.

(Oscar Cullmann : " Les Voies de l'unité chrétienne ". Cerf, 104 p., 99 F)

## MARS

(suite)

### Le Pape Jean-Paul II reçoit les représentants du Conseil mondial méthodiste

A ROME, le 26 mars, Jean-Paul II a reçu en audience le Docteur Donald English, Président du Conseil mondial méthodiste, accompagné du Docteur Geoffrey Wainwright, Coprésident de la Commission internationale de dialogue catholique-méthodiste, et du Docteur Joe Hale, Secrétaire général du Conseil mondial méthodiste.

Le Pape leur adressa un discours où il déclara notamment :

" Je suis heureux de noter que cette année marque le vingt-cinquième anniversaire de dialogue international entre l'Eglise catholique et le Conseil mondial méthodiste. Notre rencontre d'aujourd'hui nous donne l'heureuse occasion de rendre grâce à Dieu pour les fruits évidents de ce dialogue, poursuivi avec patience et dévouement par les membres de la commission internationale catholique-méthodiste. Elle nous invite également à renouveler notre engagement à poursuivre le dialogue et la coopération au service de l'Evangile... "

Dans la dernière partie de son discours, le Pape insista sur le rôle de l'Esprit Saint dans le rétablissement de l'Unité des Chrétiens. (Texte complet dans l'ORLF du 7 avril 1992, p. 10).



### Interview du patriarche Bartholomée 1er au journal " La Croix "

A PARIS, le 28 mars, le journal " La Croix-l'Événement " publiait une interview du Patriarche Bartholomée 1er, recueillie par le Père Michel Kubler.



Le roi Juan Carlos et la reine Sophie avec le président israélien à la Synagogue de Madrid, le 31 mars, 500 ans après l'expulsion des juifs d'Espagne.

En voici un extrait :

- Quel modèle d'unité souhaitez-vous promouvoir entre les différentes confessions chrétiennes ?

- Je n'ai pas de modèle personnel à proposer. Je reprendrai simplement le vieil adage de l'Eglise primitive : *In necessariis unitas, in dubiis libertas, in omnibus caritas* (l'unité pour tout ce qui est nécessaire, la liberté en cas de doute, et l'amour en tout). Voilà mon modèle pour l'unité des chrétiens : celui de la Tradition. Puisqu'il est couronné par l'Amour, pourquoi ne pas l'accepter ?

- La difficulté concerne l'unité : vous-même exercez une primauté, une autre est affirmée à Rome...

- C'est vrai... Il faut que nos Eglises dépassent donc le problème de l'uniatisme, auquel se limite actuellement le dialogue théologique entre catholiques et orthodoxes : on pourra alors reprendre l'agenda normal de ce dialogue. Et bientôt on pourra examiner la question épineuse de la primauté, et par conséquent celle de la place de l'évêque de Rome dans l'Eglise universelle. Alors, avec l'aide de Dieu, on trouvera probablement une solution qui satisfera les deux côtés.

Posons-nous la question : comment avons-nous pu vivre ensemble du-

rant tout le premier millénaire, tout en ayant une interprétation différente au sujet de la primauté (et d'autres choses encore)? Ainsi nous pourrions trouver une solution. Elle consistera à vivre ensemble, communier ensemble, prier ensemble, servir ensemble l'humanité... Tout en préservant la liberté pour les " dubiis ".



### Le 500ème anniversaire de l'expulsion des juifs d'Espagne

A MADRID, le 31 mars, dans la grande synagogue de la capitale, une cérémonie a commémoré, en présence du roi d'Espagne Juan Carlos 1er et de la reine Sophie, ainsi que de M. Haïm Herzog, président de l'Etat d'Israël, le 500ème anniversaire de l'expulsion des juifs d'Espagne, à la suite de l'Edit de bannissement du 31 mars 1492 décrété par Isabelle la Catholique et Philippe II.

D'après l'association séfarade de Jérusalem, le nombre des juifs originaires d'Espagne, appelés Séfarades (Sefarad signifie Espagne en hébreu), s'élève aujourd'hui à un million et demi de personnes dans le monde entier, dont environ quinze mille en Espagne.

## AVRIL

### Projet d'ouverture d'une Maison des droits de l'homme à Saint-Pétersbourg

**A PARIS**, le 4 avril, le Comité directeur de l'ACAT (Action des chrétiens pour l'abolition de la torture) a pris la décision d'ouvrir à Saint-Pétersbourg une Maison des droits de l'homme en collaboration avec l'association "Christianisme ouvert" qui, depuis sa création en décembre 1988, œuvre à l'établissement d'un dialogue entre croyants et athées dans le souci de trouver une issue à la crise spirituelle et morale que traverse aujourd'hui la Russie. La Maison des droits de l'homme sera dirigée par Vladimir PORECH, laïc orthodoxe, ancien prisonnier de conscience, qui est à l'origine de "Christianisme ouvert". L'engagement de l'ACAT dans ce projet apporte le témoignage concret d'un œcuménisme possible en Russie.

Selon les initiateurs du projet, la vocation première de la Maison des droits de l'homme sera d'être un trait d'union entre partenaires russes et occidentaux qui, à un degré quelconque, exercent une responsabilité dans ce domaine. Autorités municipales, religieuses, judiciaires pourront s'y rencontrer et réfléchir ensemble. Les principaux pôles de cette maison seront un centre de documentation et un centre d'information et d'étude concernant les questions liées aux droits de l'homme : la peine de mort, la réalité de la torture, l'impunité, textes juridiques nationaux et internationaux, etc.

L'ouverture de la Maison des droits de l'homme qui, dans un premier temps, devrait fonctionner dans les locaux de l'association "Christianisme ouvert", est prévue au début de l'année 1993. Deux sessions d'étude devraient être organisées la première année : un séminaire sur la pédagogie des droits de l'homme et une rencontre de policiers français, membres de l'association Police et humanisme, et de policiers russes. Un programme d'aide aux prisonniers sera mis en place avec le concours de juristes, d'aumôniers et

Le roi Juan Carlos Ier devait notamment déclarer : " Les juifs d'Espagne sont chez eux dans le pays de tous les Espagnols, indépendamment de leurs croyances et de leur religion ". Par sa présence en ce lieu et en ce jour hautement symbolique, Juan Carlos a voulu manifester clairement l'état d'esprit de réconciliation qui préside aujourd'hui aux relations entre les deux pays qui ont établi des liens diplomatiques il y a seulement six ans.

" J'ai le sentiment, a déclaré à son tour le président israélien qui effectuait sa première visite officielle en Espagne, que mon voyage met fin à l'une des nombreuses et douloureuses étapes de l'histoire d'Israël.

Mais déjà, le 26 mars, à Tolède, une délégation de la Conférence centrale des rabbins américains, dirigée par le rabbin Joshua O. Haberman, rencontré à la " Synagogue de Santa Maria la Blanca " le cardinal Marcelo Gonzalez Martin, archevêque de Tolède, et Mgr Ramon Torrella Cascante, archevêque de Tarragone et président de la Commission épiscopale pour les relations interreligieuses. L'allocution de ce dernier était un appel au repentir, " teshuva ", et à la réconciliation : " Si l'on tient compte de la doctrine chrétienne, il n'y a aucun doute que ce qui a été fait, à cette époque-là, par les chrétiens, aux juifs, mais aussi aux musulmans, est exactement à l'opposé de ce qui aurait dû être fait. A cette époque, les gens étaient convaincus du contraire. Nous ne les jugeons pas, mais nous pouvons et devons déplorer ce qui a été fait... ".

(Texte intégral de l'allocution du roi Juan Carlos Ier et de celle du président Haïm Herzog dans la D.C. n° 2051, pp. 556-558 ; texte intégral de l'allocution de Mgr Ramon Torrella Cascante et de la réponse du rabbin Joshua O. Haberman dans la D.C. n° 2049, pp. 438-440).



### Assemblée de l'épiscopat orthodoxe russe

**A MOSCOU**, du 31 mars au 4 avril, 97 évêques de l'Eglise orthodoxe russe

se sont réunis au monastère Saint-Daniel, autour de leur primat, le Patriarche Alexis II.

L'assemblée a abordé, entre autres, les problèmes d'organisation interne qui se posent à l'Eglise à la suite de la désintégration de l'URSS, notamment celui des relations canoniques entre le patriarcat de Moscou et ses diocèses en Ukraine. Le métropolite Philarete de Kiev, dont la personnalité avait été contestée parmi le clergé et les laïcs, a annoncé qu'il se démettait de sa charge. L'assemblée épiscopale a décidé de transmettre la question de l'autocéphalie de l'Eglise d'Ukraine au prochain concile de l'Eglise orthodoxe russe. Il s'agissait également pour l'épiscopat de réagir à la publication récente de documents sur les liens entre des membres de la hiérarchie et le KGB. Ce genre de révélation, sous prétexte de servir au renouveau interne de l'Eglise, ne peut apporter que la dissension et la confusion parmi les croyants, a estimé le Patriarche, tout en reconnaissant la nécessité pour les membres de la hiérarchie d'être " critiques envers eux-mêmes ". Dans cette optique, l'assemblée a décidé de créer une commission spéciale chargée d'étudier les documents relatifs à l'Eglise saisis dans les archives du KGB et de faire la lumière sur " les ingérences secrètes de l'Etat dans les affaires de l'Eglise et sur la conduite du clergé et des laïcs face à cette forme de persécution insidieuse ".

Dans un message solennel, les membres de l'épiscopat invitent l'ensemble du peuple croyant à la conversion des cœurs et font acte de contrition et de repentir pour leur conduite dans le passé. " En ces jours du grand carême, nous élevons vers Dieu notre prière de pénitence, nous demandons pardon les uns aux autres et à tout notre troupeau. Pardonnez-nous, frères et sœurs, si la faiblesse humaine a parfois éteint en nous la flamme du sacrifice dans notre service du Seigneur ".

(Cf. compte rendu dans la S.O.P. d'avril, pp. 2-3).



de visiteurs, comprenant notamment l'élaboration de cours par correspondance pour détenus.



### Réunion préparatoire des Conseils chrétiens nationaux

**A GENEVE**, du 6 au 8 avril, a eu lieu une réunion du groupe chargé de la planification du troisième colloque mondial des Conseils chrétiens nationaux, prévu du 10 au 18 février 1993 à Hong-Kong.

Le colloque, parrainé par le Conseil œcuménique des Eglises en collaboration avec le Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens du Vatican, espère réunir 150 participants en vue de débattre du rôle des Conseils chrétiens nationaux en tant qu'instruments de la *koinonia*, porteurs du témoignage commun dans un monde en mutation, instruments des relations avec les Eglises et la communauté œcuménique, ainsi que du partage œcuménique des ressources.

Parallèlement au colloque, qui se réunira sur le thème " Serviteurs et défenseurs de l'unité ", auront lieu deux forums additionnels : le premier sera consacré à l'évaluation de la Décennie œcuménique de la solidarité des Eglises avec les femmes, et le deuxième portera sur la communication. Des études bibliques, préparées par le Conseil chrétien national de Hong-Kong, des exposés théologiques et des ateliers sur un certain nombre d'études de cas dans le monde serviront de base aux travaux du colloque.

La réunion de Genève était présidée par Noël A. Davies, secrétaire général du Conseil des Eglises du Pays de Galles. Y participaient également des représentants des Conseils chrétiens nationaux du Soudan, de Finlande, des Etats-Unis et de Hong-Kong.

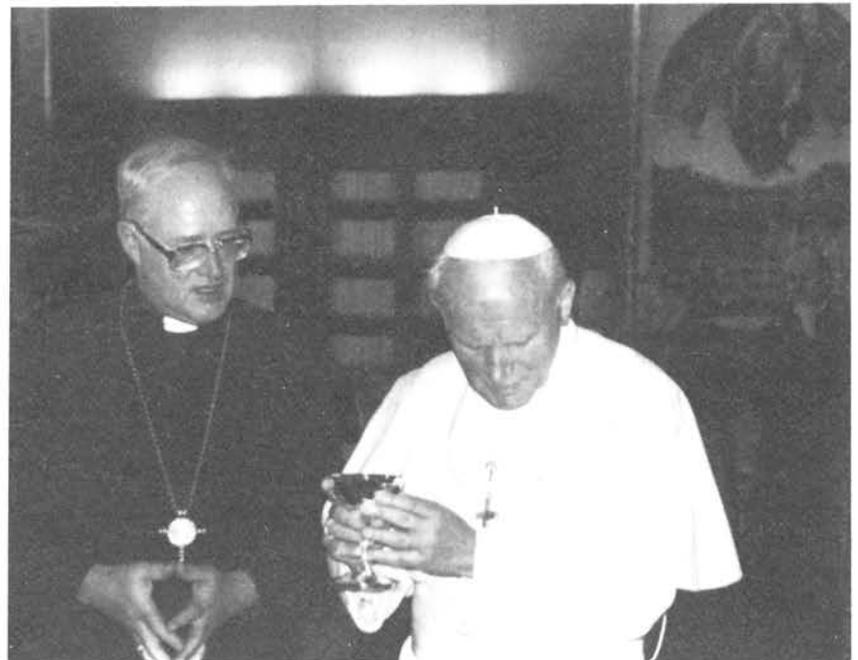
### Le pape Jean-Paul II aux évêques de Grèce : " Le dialogue œcuménique "

**A ROME**, le 9 avril, le pape Jean-Paul II a rappelé aux évêques de Grèce reçus en visite " ad limina Apostolorum " que " l'Eglise désire être au service de l'œcuménisme et participer à la construction de la Grèce de demain ". Dans son discours, en réponse à Mgr A. Varthalétis, archevêque de Corfou et président de la Conférence épiscopale de Grèce, le Pape a notamment déclaré : " Dans vos rapports, vous soulignez combien les relations avec les chrétiens orthodoxes sont, en règle générale, fraternelles et pleines de respect mutuel. J'en rends grâce au Seigneur. Vous avez parfois l'occasion de vous connaître davantage par des actions caritatives communes. Dans les écoles et les foyers d'étudiants catholiques, l'accueil de nombreux jeunes orthodoxes manifeste le désir de l'Eglise de Rome d'être au service de l'œcuménisme et de participer à la construction de la Grèce de demain pour que chacun soit fidèlement attaché à servir son pays au sein de la grande Europe.

Le dialogue œcuménique est un chemin difficile et souvent douloureux. Au moment où le Christ affronte la terrible épreuve de la Croix, il intercède auprès de son Père pour l'unité des enfants dispersés. C'est au pied de la Croix que nous devons réaliser l'unité. Il faut beaucoup de patience, d'humilité, d'amour de l'autre, de respect des sensibilités et des démarches pastorales spécifiques, ainsi que de prière, pour faire un pas vers l'autre, selon la volonté de Dieu.

Toute reconnaissance mutuelle suppose d'abord un approfondissement théologique et spirituel de sa propre tradition religieuse. Le dialogue œcuménique doit se situer avant tout sur le terrain religieux et pastoral. De part et d'autre, tout doit être tenté pour que la réconciliation des frères désunis, qui a pris un tournant nouveau depuis mon prédécesseur le pape Paul VI, s'accomplisse enfin "

(Texte intégral du discours du Pape et de l'adresse de salut de Mgr A. Varthalétis dans l'ORLF du 21 avril 1992, pp. 4-5, et dans la D.C. n° 2051, pp. 520-522).



*Lors de la rencontre de Jean-Paul II et de l'archevêque de Cantorbéry à Rome, le 25 mai, le Dr Carey remet au Pape un calice, signe d'espérance de communion.*

## Assemblée générale de la Fédération française des Radios chrétiennes

**A ORLEANS**, les 11 et 12 avril, la Fédération française des Radios chrétiennes (F.F.R.C.) a tenu son assemblée générale, accueillie par Radio Saint-Aignan, la radio chrétienne d'Orléans.

A cette occasion, 15 nouvelles radios chrétiennes sont devenues membres de cette association œcuménique, ce qui porte à 56 le nombre des radios de cette Fédération en France et dans les DOM-TOM.

Plusieurs problèmes spécifiques aux radios chrétiennes ont été abordés :

- La recherche de financements nouveaux pour les radios : comment augmenter en nombre et en montant les adhésions-cotisations des radios ?
- Le pluralisme dans les radios chrétiennes : avec qui et jusqu'où peut-on aller dans la collaboration ?
- La prière dans les radios chrétiennes. A-t-elle sa place à l'antenne et hors antenne ?
- Les radios chrétiennes en Europe de l'Est : comment peut-on les aider à émerger ?

Créée en 1984, la F.F.R.C. a reçu en avril 89, le soutien très explicite du Conseil d'Eglises chrétiennes en France.



## Catholiques et protestants autour du thème « Accueillir l'étranger »

**A PARIS**, le 14 avril, Mgr Pierre Joatton, évêque de Saint-Etienne et président de la Commission épiscopale des migrations, et le pasteur Jacques Maury, président de la Cimade, ont adressé un appel et une invitation, acceptés par le Conseil d'Eglises chrétiennes en France, à un débat sur le thème : " Accueillir l'étranger ", qui pourrait aboutir à un rassemblement national. Les deux instances qu'ils représentent ont la conviction qu'il n'est plus possible de s'en tenir

à l'expression d'une réprobation devant les offensives répétées de ceux qui prônent au rang des valeurs l'égoïsme national et l'exclusion des " autres ". Ils estiment qu'il faut oser engager un débat sur ce que " Accueillir un étranger " veut dire au plan théologique, économique, éthique, culturel, au plan des relations entre le Nord et le Sud.

Ce projet a fait l'objet d'une première table ronde, le 12 mai, sous l'autorité du Conseil d'Eglises chrétiennes en France et en présence de Mgr Vilnet, président de la commission épiscopale pour l'unité des chrétiens, de Mgr Joatton, président de la Commission des Migrations, du Pasteur Jacques Stewart, président de la Fédération protestante de France et du Conseil d'Eglises chrétiennes, et du pasteur Jacques Maury, président de la Cimade.



## En Espagne : les diverses communautés religieuses sur un pied d'égalité

**EN ESPAGNE**, depuis le 28 avril, les communautés religieuses protestantes, musulmanes et juives jouissent des mêmes droits que l'Eglise catholique. Ces accords visent l'exercice de la liberté religieuse, dans des conditions d'égalité, des citoyens pratiquant l'une de ces trois religions auxquelles sont reconnues " un ancrage notoire ". Ils regardent des aspects tels que le statut des ministres et des lieux de culte, la fiscalité, les services religieux dans l'enseignement public, à l'armée ou dans les prisons.



## Appel œcuménique pour une Europe fraternelle

**A PARIS**, le 30 avril, Mgr J. Duval, président de la Conférence des évêques de France, M.J. Kahn, président du CRIF et M. le Pasteur J. Stewart,

président de la F.P.F. ont publié le communiqué suivant :

" Représentants des grandes religions et autorités morales présentes en France, nous nous sommes rendus ensemble, il y a quelques mois en Yougoslavie. Par cette démarche symbolique, nous entendons appeler à la raison dirigeants politiques et responsables religieux afin de tenter d'éviter le bain de sang qui, à travers les partitions, ravage le pays et menace l'ensemble de l'Est de notre continent.

Une partie de l'Europe se fractionne aujourd'hui dans un contexte de retour à des nationalismes exacerbés portés à l'intolérance, l'exclusion des minorités, la résurgence du racisme et de l'antisémitisme. Que fait, que peut faire l'autre Europe ?

Nous appelons solennellement les dirigeants de l'Europe de la Communauté à poursuivre leur action de rassemblement des nations démocratiques, attachées à une éthique fondée sur la notion du respect de l'autre.

C'est seulement autour de ces valeurs essentielles qu'ils pourront à la fois élargir l'Europe démocratique, y intégrer d'autres nations qui actuellement se cherchent désespérément, et affirmer haut et fort que notre continent est et doit rester celui de la liberté ".



**MAI**

## Congrès œcuménique des « Equipes de Recherche biblique » et « d'Evangile et Vie »

**EN AVIGNON**, début mai, s'est tenu le Congrès Biblique organisé par les Equipes de Recherche biblique (service de la Fédération protestante de France) et Evangile et Vie (service catholique). Près de deux cent partici-

pants, biblistes, animateurs de groupes bibliques, catéchètes, prédicateurs, responsables à tous niveaux d'études bibliques venus de toutes les régions de France, se sont retrouvés pour lire et étudier ensemble l'épître aux Philippiens, sous la conduite éclairée de trois conférenciers, Corina Combet et Elian Cuvillier de l'Institut protestant de Théologie et Jean-Pierre Lemonon de la Faculté catholique de Lyon.

Des ateliers de travaux pratiques ont permis de se rencontrer en petits groupes tout en s'initiant à l'art du conte ou à la lectio divina, à l'informatique et la vidéo, ou à la lecture gestuée par l'intermédiaire de personnages articulés, à animer une exposition biblique ou préparer une prédication ou encore traduire les textes en image... Et les organisateurs de conclure :

" Ce 5ème Congrès commun à nos deux services fut trop court pour exploiter toutes les richesses partagées avec nos sensibilités diverses : chacun est reparti avec des idées nouvelles et l'envie de se remettre à l'étude des épîtres de l'apôtre Paul ". Les interventions et documents de cette session paraîtront dans le B.I.B. (Bulletin d'Information Biblique), en juin prochain. A commander à : E.R.B., Fédération protestante de France, 47, rue de Clichy, 75009 Paris.



### Colloque œcuménique européen des aumôniers de prison

**A STRASBOURG**, du 4 au 7 mai, se sont réunis une centaine d'aumôniers de prison européens appartenant à diverses confessions chrétiennes. Malgré cette diversité, des convergences se sont révélées car les mêmes problèmes surgissent partout : la présence des étrangers dans les prisons, l'abandon et la pauvreté des prisonniers, les difficultés de relations entre croyants dans et hors les murs des prisons, la justice à deux vi-



*Des enfants de Sarajevo à Taizé : vingt et un enfants de la région de Sarajevo ont été accueillis à Taizé, emmenés par un frère de la communauté qui a vécu dans la région ces dernières semaines. Les liens de la communauté avec l'ex-Yougoslavie sont anciens.*

*(Photo Ateliers et Presses de Taizé : les enfants avec Frère Roger)*

tesses, la prévention avant et la réinsertion après. Dans toutes les sociétés, les marginalisés ont des points communs.

A l'issue de ce colloque européen et œcuménique, les aumôniers ont adressé " un salut tout particulier " à ceux qu' ils rencontrent quotidiennement et rédigé un message aux Eglises. Le message s'adresse aussi aux autorités nationales, politiques, administratives et judiciaires pour leur demander de respecter " toujours strictement " les droits de l'homme sans admettre de " dérogations ". Dans divers pays, de nouvelles politiques sont mises en œuvre ; elles mettent l'accent davantage sur la prévention de la récidive que sur la répression, note-t-il aussi.

Les aumôniers s'engagent ici à contribuer " dans la mesure de leurs possibilités, à faciliter les changements de mentalités qui s'imposent et à encourager la participation des délinquants eux-mêmes à la préparation de leur avenir ".



### Le synode d'Annecy a élu un nouveau président pour l'Eglise réformée

**A ANNECY**, du 7 au 10 mai, l'Eglise réformée de France (E.R.F.) a tenu son Synode national. Il avait pour thème : " La responsabilité des Eglises

dans l'aventure européenne ". 180 délégués ont participé aux travaux. Le pasteur Michel Bertrand, 46 ans, jusqu'à présent président du Conseil régional Provence-Côte d'Azur, a été élu président du Conseil national de l'E.R.F., qui compte 9 pasteurs et 11 laïcs. Il succède au pasteur Jean-Pierre Monsarrat, qui était à la tête de l'E.R.F. depuis 12 ans.

Instituée en 1938 par le regroupement d'Eglises de sensibilités calviniste, évangélique et méthodiste, l'Eglise réformée de France est, par le nombre de ses fidèles, la principale Eglise protestante de France. Elle compte 475 paroisses et près de 470 pasteurs (dont 40 femmes).



### Le Document de travail pour la 10ème Assemblée de la K.E.K. à Prague

**A GENEVE**, le 13 mai, le Document de travail et les études bibliques pour la 10ème Assemblée de la Conférence des Eglises européennes (K.E.K.) - Prague, septembre 1992 - ont été publiés. Prenant appui sur le thème de l'Assemblée " Dieu unit - en Christ une nouvelle création ", le texte est le fruit d'un long processus de consultation avec les Eglises membres et les partenaires œcuméniques. Quelque 86 réponses à la première version ont été reçues et leur contenu pris en considération pour un remaniement total.

Le Document de travail veut être un instrument pour les participants à l'Assemblée ; son but, dit le secrétaire général dans l'introduction, est de stimuler la réflexion et la discussion pendant l'Assemblée. Il n'est pas destiné à être reçu ou adopté par celle-ci. Le document ne traite pas seulement le thème principal, dont les dimensions théologiques sont présentées par cinq "voix", mais donne un aperçu sur : a) Réconciliation et communauté des peuples ; b) Vers l'unité visible de l'Eglise dans la diversité ; c) Responsabilité et diaconie dans la création de Dieu.

Le choix du thème principal et des trois sous-thèmes est le reflet du profond impact qu'a eu le premier Rassemblement œcuménique européen de Bâle en 1989, et ouvre la perspective sur une nouvelle Europe réunifiée. Il permet aussi de présenter les résultats des études et des activités de la K.E.K. dans le domaine de la paix, de la justice et des droits de l'homme, dans la mission et l'évangélisation dans une Europe sécularisée, dans la diaconie et le service auprès des réfugiés et des requérants d'asile, autant de problèmes traités dans le document.

Le Document est publié en anglais, français et allemand, et la K.E.K. encourage les Eglises membres à le traduire dans leur langue pour qu'il puisse être étudié par le plus grand nombre de personnes possible. Il sera envoyé à tous les participants à l'Assemblée, délégués et visiteurs. On peut se le procurer auprès de la Conférence des Eglises européennes, 150, route de Ferney, 1211 Genève 2.



### Assemblée de l'épiscopat orthodoxe serbe à Belgrade

**A BELGRADE**, du 14 au 27 mai, l'assemblée annuelle de l'épiscopat orthodoxe serbe s'est tenue sous la présidence du patriarche Paul Ier, primat de l'Eglise orthodoxe serbe. Les évêques serbes ont notamment adopté un mémorandum en quinze points très critique à l'égard des autorités politiques serbes. Dans ce document, les évêques dénoncent notam-

ment la fuite en avant irresponsable des dirigeants de Belgrade dont les actions portent préjudice au peuple serbe. Ils demandent également la création d'un gouvernement de salut national afin de surmonter la crise actuelle. Beaucoup d'observateurs estiment qu'il s'agit là d'un "geste historique" de la part de l'Eglise qui, ainsi, prend officiellement ses distances par rapport au pouvoir. Jusqu'à présent seuls quelques évêques s'étaient prononcés dans ce sens, mais à titre personnel.

Rendu public trois jours avant les élections législatives du 31 mai en Serbie qui devaient être boycottées par l'opposition, le mémorandum de l'épiscopat condamne sans équivoque la politique menée par l'équipe au pouvoir à Belgrade qui porte un grave préjudice à l'avenir du pays. "Le peuple serbe est victime de la tyrannie communiste", affirment les évêques. "Aucune charge n'est plus importante que le sort et l'unité du peuple serbe", poursuivent-ils, avant de rappeler "à tous ceux qui sont au pouvoir" en Serbie que "personne n'a le monopole sur le peuple ni sur l'avenir des enfants serbes". L'assemblée de l'épiscopat serbe déclare solennellement "prendre ses distances par rapport aux autorités [...], à la Constitution qui a été promulguée sans l'accord du peuple, ainsi qu'aux élections qui sont annoncées".

Le mémorandum souligne encore la nécessité de soigner les plaies ouvertes par la guerre dans l'ex-Yougoslavie. Les évêques appellent la communauté internationale à ne pas confondre le peuple serbe et le régime socialiste (ex-communiste) de Belgrade. La responsabilité des combats dans les Balkans est à partager entre les communautés. Elle incombe surtout aux généraux et aux idéologues du régime titiste, convertis depuis peu au nationalisme, et qui sont toujours au pouvoir tant en Serbie qu'en Croatie, affirment les évêques. Dans son communiqué final, l'assemblée de l'épiscopat a également condamné les auteurs du "crime horrible contre le peuple innocent et affamé de Sarajevo". (Voir le compte rendu de l'Assemblée et le texte intégral du mémorandum dans

le S.O.P. n° 170, pp. 7-9 et pp. 22-28).



### La 1ère rencontre de jeunes organisée par Taizé aux Etats-Unis

**A DAYTON**, (Ohio), du 21 au 25 mai, la rencontre de jeunes organisée par la Communauté de Taizé a attiré plusieurs milliers de jeunes nord-américains de toutes origines ethniques.

C'est la première rencontre nord-américaine du "pèlerinage de confiance sur la terre" lancé par Frère Roger, le fondateur de la Communauté de Taizé. Cette rencontre interraciale est survenue au moment même où les Etats-Unis pansent les blessures des émeutes de Los Angeles.

Aux Etats-Unis, note la communauté de Taizé, la méfiance est souvent grande entre jeunes de races différentes, et les liens, lorsqu'ils existent, sont fragiles. La rencontre de Dayton a rendu possible quatre jours de prière commune et de partage entre jeunes Américains qui n'ont jamais l'occasion de se rencontrer en d'autres circonstances. Parmi eux, de nombreux jeunes Américains d'origine hispanique, africaine, asiatique et indienne.

Mgr Daniel Pilarczyk, président de la Conférence épiscopale catholique des Etats-Unis, ainsi que des évêques luthérien et anglican américains étaient présents à ce rassemblement.

C'est en effet à l'invitation de la Conférence épiscopale catholique des Etats-Unis et du Conseil national des Eglises protestantes, que Frère Roger et des frères de la communauté de Taizé ont animé la rencontre. Cent jeunes d'Europe de l'Est avaient été invités par les Eglises américaines à ce rassemblement.

Présents aux Etats-Unis depuis une trentaine d'années, les frères de Taizé passent d'une vie partagée dans les quartiers défavorisés des grandes villes à des rencontres dans les universités. Ces quinze dernières années, ils ont animé des rencontres de jeunes dans une cinquantaine d'Etats.

## La révocation du patriarche Maxime, primat de l'Eglise orthodoxe bulgare

**A SOFIA**, le 22 mai, on apprenait qu'une majorité s'était dégagée au Saint-Synode pour entériner la décision du gouvernement bulgare qui avait décrété, le 9 mars dernier, la révocation du patriarche Maxime en raison de ses liens privilégiés avec le régime communiste. Les évêques majoritaires ont choisi comme nouveau patriarche le métropolite Pimène de Nevrokop, mais cette élection est contestée par les partisans du patriarche Maxime. Malgré les pressions du gouvernement, d'une partie de l'épiscopat et du clergé, le patriarche Maxime, primat de l'Eglise orthodoxe de Bulgarie depuis 1971, refuse de se retirer.

Huit des douze membres du Saint-Synode de l'Eglise orthodoxe de Bulgarie ont désigné un successeur au patriarche Maxime dont l'autorité est depuis plusieurs mois très contestée, mais ce dernier a fait savoir qu'il refusait de quitter sa charge. Les membres du Saint-Synode ont élu le métropolite Pimène de Nevrokop, 86 ans, qui compte tenu de son âge semble avoir été choisi comme candidat de transition. Les autorités gouvernementales ont entamé la procédure de reconnaissance officielle du nouveau patriarche. Cependant, une minorité des membres du Saint-Synode continue toujours d'estimer que le droit canon ne permet pas la destitution du patriarche Maxime. L'évêque Néophyte de Levka, secrétaire du Saint-Synode, considère qu'aujourd'hui l'Eglise doit avoir le droit de régler ses affaires internes sans immixtion de l'Etat.

C'est en mars dernier que le gouvernement bulgare a ordonné la révocation du patriarche Maxime en raison de son " étroite collaboration " avec le régime de Todor Jivkov. Il a décidé l'invalidation de l'élection du patriarche Maxime en 1971 compte tenu des entorses aux règles

canoniques qui l'avaient accompagnée. Depuis la chute du président Jivkov en 1989, l'Union pour les forces démocratiques, aujourd'hui au pouvoir, réclame le départ du patriarche Maxime, accusé de collaboration avec le régime communiste, et une réorganisation de la hiérarchie. De nombreuses voix s'étaient également fait entendre en ce sens dans l'Eglise, notamment au sein du Comité de défense des droits des croyants, fondé en 1988 par le prêtre orthodoxe Christophore Sabev, ainsi qu'à l'Union des prêtres de Bulgarie qui regroupe 700 membres. Le patriarche Maxime avait d'ailleurs été ouvertement pris à partie par des manifestants lors de la visite du patriarche œcuménique Dimitrios Ier à Sofia, en mai 1991.



## L'archevêque de Cantorbéry a rencontré à Rome le pape Jean-Paul II

**A ROME**, le 25 mai, a eu lieu la première rencontre entre le Dr Georges

Carey et Jean-Paul II. C'était la sixième fois que les chefs des Eglises catholique et anglicane échangeaient ainsi le " baiser de l'amitié chrétienne " : cinq fois au Vatican depuis Paul VI et le Dr Ramsey et une fois à Cantorbéry avec le pape Jean-Paul II. " Cordial, mais sans plus " a commenté un témoin... L'un des obstacles les plus importants au dialogue entre catholiques et protestants est celui de l'ordination des femmes. En abordant cette question, " le primat anglican a exprimé sa conviction qu'un développement de cette doctrine était possible et qu'il était dans la nature même de la doctrine du sacerdoce", déclare le communiqué conjoint diffusé par le Saint-Siège à l'issue de la rencontre. L'Eglise d'Angleterre elle-même, contrairement à d'autres communautés anglicanes, n'a pas encore tranché la question.

De son côté, le Pape a réaffirmé ce qui a déjà été dit de la part catholique aux prédécesseurs de l'archevêque Carey, c'est-à-dire que ce développement constitue une décision que l'Eglise de Rome ne croit pas être autorisée à prendre, ainsi qu'un grave



*Le nouvel évêque pour les Turcs catholiques latins,  
Mgr Louis Pelâtre, assomptionniste français,  
reçu par le patriarche œcuménique S.S. Bartholomée Ier à Istanbul.*

obstacle à tout le processus de la réconciliation entre l'Eglise anglicane et l'Eglise catholique romaine. Mais les deux parties sont convenues qu'il doit y avoir une étude plus approfondie sur les aspects ecclésiaux et œcuméniques de cette question.

Reste le processus, indéniable, de réconciliation. Jean-Paul II et le Dr Carey ont fortement " insisté sur la nécessité d'une collaboration et d'un témoignage commun des deux Eglises dans la recherche de la justice et de la paix ". Et ils ont " encouragé tous les chrétiens à s'engager en faveur d'une gestion responsable de la création, œuvre de Dieu ". Il ne faut pas oublier également l'imposant travail œcuménique mené depuis vingt-deux ans par la Commission internationale anglicane-catholique romaine (Arcic) et auquel chaque Eglise est amenée à réagir. Pour Jean-Paul II, en dépit de l'absence d'" accords substantiels " sur les thèmes jusqu'ici abordés (notamment l'eucharistie, les ministères et l'autorité dans l'Eglise), les réserves romaines ne devaient pas être interprétées comme " une interruption du dialogue ". Le Pape et l'archevêque ont souligné que " leur engagement sur la voie de l'unité doit être poursuivi, aussi bien au niveau théologique que dans le domaine des échanges et de la coopération entre les fidèles à tous les niveaux ".

(Texte intégral du Communiqué du Conseil pontifical pour l'unité des Chrétiens dans la D.C. n° 2053, pp. 633-634).



### **Le nouveau primat de l'Eglise orthodoxe autonome d'Ukraine**

**A KHARKOV**, (Ukraine), le 27 mai, le métropolitain de Rostov Vladimir a été élu primat de l'Eglise orthodoxe autonome d'Ukraine au cours d'une assemblée extraordinaire de l'épis-

copat ukrainien réunie à la suite de la mesure de suspension dont avait fait l'objet, le 21 mai, le métropolitain Philarète de Kiev. On se rappelle en effet qu'au cours de l'assemblée de l'épiscopat russe, le 2 avril, ce dernier avait annoncé qu'il se démettait de sa charge. Mais il devait revenir sur sa démission, le 14 avril à Kiev, dans une conférence de presse où il déclarait : " J'ai été forcé de dire que je présenterais ma démission. Si je ne l'avais pas fait, nous serions rentrés à Kiev, non seulement privés de notre autonomie administrative, mais en plus avec un métropolitain nommé par Moscou ". Cette attitude devait susciter des oppositions nombreuses dans le clergé. Le Saint-Synode a qualifié les déclarations du métropolitain Philarète de " blasphème contre la conscience collégiale de l'Eglise " et, dans un premier temps, il lui donnait jusqu'au 15 mai pour rendre sa démission effective et réunir une assemblée de l'épiscopat ukrainien, menaçant dans le cas contraire de prendre des sanctions canoniques.

Aucune réaction n'ayant été enregistrée de la part du métropolitain Philarète qui a ainsi ouvertement manifesté son refus de se soumettre aux décisions du Synode, celui-ci s'est réuni à nouveau en session extraordinaire, le 21 mai dernier, sous la présidence du patriarche de Moscou Alexis II. Il a enregistré l'acte d'insoumission du métropolitain de Kiev et a décidé de le relever de ses fonctions jusqu'à la réunion d'une assemblée de l'épiscopat orthodoxe d'Ukraine qui serait chargée d'élire le nouveau primat de l'Eglise orthodoxe autonome d'Ukraine. La convocation de cette assemblée, ainsi que la gestion des affaires courantes, avaient été confiées au métropolitain Nicodème de Kharkov, l'évêque le plus ancien dans l'épiscopat de l'Eglise d'Ukraine.

Et ce fut donc le métropolitain Vladimir (Sabodan) qui fut élu primat de l'Eglise autonome d'Ukraine. Il avait

été nommé métropolitain de Rostov en 1982. Mais il exerçait en même temps la charge d'exarque pour l'Europe occidentale et de responsable de la chancellerie du patriarcat dont il était un personnage de premier plan.



### **Lettre aux évêques de l'Eglise catholique sur certains aspects de l'Eglise comprise comme Communion**

**A ROME**, le 28 mai, la Congrégation pour la Doctrine de la Foi a publié une lettre aux Evêques de l'Eglise catholique sur certains aspects de l'Eglise comprise comme communion :

- 1) L'Eglise, mystère de communion.
- 2) Eglise universelle et Eglises particulières.
- 3) Communion des Eglises, Eucharistie et épiscopat.
- 4) Unité et diversité dans la communion ecclésiale.
- 5) Communion ecclésiale et œcuménisme.

Le cinquième et dernier paragraphe de la lettre souligne la communion réelle, bien qu'imparfaite, qui unit l'Eglise catholique aux autres Eglises chrétiennes et qui s'accroît, de jour en jour, grâce au mouvement œcuménique : " Avec ceux qui, étant baptisés, portent le beau nom de chrétiens sans professer pourtant intégralement la foi ou sans garder l'unité de la communion sous le successeur de Pierre, l'Eglise se sait unie pour de multiples raisons ". Dans les Eglises et communautés chrétiennes non catholiques, il existe en effet de nombreux éléments de l'Eglise du Christ qui permettent de discerner avec joie et espérance une certaine communion, bien qu'imparfaite.

Cette communion existe spécialement avec les Eglises orientales orthodoxes qui, bien que séparées du Siècle de Pierre, restent unies à l'Eglise catholique par des liens très

étroits, comme la succession apostolique et l'Eucharistie valide, méritant par conséquent le titre d'Eglises particulières. En effet, " par la célébration de l'Eucharistie du Seigneur dans ces Eglises particulières, l'Eglise de Dieu s'édifie et grandit, parce que l'Eglise une, sainte, catholique et apostolique est vraiment présente dans toute célébration de l'eucharistie. Cependant, puisque la communion avec l'Eglise universelle représentée par le Successeur de Pierre, n'est pas un complément extérieur à l'Eglise particulière, mais un de ses éléments constitutifs internes, la situation de ces vénérables communautés chrétiennes implique aussi une blessure de leur condition d'Eglise particulière. La blessure est plus profonde encore dans les communautés ecclésiales qui n'ont pas maintenu la succession apostolique ni conservé l'Eucharistie valide. D'autre part, ce fait comporte aussi pour l'Eglise catholique, appelée par le Seigneur à devenir pour tous " un seul troupeau et un seul pasteur " une blessure en tant qu'obstacle pour la pleine réalisation de son universalité dans l'histoire.

Cette situation exige un effort œcuménique de la part de tous en vue de la pleine communion dans l'unité de l'Eglise : cette unité, " le Christ l'a accordée à son Eglise dès le commencement. Nous croyons qu'elle subsiste de façon inamissible dans l'Eglise catholique et nous espérons qu'elle s'accroîtra de jour en jour jusqu'à la consommation des siècles ". Dans cet engagement œcuménique, la prière, la pénitence, l'étude, le dialogue et la collaboration ont une importance prioritaire, afin que, grâce à une nouvelle conversion au Seigneur, il soit possible à tous de reconnaître la permanence du Primat de Pierre dans ses successeurs, les Evêques de Rome, et de voir réaliser le ministère de Pierre, tel qu'il est voulu par le Seigneur, comme un service apostolique universel, présent à l'intérieur de toutes les Eglises, et qui, restant sauve sa substance d'institution divine, peut s'exprimer de manières diverses, selon les



*L'ancien et le nouveau Président de l'ERF : de gauche à droite, Michel Bertrand qui succède à Jean-Pierre Monsarrat, aux côtés de Bertrand Antérion, nouveau président de la Commission des ministères de l'ERF.*

temps et les lieux, comme l'histoire le prouve ".

(Texte intégral de la lettre dans l'ORLF du 16 juin 1992, pp. 2-4 et dans la D.C. n° 2055, pp. 729-734).



**JUIN**

### **Un document important de la Commission Pontificale " Pro Russia "**

**A ROME**, le 1er juin, la Commission Pontificale " Pro Russia " a publié un document intitulé : " Principes généraux et normes pratiques pour coordonner l'évangélisation et l'engagement œcuménique de l'Eglise catholique en Russie et dans les autres pays de la C.E.I. ". La première partie consacrée aux Principes généraux " rappelle la situation nouvelle de l'Eglise catholique dans l'ex-Union soviétique et les devoirs nouveaux dans le domaine œcuménique selon l'esprit du Concile Vatican II. Mais, comme il fallait s'y attendre après la rencontre entre les représentants du Saint-Siège et du Patriarcat de Mos-

cou (U.D.C. n° 87, p. 52), les 2 et 3 mars, à Genève, des " directives pratiques " sont données pour concrétiser les bonnes résolutions et rétablir la confiance réciproque, indispensable pour un authentique dialogue œcuménique. C'est ainsi que les directives 3 et 4 stipulent :

- " Toujours dans le but de favoriser des relations harmonieuses avec l'Eglise orthodoxe et pour donner une preuve de la transparence qui doit exister dans toutes les initiatives pastorales de l'Eglise catholique, les Evêques et les Administrateurs apostoliques informeront les Ordinaires de l'Eglise orthodoxe de toutes les initiatives pastorales importantes, notamment en ce qui concerne la création de nouvelles paroisses pour répondre aux exigences des communautés catholiques existant en un lieu.

Le Saint-Siège est certain que les Evêques orthodoxes, qui partagent les mêmes soucis d'évangélisation à l'égard de leurs fidèles, seront heureux de favoriser l'assistance spirituelle des communautés catholiques existant sur les territoires de leurs diocèses, entre autres par la restitution des églises aux communautés catholiques orientales ou latines, là où celles-ci en sont encore privées.

Cependant, si, dans des circonstances particulières, il y avait des apprê-

ciations opposées sur l'opportunité d'une initiative pastorale qu'un Evêque ou un Administrateur apostolique estime nécessaire pour le bien spirituel d'un groupe, même limité, de fidèles catholiques, l'Evêque ou l'Administrateur apostolique, après avoir épuisé tous les moyens de dialogue mentionnés ci-dessus, pourra agir selon sa conscience, car c'est lui qui est responsable, devant Dieu, de la vie spirituelle de tous et de chacun des membres de l'Eglise catholique. Pour les questions les plus graves, il aura soin de consulter le Représentant pontifical et les Dicastères compétents de la Curie romaine.

● Dans la mesure où les circonstances le permettront, les Pasteurs de l'Eglise catholique, animés par le zèle missionnaire et soucieux de l'évangélisation de millions de personnes qui ne connaissent pas encore le Christ, s'emploieront à collaborer avec les Evêques orthodoxes pour développer les initiatives pastorales de l'Eglise orthodoxe, heureux de pouvoir ainsi contribuer à la formation de bons chrétiens ".

Mais c'est tout l'ensemble des directives proposées dans le document qui peut aider à surmonter les tensions et les antagonismes existants et donner naissance à une véritable collaboration œcuménique dans un esprit fraternel d'émulation spirituelle.



### Session du Conseil d'Eglises chrétiennes en France (CECEF)

**A PARIS**, les 1er et 2 juin, le Conseil d'Eglises chrétiennes en France (CECEF) s'est réuni comme à l'accoutumée. " Ce fut une session très riche, a déclaré le pasteur Jacques Stewart, actuel président du CECEF, " qui a permis des débats tout à fait significatifs de l'évolution de la mission du Conseil ", comme l'indiquent les différents points à l'ordre du jour :

1) Entraide et solidarité.

En France, il s'agit de la campagne " Accueillir l'étranger " que souhaite lancer la Cimade, en collaboration

avec les Eglises protestantes et la Commission épiscopale des migrations. Cette campagne, qui prendra corps à partir d'octobre prochain, sera officiellement lancée dans les premiers jours de septembre au cours d'une conférence de presse.

Parler de solidarité pour le CECEF, c'est aussi s'interroger sur la réponse que les Eglises peuvent apporter en commun aux sollicitations des Eglises d'Afrique ou aux appels du Conseil d'Eglises de Madagascar en particulier. C'est affirmer ensemble, vis-à-vis du gouvernement et de l'opinion publique, des liens de solidarité avec les pays du Sud, et dire combien le CECEF est attentif à leur situation de pauvreté. C'est enfin favoriser des rencontres entre délégués de Conseils d'Eglises de ces pays pour leur permettre de faire le point, et de doubler l'engagement politique qu'ils peuvent être amenés à prendre d'une réflexion et d'un engagement théologique.

2) Evangélisation et credo commun.

La venue en 1993 à Essen (Allemagne) du très médiatique pasteur américain Billy Graham a suscité la réflexion du Conseil sur les problèmes de l'évangélisation et la possibilité d'évangélisation commune. Un premier document rassemblera les réflexions qui ont été menées jusqu'ici dans chacune des Eglises et au Conseil œcuménique des Eglises.

Pour parvenir à une traduction commune du Credo, acceptée par l'ensemble des Eglises, une commission va se pencher sur le Symbole des Apôtres et le Credo de Nicée-Constantinople. L'étude portera sur des mots qui posent problèmes tels que " catholique ", " consubstantiel " ou " de même nature ", " enfers ". Devra-t-on dire " Je crois " ou " Nous croyons "... etc.

3) Culture religieuse et école.

Cette question semble bien à l'heure actuelle, se présenter de façon sensiblement nouvelle. Elle correspond maintenant à une attente de la part des élèves et des étudiants - ce qui était impensable il y a quelques années - et le gouvernement, de son côté, a fait des efforts pour développer la culture religieuse à l'école.

Le principal souci de l'équipe du CECEF chargée de la question sera donc de veiller à ce que cet effort soit maintenu, et à ce qu'il soit soutenu par une formation appropriée des maîtres. Un autre souci majeur est celui de la montée de l'intolérance. Un contact avec le ministère, en vue d'un dialogue plus approfondi dans ces domaines est espéré dans les prochains mois.

D'autres sujets furent abordés dans cette session où fut évoquée la rencontre de Chantilly des délégués à l'œcuménisme qui a fait l'objet du dossier du n° 87 de la revue U.D.C.



### L'archevêque de Cantorbéry au centre du Conseil œcuménique des Eglises (COE)

**A GENEVE**, les 2 et 3 juin, l'Archevêque de Cantorbéry a rendu une visite officielle au centre du Conseil œcuménique des Eglises. Le Dr George Carey, a réaffirmé l'engagement de l'Eglise d'Angleterre envers le COE et déclaré que son Eglise n'envisageait pas de quitter l'organisme œcuménique en dépit des critiques formulées à l'encontre du COE, en particulier après la septième Assemblée à Canberra, Australie, en février 1991. Cette visite était la première effectuée au COE depuis sa nomination à la tête de l'Eglise anglicane.

Le COE, a-t-il dit, est conscient de ces critiques et cette visite est destinée à " examiner " et à " apprendre " comment la communion anglicane peut contribuer aux activités du Conseil œcuménique.

Lors d'un culte en la chapelle du centre œcuménique, il a rappelé que le thème de l'Assemblée de Canberra - " Viens, Esprit Saint, renouvelle toute la création " - se réfère aux trois voies que l'Esprit Saint nous a indiquées pour la mission aujourd'hui. Les êtres humains doivent avoir la maturité du disciple, les Eglises et toutes les communions doivent avoir le pouvoir de rechercher plus activement l'unité visible et " notre monde doit pouvoir œuvrer en faveur d'une justice nouvelle, d'une paix véritable et d'une création florissante ".

Evoquant sa visite en mai au Vatican et ses entretiens avec le pape Jean-Paul II, il a souligné que ceux-ci avaient été "extrêmement positifs" et il a évoqué "l'amitié" et la "chaleur" de la rencontre avec le responsable de l'Eglise catholique romaine. Il a été impressionné par tout ce qui est commun aux anglicans et aux catholiques, "nos services sont étonnamment similaires".

\*

### Report de la rencontre de la Communion internationale catholique - orthodoxe

**A ROME**, le 4 juin, un communiqué officiel du Vatican et du Patriarcat œcuménique annonçait que, pour répondre au désir de plusieurs Eglises orthodoxes, le Patriarcat œcuménique, en accord avec le Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens, a décidé de renvoyer la réunion de la commission internationale pour le dialogue théologique entre l'Eglise catholique et l'Eglise orthodoxe qui devait avoir lieu au Liban du 17 au 26 juin prochain. La réunion devrait avoir lieu au plus tard en juin 1993.

Pour la préparation concrète de cette prochaine réunion il a été décidé d'intensifier les contacts avec les Eglises locales orthodoxes et catholiques qui doivent affronter une situation nouvelle, afin d'y promouvoir en commun l'esprit de dialogue et de coopération.

D'après l'agence Apic, le patriarche œcuménique de Constantinople, Bartholomée 1er, s'est lui-même engagé pour le dialogue et pour la préparation de la rencontre de Balamand, au Liban. Il a expliqué qu'un report valait mieux dans les conditions actuelles que le maintien d'un sommet qui ne pourrait décider de rien. Entre temps, les Eglises catholique et orthodoxes doivent intensifier sur le terrain les contacts et discuter dans un esprit de dialogue et de collaboration les nouvelles questions posées aux Eglises après la chute du communisme.

### Marche de protestation à Belgrade organisée par l'Eglise serbe

**A BELGRADE**, le 4 juin, à l'initiative de l'Eglise orthodoxe serbe, une procession pour la paix s'est déroulée dans les rues de la capitale, le jour de la Pentecôte suivant le calendrier liturgique en vigueur dans l'Eglise orthodoxe. Quelque 10000 personnes portant des icônes et conduites par le patriarche Paul 1er de Serbie ont participé en fin de matinée, après la célébration de la liturgie eucharistique, à cette marche dans le centre de la ville. Le patriarche a pris la parole devant la foule pour dénoncer dans des termes très vigoureux la guerre menée par les autorités serbes et l'armée fédérale en Croatie et en Bosnie-Herzégovine. Cette procession était la première manifestation de ce genre organisée par l'Eglise orthodoxe serbe depuis 1947, précise le SOP n° 170 dans le compte rendu de la manifestation.

Le patriarche a dénoncé "le danger du mal autochtone" représenté par certaines personnes qui sèment la haine et la discorde "d'une manière qui ferait honte au diable", a-t-il pré-

cisé non sans allusion au président serbe Milosevic. "Par les crimes et la haine, nous sommes arrivés au point où le diable lui-même peut avoir honte de nous", a poursuivi le patriarche dans l'homélie qui devait ouvrir cette "prière pour la paix et le salut du peuple serbe".

A cette occasion, le patriarche Paul 1er a tenu à rappeler que l'Eglise serbe "n'a pas enseigné à son peuple à se saisir du bien d'autrui et à tuer pour l'obtenir, mais seulement à défendre ses propres sanctuaires". "Il est des gens qui ont des oreilles mais qui n'entendent pas parce qu'ils ne veulent pas entendre, il est des gens qui ont des yeux qui ne voient pas parce qu'ils ne veulent pas voir", a-t-il regretté.

Constatant que l'Eglise était maintenant attaquée par les autorités gouvernementales qui lui reprochent d'intervenir dans les affaires de l'Etat, notamment à la suite du mémorandum adopté par la dernière assemblée de l'épiscopat, le patriarche a souligné que "l'Eglise serbe doit se préoccuper de son peuple non seulement quand il est attaqué par les agressions étrangères mais aussi quand il est menacé par le mal intérieur".



Konstantin Ivanov, président responsable de l'association "Christianisme ouvert", institut libre de philosophie et de théologie, l'une des bases de renouveau de la société russe, qui va ouvrir une Maison des droits de l'homme à Moscou en collaboration avec l'ACAT.

## Rencontre œcuménique de Jean-Paul II en Angola

**A LUANDA**, le 7 juin, Jean-Paul II a présidé, au grand séminaire de la capitale, une rencontre œcuménique avec les autres communautés et confessions religieuses dans le cadre de son voyage apostolique en Angola, São Tomé et Príncipe. Après avoir écouté l'adresse de salut d'un représentant des confessions non catholiques, le Pape a félicité ses hôtes pour leur progrès dans le rapprochement œcuménique. Il leur a rappelé les trois raisons majeures de persévérer sur la voie de l'œcuménisme : l'amour pour le Christ, le devoir d'évangéliser et la consolidation de la paix dans la patrie si cruellement éprouvée par la guerre civile : " Le moment que votre nation est en train de vivre constitue un défi patriotique qui s'adresse à tous les chrétiens afin qu'ils s'engagent dans la consolidation de la paix nationale. L'Eglise a réellement reçu du Seigneur le ministère de la réconciliation (cf. 2 Co 5, 18) et chaque chrétien, à sa manière, est appelé à promouvoir la paix, surtout parmi ses frères moins favorisés.

Les chrétiens d'Angola pourront effectuer plus efficacement cette mission de réconciliation et de consolidation de la paix s'ils travaillent de la main dans la main, dans un esprit œcuménique "



### La réduction à l'état laïc de l'ancien métropolite Philarète de Kiev

**A MOSCOU**, le 11 juin, les évêques de l'Eglise orthodoxe russe se sont réunis pour la deuxième fois au cours de cette année en assemblée générale au monastère Saint-Daniel sous la présidence du patriarche Alexis II. Cette assemblée extraordinaire devait examiner l'évolution de la situation en Ukraine depuis l'élection du nouveau métropolite de Kiev, Mgr Vladimir, le 27 mai dernier, et statuer sur le sort de l'ancien métropolite Philarète suspendu a divinis

par le Saint-Synode. D'après le compte rendu, publié par le SOP, n° 170, pp. 2 et 3, de juillet-août 1992, l'assemblée épiscopale a tout d'abord pris connaissance d'une déclaration signée par seize des vingt évêques orthodoxes d'Ukraine qui dénoncent les différentes entorses aux règles canoniques commises par le métropolite Philarète, tant dans l'administration de l'Eglise d'Ukraine que dans sa conduite personnelle. Aux griefs avancés lors de l'assemblée épiscopale d'avril dernier, se sont ajoutées les fautes de parjure et d'insubordination. Les évêques ont constaté notamment que le métropolite Philarète n'avait pas tenu les engagements pris devant l'assemblée épiscopale en avril dernier et qu'avec le concours de l'évêque Jacques de Potchaïev, il avait accompli des ordinations épiscopales alors qu'il se trouvait suspens a divinis.

Compte tenu de ces fautes canoniques graves, et conformément au droit canon de l'Eglise orthodoxe, l'assemblée épiscopale a décidé de réduire à l'état laïc l'ancien métropolite Philarète de Kiev ainsi que l'évêque Jacques (Pantchouk) de Potchaïev. Toutes les ordinations effectuées par eux depuis le mois de mai 1992 sont considérées comme nulles et illégales. Dans un message aux chrétiens orthodoxes d'Ukraine, l'assemblée épiscopale a expliqué cet acte, soulignant qu'en aucune façon cette décision ne saurait préjuger de l'avenir canonique de l'Eglise orthodoxe en Ukraine. L'assemblée a réexprimé son désir de voir la question de l'autocéphalie de l'Eglise d'Ukraine réglée dans le respect de la tradition canonique orthodoxe et avec l'accord de l'ensemble des Eglises locales.



### Pour le 150ème anniversaire du diocèse anglican de Gibraltar

**A NICE**, le 20 juin, à l'occasion du 150ème anniversaire de la création du diocèse anglican de Gibraltar, une eucharistie solennelle fut présidée

en l'église anglicane de la Sainte-Trinité par l'ancien archevêque de CANTORBERY, Monseigneur Runcie qui, jadis, exerça un bref ministère au sein de cette paroisse niçoise et qui prononça l'homélie au cours de cette manifestation d'action de grâce.

Les Pères John Livingstone (Nice) et Charles Danes (Monaco) concélébrèrent avec le Dr Runcie qu'accompagnaient les prêtres responsables des communautés anglicanes de Marseille, Cannes, Sophia-Antipolis et Menton.

Les autres Eglises chrétiennes s'associèrent à cet heureux événement par la présence de leurs Représentants à cet office dont chacun se plut à reconnaître la sobre beauté : Mgr Stéphane de l'Eglise grecque orthodoxe, le Père Patrick Keppel représentant les Evêques catholiques de la Région Apostolique, le Père Denis Dumon, délégué diocésain à l'œcuménisme et le Père Jean-Marie Tschann de la commission niçoise, les Pasteurs de l'Eglise Réformée, Georges Cabanis, Marc Goertz, Jacques Galtier et de l'Eglise danoise, Marianna Morch.



### Vers la réconciliation entre orthodoxes et uniates en Roumanie

**A BUCAREST**, en juin, le cardinal Achille Silvestrini, préfet de la Congrégation pour les Eglises orientales, a pu s'entretenir avec le patriarche Théoctiste lors d'un voyage en Roumanie. De cette rencontre, il ressort que l'église orthodoxe roumaine entend entretenir des relations fraternelles avec l'Eglise catholique et notamment avec les catholiques de rite byzantin. Accord sur la nécessité d'une solution satisfaisante pour les deux parties sur la restitution des biens d'Eglise. Selon le cardinal Silvestrini, la question uniate ne représente plus un empêchement pour un dialogue entre orthodoxes et catholiques, les premiers ayant reconnu l'existence de l'Eglise catholique de rite byzantin.

## Rencontre œcuménique de religieuses chez les diaconesses de Reuilly en Charente

**A BRILLAC (Charente)**, le 22 juin, les diaconesses de Reuilly avaient organisé chez elles une rencontre œcuménique pour permettre aux religieuses catholiques de s'associer à leur jubilé. Cela, en souvenir de Caroline Malvezin qui, avant de fonder en 1841, les diaconesses de Reuilly, avait séjourné en Saintonge, puis à Bordeaux où elle prit conscience de sa vocation. Ainsi les diaconesses accueillirent dans leur maison quelque soixante-dix religieuses venues principalement de la région d'Angoulême, de La Rochelle, de Poitiers, de Périgueux et de Bordeaux. Nombreuses aussi étaient les maisons, qui, ne pouvant envoyer quelqu'un, parce que tenues par la clôture, ou par les services, avaient voulu s'associer à cette fête par une lettre porteuse de vœux et d'assurance de communion. Les délégués à l'œcuménisme de divers consistoires ERF (Eglise réformée de France) et des diocèses étaient également là, pour la plupart.

Présentation de l'histoire de la Communauté, méditation sur la place de la louange dans la vie consacrée, service d'actions de grâces, au cours duquel fut lue une méditation écrite spécialement à cette intention par Sœur Myriam, la prieure de la Communauté de Versailles ; repas très convivial... telles furent les étapes essentielles d'un rassemblement que chacune vécut très intensément.



## Une délégation du Patriarcat œcuménique à Rome

**A ROME**, le 29 juin, comme le veut la tradition, une délégation du patriarcat œcuménique de Constantinople était présente au Vatican à l'occasion de la fête des Saints Pierre et Paul. Le Saint-Siège de son côté envoie une délégation à Istanbul le 30 novembre pour la fête de Saint André.

Au cours de la messe solennelle, Jean-Paul II a donné l'accolade au métropolitain Iakovos, archevêque du diocèse d'Amérique du Nord et du Sud (New-York), représentant de l'Eglise orthodoxe.

Ce signe de réconciliation entre les communautés catholique et orthodoxe reprend le geste du Pape Paul VI et du Patriarche Athenagoras à Jérusalem en 1964. Jean-Paul II a souhaité que les croyants des deux Eglises " acceptent une purification réelle des mémoires " afin de pouvoir poursuivre le dialogue, tout comme est nécessaire, a-t-il ajouté, " un plus grand sens de la charité chrétienne et du pardon mutuel ".

Pour conclure, Jean-Paul II a assuré que l'Eglise de Rome est pleinement disponible pour coopérer avec le patriarcat œcuménique en vue du renforcement du dialogue de charité, en particulier dans les régions où des difficultés sont apparues récemment... Une atmosphère de respect mutuel permettra, que les paroles et les actes ne soient pas mal interprétés, mais compris à la lumière d'une relation basée sur l'ouverture et la fidélité ".

A cette occasion et comme le veut la tradition, une lettre du patriarche œcuménique fut remise au Pape par le métropolitain Iakovos. Le patriarche y reprend les griefs formulés par Mgr Spyridon, son délégué à l'Assemblée spéciale pour l'Europe du Synode des évêques (U.D.C. n° 86, p. 23) auquel avaient longuement répondu les cardinaux Sodano et Cassidy (cf. U.D.C. n° 86, pp. 35-37).

Auparavant, le 27 juin, la délégation du Patriarcat œcuménique venue à Rome pour participer à la fête des Saints Pierre et Paul avait pu assister avec le personnel de la Curie romaine à l'audience accordée à l'occasion du Synode romain. Le Pape devait notamment déclarer à ce sujet : " La présence de nos frères orthodoxes attire visuellement notre attention sur la préoccupation pour la dimension œcuménique du Synode romain. Son règlement prévoit que l'on invite, " vu la particularité du diocèse de Rome ", des délégués fra-

ternels des autres Eglises et communautés ecclésiales qui ne sont pas en pleine communion avec l'Eglise catholique, pour qu'ils prennent part à l'assemblée synodale romaine catholique. Cela exprime la sollicitude du Synode pour la recherche de la pleine unité parmi les chrétiens, qui est une priorité dans la pastorale de l'Eglise de notre temps et en particulier dans celle de l'Evêque de Rome ". (Texte complet du discours de Jean-Paul II dans l'ORLF du 7 juillet 1992, pp. 10 et 11 et de la lettre du patriarche œcuménique au Pape dans la D.C. n° 2055, pp. 752-753).



## La 39ème semaine œcuménique d'études liturgiques de Saint-Serge

**A PARIS**, du 30 juin au 2 juillet, s'est tenue la 39ème semaine d'études liturgiques de l'Institut de théologie orthodoxe Saint-Serge. Le thème retenu cette année était " La mystagogie dans la pensée liturgique d'aujourd'hui et dans la liturgie ancienne ". 25 intervenants - 13 catholiques, 3 protestants et 9 orthodoxes - devaient présenter des communications concernant les différentes traditions du christianisme tant en Orient qu'en Occident. L'ensemble de ces communications sera publié, comme chaque année, dans un recueil à paraître dans la collection Ephemerides liturgicae à Rome.

## RAPPEL

Depuis juillet 1984, à Lourdes, au milieu des autres Pavillons, le Pavillon de l'Unité des Chrétiens ouvre les pèlerins qui le visitent aux exigences du véritable œcuménisme.

Pour que ce Pavillon puisse continuer, il a besoin d'animateurs, bien sûr ; il a aussi besoin de visiteurs ; il serait bon que les directeurs de pèlerinage et animateurs de groupes l'inscrivent à leur programme.

Le montage audio-visuel : " Sur la route de l'Unité " a intéressé les visiteurs. On peut encore en passer commande au Secrétariat (prix : 280 F + port).

# L'œcuménisme aujourd'hui COMME JOSUÉ ET CALEB ? \*\*

(Nb 13, 30 ; 14, 6-9)

*Damien Sicard\**

**D**u 12 au 18 novembre 1991, la Vème rencontre commune de la KEK (Conférence des Eglises européennes) et du CCEE (Conseil des Conférences épiscopales d'Europe) avait lieu à Saint-Jacques-de-Compostelle en Espagne. Son message final se terminait par l'évocation des chapitres 13 et 14 du livre des Nombres : "Devant les promesses et les grands changements propres à l'Europe actuelle, serons-nous des explorateurs craintifs ou des animateurs de nos frères et sœurs, comme Josué et Caleb ?" (1).

C'est un peu la même question que je reprendrais à ma manière pour répondre à la demande du comité de rédaction d'Information-Evangélisation : quelle est ta conviction œcuménique profonde et tes attentes, notamment à l'égard de ton Eglise et de l'Eglise réformée de France ?

La route vers l'Unité visible de l'Eglise de Jésus Christ est engagée par ses disciples à l'aube du troisième millénaire chrétien de manière irréversible. Plus qu'un bilan impressionnant des décennies dernières, l'avenir ouvert de l'Evangile nous fait entrevoir la Terre Promise de l'Unité.

Serons-nous "explorateurs craintifs ou animateurs de nos frères et sœurs" pour ce qu'ailleurs (2) j'ai appelé "l'horizon 2015" ?

## "Je pense à mon Eglise catholique en France"

Le synode extraordinaire de "réception" du concile Vatican II, en 1985, avait déjà rappelé : "L'ecclésiologie de communion est le concept central et fondamental dans les documents du concile... L'ecclésiologie de communion est aussi fondement de l'ordre dans l'Eglise et surtout d'une correcte relation entre unité et pluriformité dans l'Eglise" (3).

C'est pourquoi "comme Josué et Caleb", je formulerai un triple appel à mon Eglise dans la ligne de l'émulation à la conversion du dernier texte paru du Groupe des Dombes (4).

1. L'Eglise "catholique" doit prendre au sérieux le devoir de connaissance et de reconnaissance des sœurs et des frères baptisés qui ont une autre dénomination confessionnelle. L'œcuménisme n'est pas un domaine réservé aux évêques et aux théologiens, à ceux qui vivent aux côtés de dénominations confessionnelles chrétiennes non-catholiques ou au contact de foyers interconfessionnels. "Catholique, donc œcuménique" (5).

2. L'Eglise "catholique" doit poursuivre la mise en œuvre de la réforme engagée par le concile Vatican II. Se sachant "sainte et toujours appelée par le Christ à se purifier", l'Eglise, au cours de son pèlerinage, est appelée à cette réforme permanente dont elle a perpétuellement besoin en tant qu'institution humaine et terrestre (6).

En trente ans bien des choses ont été amorcées. C'est la bonne route. Il faut continuer à avancer.

3. Plus précisément, l'esprit de Vatican II s'est voulu la traduction d'humble fidélité à l'Evangile de pauvreté, de participation, d'altérité du dialogue. Sur ces trois dimensions du chemin évangélique : **pauvreté** et option préférentielle pour les pauvres - **participation** de tous les baptisés à la mission prophétique, sacerdotale et royale du Christ pour le salut de monde - écoute, accueil de l'autre comme icône du Christ dans le **dialogue** dans la vérité qui rend libre pour la communion, mon Eglise doit sans cesse se laisser interpeller.

## "Je pense à l'Eglise réformée de France"

Et je voudrais, fraternellement et comptant sur son indulgence, lui exprimer mes humbles attentes. (...)

"Comme Josué et Caleb" et dans la même ligne d'émulation à la conversion déjà évoquée (7), je me hasarderai à un triple souhait :

1. L'Eglise réformée de France ne doit pas se laisser dépasser en réforme évangélique. Sa connaissance, sa vénération et son amour de l'Ecriture n'ont pas à faiblir. L'Ecriture nous révèle le Verbe, messager de Dieu. Elle reste l'âme de toute théologie, de toute prédication, de toute catéchèse. Venue à nous par la communauté primitive qui en a fixé le Canon et les Symboles premiers, elle continue à nous être livrée par l'Eglise dans laquelle nous la lisons, "vivante et plus tranchante qu'aucun glaive à double tranchant" (He 4,12).

2. Avec l'ERAL, l'EELF, l'ECAAL (Eglise réformée d'Alsace-Lorraine ; Eglise évangélique luthérienne de France ; Eglise de la Confession d'Ausbourg d'Alsace et Lorraine) et tous ses partenaires dans la Fédération protestante de France mais avec une responsabilité accrue parce qu'elle y est majoritaire, l'Eglise réformée de France, aux lendemains de son cinquantenaire, a vocation d'être fermet de communion de la Fédération et au-delà de l'ensemble des Eglises issues de la Réforme qui sont en France. Le Message de l'assemblée du protestantisme à Lille en novembre 1991 disait : "Nous ne pouvons accepter les barrières qui demeurent entre nous... le dialogue que nous avons engagé pour dépasser les oppositions... doit être poursuivi". Il faut continuer à avancer chez vous aussi.

3. L'Eglise réformée de France a réfléchi sur le sens, la reconnaissance, les charges et l'admission des ministres (art. 11-16 de la Discipline), sur le sens du culte (Décision XXXIV du Synode de Marseille 1989). Vivre et faire vivre ces textes, soigner la beauté liturgique, son caractère ecclésial, son témoignage évangélique, creuser la doctrine des ministères, ressourcer ainsi "témoigner-servir", veiller à "édifier-former", c'est docilité à l'Esprit qui guide nos Eglises, au Paraclet que le Christ nous a promis pour nous faire "accéder à la vérité toute entière" (Jn 16, 13). Il y a des pratiques qui favorisent, qui véhiculent (et d'autres qui compromettent) une ecclésialité et ecclésiologie de communion.

Aux dernières années de ce siècle, libérés de l'esclavage des Pharaons, de nos guerres et de nos agressivités réciproques, nous connaissant et nous reconnaissant mieux, nous sommes finalement très près de la Terre Promise de l'unité de communion. "Serons-nous des explorateurs craintifs ou des animateurs de nos frères et sœurs, comme Josué et Caleb ?".

\*\* Avec l'aimable autorisation du Responsable de la publication Information et Evangélisation - N° 1 - Février 92.

\* Ancien Secrétaire de la Commission épiscopale pour l'Unité des Chrétiens.

(1) Conclusions de la Vème Rencontre œcuménique européenne de Saint-Jacques-de-Compostelle, n° 16, aux secrétariats respectifs de la KEK ou du CCEE. Cf. par exemple, Documentation catholique, n° 2041 du 5 janvier 1992, p. 28.

(2) Cf. Unité des Chrétiens, n° 79 de juillet 1990, p. 1.

(3) Rapport final du synode extraordinaire de 1985 : "Dans la dépendance de la Parole de Dieu, l'Eglise célèbre les mystères du Christ pour le salut du monde", II, C, 1.

(4) Cf. Pour la Conversion des Eglises, Centurion 1991, pp. 102-104.

(5) Cf. Un article sous ce titre dans le dossier Vivre l'œcuménisme, de la revue catéchétique "Points de repère", n° 109 de janvier 1990.

(6) Constitution de Vatican II sur l'Eglise, n° 8 ; Décret sur l'œcuménisme, n° 6.

(7) Cf. pour la conversion des Eglises, o.c., pp. 101-102.

# ASSEMBLÉE PROTESTANTE EUROPÉENNE BUDAPEST 20-24 mars 1992 Message final \*

## Aux chrétiens protestants, aux communautés et aux Églises protestantes en Europe

**1.** Rassemblés à Budapest, représentant les Églises de la Réforme, de toute l'Europe, nous vous adressons nos salutations. Remplis de reconnaissance du fait de la disparition du rideau de fer et de la chute du pouvoir totalitaire, nous nous tournons vers un avenir porteur de possibilités inattendues comme de dangers inquiétants. Chrétiens et Églises issues de la Réforme, nous voulons, ensemble, prendre au sérieux notre responsabilité pour l'avenir de l'Europe.

**2.** Parmi les voix qui s'expriment et les perspectives nombreuses qui s'ouvrent à ce propos, nous confessons ensemble que l'Église de Jésus Christ vit de la Parole de Dieu et que le message de la justification du pécheur par la seule grâce de Dieu, reçue dans la foi, constitue le centre du témoignage biblique. Aussi nous interrogeons-nous sur la signification de ce message pour aujourd'hui. La justification nous place dans une relation à Dieu nouvelle, saine et libre. Elle est aussi source de liberté véritable et de communion authentique entre les humains. Elle est fondement et prémices de notre espérance dans le Royaume de Dieu qui vient. La justification nous est offerte à travers l'écoute de la parole de Dieu et la célébration des sacrements.

**3.** A Budapest, nous avons prié Dieu ensemble, écouté le message de l'Évangile, célébré la sainte Cène, cherché

à percevoir la volonté de Dieu. Nous avons partagé nos diverses expériences et, de ce fait, goûté la puissance de la communion offerte par la vérité du Christ. Cette vérité conduit à la conversion et libère du péché et de la culpabilité ; elle libère pour Dieu et pour le prochain. Elle relie les humains par-delà les frontières, elle transforme radicalement la personne et la dispose à prendre des responsabilités pour le monde. Elle crée la communion au sein des Églises et entre elles.

**4.** Notre devoir permanent et essentiel est de témoigner de cette vérité redécouverte par la Réforme : Dieu justifie en Christ ceux qui vivent sans lui, afin qu'ils le respectent par dessus tout, l'aiment et lui fassent confiance. Nous prêchons la réconciliation, attestons les hauts faits de Dieu et annonçons le Royaume de justice et de paix que Dieu a promis d'instaurer.

**5.** A Budapest, nous nous sommes interrogés sur les conséquences de cette découverte commune de l'Évangile pour nous-mêmes et pour nos Églises dans la situation actuelle. Les points suivants nous paraissent particulièrement importants :

**6. a)** La réconciliation nous encourage et nous oblige à ne pas fuir la vérité et nous donne la liberté de reconnaître ouvertement nos fautes. En même temps, nous sommes mis au défi de considérer de façon critique notre témoignage et notre service au sein de nos sociétés respectives. Aujourd'hui, la situation des Églises d'Europe centrale et de l'Est nous interpelle. Par le passé, se sont manifestés des témoignages, clairs et courageux, allant jusqu'à la prison et au martyre, à la recherche d'un chemin entre la soumission et le refus. Mais on a vu aussi, de coupables compromissions avec l'appareil du pouvoir en place. Dans tout cela la question est : où et pourquoi n'avons-nous pas proclamé la vérité libératrice, que nous avons le devoir de proclamer. C'est pourquoi un retour honnête sur le passé est nécessaire, non seulement pour les victimes et les coupables, mais encore pour la crédibilité du témoignage de l'Évangile. L'esprit dans lequel ce travail est accompli est décisif : ne pas blesser à la légère, prendre du temps les uns pour les autres, être conscients des limites d'une telle démarche, permettre le pardon. Il faut aussi que les Églises de l'Europe de l'Ouest se laissent interpeller pour analyser de façon critique leur propre cheminement entre soumission et refus.

**7. b)** Nous vivons en Europe dans des sociétés sécularisées. Dans cette situation, nous devons accepter le défi missionnaire avec courage, imagination et amour. Nous mettons en garde contre l'illusion d'un retour aux revendications du pouvoir de l'Église, qui n'ont jamais eu de fondement dans l'Évangile. Il importe plutôt de témoigner à tous les humains ce qu'est le Christ pour eux aujourd'hui.

\* Traduction de l'allemand (Bulletin d'Information Protestant (B.I.P.) 1253 - 8 avril 1992.

**8. c)** Le critère de la vérité de notre annonce du Christ tient dans le fait que l'Évangile est bonne nouvelle pour les pauvres et espérance pour la création menacée. La détresse des défavorisés sur les plans économique, politique et social et les signes d'une destruction écologique irréversible nous obligent à nous opposer à la tendance dominante d'un style de vie égoïste et expansionniste. Cela nous pousse aussi à encourager l'établissement d'un équilibre social en Europe et dans le monde et à intervenir en faveur de la protection et des droits de la nature et du droit à la vie des générations présentes et futures.

**9. d)** Nous rappelons la doctrine biblique de la Réforme concernant le sacerdoce universel de tous les croyants. Il s'agit de la coresponsabilité de tous les baptisés dans leurs paroisses et dans l'Église, de la question non encore résolue de l'égalité entre l'homme et la femme et du dépassement nécessaire des comportements hiérarchiques au sein du peuple de Dieu. La participation de tous est nécessaire non seulement dans l'Église, mais aussi dans nos sociétés. C'est pourquoi, pour nous, le processus d'unification européenne exige que le travail des institutions européennes soit proche des citoyens et ne succombe pas à un centralisme administratif, échappant à tout contrôle démocratique efficace.

**10. e)** En tant qu'Églises issues de la Réforme, nous avons un héritage à faire fructifier. Nous sommes enracinés dans la tradition de la Réforme et marqués par celle des Lumières. Nous devons maintenir la tension entre la foi et la raison. La foi en Christ soutient la raison et l'éclaire, comme, inversement, la raison accompagne la foi d'une manière critique. Il nous fait assumer cet héritage dans la confrontation avec les critiques du sécularisme.

**11. f)** Jésus Christ nous relie au peuple d'Israël, élu par Dieu et nous appelle à être, dans la nouvelle alliance, son peuple au milieu des peuples. C'est à lui, notre Seigneur, que nous devons obéissance. Cela nous permet une attitude libre dans les questions d'identité nationale. Nous nous opposons avec force à la tentation de légitimer par la religion les différences nationales et de les exacerber de ce fait. Nous devons prendre conscience des souffrances des peuples dont on empêche l'épanouissement et participer à l'éclosion d'une culture de résolution pacifique des conflits. Nous nous engageons à faire protéger les droits garantissant la vie et la participation des minorités ethniques et nationales, tant du point de vue des droits de l'homme que des droits des peuples.

**12. g)** La vérité de l'Évangile nous engage à rechercher et à approfondir la communion de toutes les Églises chrétiennes. Dans cette voie, beaucoup de progrès ont été possibles, bien que beaucoup d'obstacles restent

à surmonter. Nous demandons à nos partenaires œcuméniques d'être à nos côtés de façon critique. Nous savons cependant que sur le chemin de l'unité la simple amabilité et la tolérance, pas plus que l'aide financière, ne suffisent. La vraie recherche de l'unité exige que l'on critique honnêtement nos positions.

**13.** Notre première réponse à la parole de réconciliation est de rendre grâce et de louer le Dieu trinitaire. Nous invitons tous les humains à participer à ce don de la réconciliation.

**14. a)** Aux Églises nous disons : intensifiez vos efforts œcuméniques pour rendre visible l'unité de l'Église. Approfondissez et élargissez la communion qui existe déjà. Trouvez des voies nouvelles là où le rapprochement est encore difficile.

**15. b)** Aux membres de nos communautés nous disons : restez attachés à vos communautés en plaçant toute votre confiance dans la Parole de Dieu. Travaillez et priez pour le renouvellement de l'Église par la force du Saint-Esprit. Ne vous laissez pas de défendre les faibles.

**18 c)** Aux chrétiennes et aux chrétiens nous disons : acceptez de collaborer à l'établissement du bien commun. Agissez pour que la démocratie l'emporte. Ne vous retirez pas dans la sphère du privé ; prenez des responsabilités dans les domaines économique, politique et social. Veillez à la sauvegarde de l'environnement et engagez-vous pour l'adoption et la mise en œuvre d'une Charte sociale européenne, rendant possible à tous une vie dans la dignité.

**17.** Nous vous saluons avec les paroles de la Bible qui ont accompagné notre Assemblée :

*" Nous vous en supplions au nom du Christ : laissez-vous réconcilier avec Dieu " (2 Cor 5, 20)*

*" Accueillez-vous les uns les autres comme Christ nous a accueillis, pour la gloire de Dieu " (Rom 15,7).*



### Intentions particulières de prière 1993

Nous confions à votre prière deux événements œcuméniques qui auront lieu en 1993 :

— **Le rassemblement œcuménique mondial de jeunes et d'étudiants** (Ecumenical Global Gathering of Youth and Students, EGGYS) qui se tiendra à Sao Paulo (Brésil), du 10 au 16 juillet 1993, sur le thème : " Sans vision, le peuple est condamné à périr (Proverbes 29, 18) : nous nous rassemblons pour la vie".

— **La cinquième Assemblée mondiale de " Foi et Constitution "** qui se tiendra à Santiago de Compostelle (Espagne), du 3 au 14 août 1993, sur le thème : " Vers une communion dans la foi, la vie et le témoignage ".

# LE SOMMET DES PRIMATS ORTHODOXES

## Message final

*Texte intégral du message des primats des Eglises orthodoxes publié à l'issue de leur synaxe, du 13 au 15 mars 1992, au siège du patriarcat œcuménique de Constantinople.*

u nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.  
Amen.

**A** 1. Réunis tous ensemble dans l'Esprit Saint en vue d'une consultation au Phanar, ce 15 mars 1992, jour du dimanche de l'Orthodoxie, à l'initiative, à l'invitation et sous la présidence du premier d'entre nous, le patriarche œcuménique Bartholomée, conformément aux vœux des autres primats, nous, par la grâce de Dieu primats des très saints patriarcats, Eglises orthodoxes locales, auto-céphales ou autonomes :

Bartholomée, archevêque de Constantinople, la Nouvelle Rome, et patriarche œcuménique ;  
Parthenios, pape et patriarche d'Alexandrie et de toute l'Afrique ;

Ignace, patriarche d'Antioche et de tout l'Orient ;  
Diodore, patriarche de la Cité Sainte de Jérusalem et de toute la Palestine ;

Alexis, patriarche de Moscou et de toute la Russie ;  
Paul, patriarche de Belgrade et de toute la Serbie ;  
Théoctiste, patriarche de Bucarest et de toute la Roumanie ;  
Maxime, patriarche de Sofia et de toute la Bulgarie ;  
Elie, archevêque de Metskheta et de Tbilissi, patriarche-catholikos de toute la Géorgie (représenté par le patriarche œcuménique) ;

Chrysostome, archevêque de la Nouvelle-Justiniana et de tout Chypre (représenté par le patriarche d'Alexandrie) ;  
Séraphin, archevêque d'Athènes et de toute la Grèce ;  
Basile, métropolitain de Varsovie et de toute la Pologne ;  
Dorothee, métropolitain de Prague et de toute la Tchécoslovaquie ;

Jean, archevêque de Carélie et de toute la Finlande ;

nous avons examiné en commun dans l'amour fraternel, certaines questions qui préoccupent notre Eglise orthodoxe une, sainte, catholique et apostolique, et avons concélébré la sainte liturgie eucharistique dans l'église

patriarcale du patriarcat œcuménique en ce dimanche qui depuis des siècles est consacré à l'Orthodoxie. A cette occasion, nous désirons déclarer ce qui suit :

## Un seul corps

Nous offrons du fond de nos cœurs, en une solennelle doxologie, nos louanges au Dieu Trine qui nous a permis de nous rencontrer face à face, d'échanger le baiser de paix et d'amour, de partager le calice de Vie et de jouir du don divin de l'unité panorthodoxe. Conscients de la responsabilité que la Divine Providence a placée sur nos épaules, en tant que pasteurs de l'Eglise et guides spirituels, nous adressons, avec humilité et amour, la bénédiction de Dieu, le baiser de paix et une " parole d'exhortation " (Héb. 13, 22) à tous les hommes de bonne volonté et plus particulièrement à nos frères évêques et à tout le corps de l'Eglise orthodoxe.

" Frères, réjouissez-vous dans le Seigneur " (Phil. 3, 1).

" Rendez-vous puissants dans le Seigneur et dans la vigueur de sa force " (Eph. 6,10).

2. La Très Sainte Eglise orthodoxe de tout l'univers, habitant en ce monde et inévitablement affectée par les changements qui s'y produisent, se trouve aujourd'hui confrontée à des problèmes particulièrement graves et urgents qu'elle désire aborder comme un seul corps, conformément à la parole de Saint Paul : " Un membre souffre-t-il ? Tous les membres souffrent avec lui " (1 Co. 12, 26). Considérant en outre l'avenir de l'humanité et de toute la création de Dieu à la veille de notre entrée dans le troisième millénaire de notre ère, en un temps de changements sociaux et spirituels rapides, l'Eglise, consciente que c'est là son devoir sacré, veut porter témoignage et rendre compte de " l'espérance qui est en nous " (1 Pi. 3, 15), en toute humilité, amour et courage.

## L'échec des idéologies

On peut considérer le XXème siècle comme un siècle de grandes réalisations dans le domaine de la connaissance de l'univers et des efforts faits pour soumettre la création à la volonté humaine. Au cours de ce siècle, en même temps que la force de l'être humain, c'est aussi sa faiblesse qui s'est révélée. Après de telles réalisations, il ne fait plus de doute pour personne que la domination de l'homme sur son environnement ne conduit pas nécessairement au bonheur et à la plénitude de vie. L'homme a dû prendre conscience du fait qu'en dehors de Dieu le progrès technologique et scientifique devient un instrument de destruction tant de la nature que de la vie sociale. Cela est devenu tout particulièrement évident après l'effondrement du système communiste.

\* Service orthodoxe de presse (S.O.P.) n° 167 d'avril 1992 (Les intertitres sont de la rédaction du S.O.P.).

Parallèlement à cet effondrement, il faut reconnaître que l'échec de toutes les idéologies anthropocentriques a créé dans l'homme de ce siècle un vide spirituel et un sentiment d'insécurité existentielle qui a conduit de nombreuses personnes à rechercher le salut dans de nouveaux mouvements religieux et para-religieux, dans les sectes, ou dans un attachement quasi idolâtre aux valeurs matérielles de ce monde. Toute forme de prosélytisme en cours aujourd'hui témoigne de la profonde crise actuelle du monde contemporain plutôt qu'il n'en offre une solution. Les jeunes d'aujourd'hui ont le droit de savoir que l'Évangile du Christ et la foi orthodoxe offrent l'amour au lieu de la haine, la coopération au lieu de la confrontation et la communion au lieu de la division parmi les hommes et les nations.

### Groupes schismatiques

3. Tout cela exige des orthodoxes une unité canonique et spirituelle plus profonde. Malheureusement cette unité est souvent menacée par des groupes schismatiques qui entrent en concurrence avec la structure canonique de l'Église orthodoxe. Après avoir également discuté de cette question, nous avons pris conscience de ce que toutes les Très Saintes Églises locales pleinement solidaires les unes des autres se doivent de condamner de tels groupes schismatiques et de s'abstenir de toute communion avec eux où qu'ils se trouvent " jusqu'à ce qu'ils reviennent ", afin que le corps de l'Église n'apparaisse pas divisé à ce propos, car " pas même le sang des martyrs ne peut effacer le péché des schismes " et " déchirer l'Église n'est pas un moindre mal que de tomber dans l'hérésie " (Saint Jean Chrysostome).

### Prosélytisme et mission

4. C'est dans ce même souci de recherche de l'unité de tous ceux qui croient au Christ que nous nous sommes engagés dans le mouvement œcuménique de notre époque. Cet engagement reposait sur la conviction que les orthodoxes doivent contribuer de toutes leurs forces à la restauration de l'unité, portant ainsi témoignage de l'Église une et indivise, l'Église des apôtres, des Pères et des conciles œcuméniques. Nous étions en droit d'espérer que pendant cette période de grandes difficultés, l'Église orthodoxe pouvait compter sur la solidarité - constamment déclarée comme étant l'idéal fondamental de ce mouvement - de tous ceux qui croient au Christ. C'est avec une grande douleur que nous nous rendons compte que certains milieux au sein de l'Église catholique romaine se livrent à des activités absolument contraires à l'esprit du dialogue de charité et de vérité. Nous avons participé sincèrement aux réunions œcuméniques et aux dialogues bilatéraux. Après l'effondrement des régimes communistes athées par lesquels beaucoup de ces Églises orthodoxes ont été terriblement persécutées et tourmentées, nous nous serions attendus à un soutien fraternel, ou au moins à une meilleure compréhension de la situation créée par 50 et même 70 ans de persécutions sans pitié. Cette situation est tragique à beaucoup d'égards du point de vue des ressources

économiques et pastorales des Églises orthodoxes en question.

Au lieu de cela, et au détriment des progrès espérés dans la voie de l'unité chrétienne, les pays de tradition orthodoxe ont été considérés comme des " terres de mission " ; de ce fait, des réseaux missionnaires y ont été installés et on y pratique le prosélytisme avec toutes les méthodes qui avaient été condamnées et rejetées par tous les chrétiens depuis des décennies. Il faut en particulier mentionner et condamner les activités des uniates, sous juridiction de l'Église de Rome, en Ukraine, Roumanie, Slovaquie orientale, Moyen-Orient et ailleurs, contre notre Église. Cela a créé une situation qui est contraire à l'esprit du dialogue de charité et de vérité instauré et poursuivi par des autorités chrétiennes comme le pape Jean XXIII et le patriarche Athénagoras. Des blessures si sérieuses ont été infligées à ce dialogue qu'elles seront difficiles à cicatrifier. En fait, le dialogue a déjà été restreint au problème de l'uniatisme jusqu'à ce que l'on arrive à un accord sur cette question.

On peut en dire autant au sujet de certains fondamentalistes protestants qui désirent ardemment " prêcher " dans les pays orthodoxes qui ont été sous le régime communiste. Le fait de considérer ces pays comme " terres de mission " est inacceptable, puisque l'Évangile y a été prêché depuis des siècles. C'est à cause de leur foi en Christ que les fidèles de ces pays ont souvent sacrifié jusqu'à leur vie.

Dans ce contexte, rappelons que toute forme de prosélytisme - à distinguer clairement de l'évangélisation et de la mission - est absolument condamnée par les orthodoxes. Le prosélytisme pratiqué dans des pays déjà chrétiens et très souvent même orthodoxes, parfois par le moyen d'avantages matériels, parfois par diverses formes de violence, envenime les relations entre chrétiens et détruit toute possibilité d'avancement vers l'unité. La mission, au contraire, mise en œuvre dans des pays non chrétiens et parmi des peuples non chrétiens, constitue un devoir sacré de l'Église, digne d'encouragement. Les orthodoxes poursuivent actuellement une telle tâche missionnaire en Asie et en Afrique, et elle mérite l'appui de tous les orthodoxes et de tous les chrétiens.

### L'unité chrétienne

5. Inspirée par un esprit de réconciliation, l'Église orthodoxe participe depuis de nombreuses années aux tentatives de rétablissement de l'unité chrétienne, conformément au commandement inviolable expressément donné par le Seigneur (Jean 17,21). Telle est précisément la raison de la participation de l'Église orthodoxe au Conseil œcuménique des Églises. C'est pourquoi elle n'approuve pas des attitudes qui tendraient à affaiblir ce qui en était l'objectif premier au profit d'autres intérêts ou d'autres opportunités. C'est pour la même raison que les orthodoxes désapprouvent avec énergie l'introduction récente dans les dialogues œcuméniques de questions telles que l'ordination des femmes à la prêtrise ou l'emploi d'un langage " inclusif " pour parler de Dieu. Car cela fait gravement obstacle au rétablissement de l'unité.

Dans le même esprit de réconciliation, nous exprimons l'espoir que les progrès déjà accomplis dans certains dialogues, comme celui avec les orthodoxes orientaux (non-chalcédoniens) puissent aboutir favorablement une fois surmontés les obstacles qui subsistent encore.

## La survie de l'homme et de la planète

6. Aujourd'hui, à la fin du second millénaire de l'ère chrétienne, réfléchissant plus particulièrement aux problèmes généraux du monde contemporain, partageant à la fois les espoirs et les inquiétudes de l'humanité, nous voulons faire les observations suivantes :

Les progrès rapides de la technologie et des sciences, offrant les moyens d'améliorer la qualité de la vie, de soulager les souffrances et les maladies, ne vont malheureusement pas de pair avec les exigences spirituelles et morales correspondantes. Par suite, ces progrès ne sont pas sans présenter de sérieux dangers.

C'est ainsi que, dans la vie de la société, l'accumulation au bénéfice d'une partie de l'humanité des fruits de ces progrès et de la puissance qui en découle, entraîne l'aggravation de la situation malheureuse dans laquelle se trouvent le reste des hommes, et conduit à des troubles, voire même à la guerre. La seule voie, saine et sûre, est d'arriver à faire co-exister les progrès avec la justice, l'amour et la paix, de telle sorte que ces bienfaits et ces progrès ne se transforment pas au cours du prochain millénaire en malédiction.

Les problèmes qui proviennent de ces progrès sont également immenses en ce qui concerne la survie de l'homme en tant que personne libre créée " à l'image et à la ressemblance " de Dieu. Les progrès réalisés dans le domaine de la génétique bien que pouvant considérablement contribuer au combat livré contre de nombreuses maladies, peuvent également faire que l'homme au lieu d'être une personne libre se transforme en un objet dirigé et contrôlé par ceux qui sont au pouvoir.

Il en va de même pour ce qui est de la survie de l'environnement naturel. L'usage aveugle et égoïste de la création matérielle, ce en quoi l'homme se trouve aidé par les progrès techniques et scientifiques, a déjà commencé à causer la destruction irréparable de l'environnement. L'Eglise orthodoxe ne pouvant rester insensible à une telle destruction, invite par notre voix tous les orthodoxes à consacrer le premier septembre de chaque année, jour du début de l'année liturgique, à une prière toute particulière pour la sauvegarde de toute la création de Dieu et l'adoption à l'égard de la nature, d'une attitude qui s'enracinerait dans l'Eucharistie et la tradition ascétique de l'Eglise.

## Construction d'une Europe unie

7. Devant des possibilités et des dangers aussi immenses, qui se présentent aujourd'hui à l'humanité, l'Eglise orthodoxe salue tout progrès vers la réconciliation et

l'unité. En particulier, elle salue la démarche de l'Europe vers l'unité et lui rappelle qu'en son sein vivent de nombreux orthodoxes, et que leur nombre va probablement aller croissant dans l'avenir. Il ne faut pas oublier que des régions du Sud et de l'Est de l'Europe sont habitées par une majorité d'orthodoxes, contribuant de façon significative à former l'esprit européen et sa civilisation.

Cela fait de notre Eglise un facteur d'une grande portée pour la formation d'une Europe unie et accroît ses responsabilités. Nous sommes profondément attristés par la confrontation fratricide entre Serbes et Croates en Yougoslavie et par le sort de toutes ses victimes. Nous pensons que ce qui est demandé aux responsables de l'Eglise catholique romaine, et à nous tous, est d'être particulièrement attentifs, d'être conscients de nos responsabilités pastorales, et de prier Dieu de nous accorder la sagesse d'éviter toute exploitation des sentiments religieux pour des raisons politiques ou nationales.

Nous sommes également sensibles à la situation de tous les peuples des autres continents qui combattent pour leur dignité, leur liberté et leur développement dans la justice. Nous prions tout particulièrement pour la paix et la réconciliation au Moyen-Orient, où la foi chrétienne a pris naissance et où coexistent des peuples de différentes fois.

## Réconciliation et solidarité

8. Nous proclamons cela dans l'amour de Dieu, en ce grand et saint dimanche de l'Orthodoxie, exhortant les chrétiens pieux et orthodoxes du monde entier à s'unir autour de leurs pasteurs canoniques et appelant tous ceux qui croient au Christ à la réconciliation et à la solidarité devant les graves dangers qui menacent le monde contemporain.

Que la grâce de Notre Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu le Père et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous. Amen.



## Rendre témoignage au Christ

### COMITÉ MIXTE BAPTISTE-CATHOLIQUE EN FRANCE

*Présentation par le pasteur Robert Somerville et Mgr Georges Soubrier*

" Baptistes et catholiques français qui nous nous retrouvons en rencontres régulières depuis plus de dix ans, nommés par nos Eglises respectives, nous avons voulu dans cet ouvrage commun dire ce que nous pensions de cette démarche qui est aussi la nôtre et progresser dans une meilleure compréhension entre nous pour avancer sur la route de l'unité visible entre tous les disciples du Christ ".

**Documents des Eglises - Les Editions du Cerf**

# ACCUEILLIR L'ÉTRANGER

Campagne œcuménique

## Déclaration

**L**es bouleversements qui agitent l'Europe et le Tiers monde donnent des dimensions nouvelles à la perception de l'étranger. Des frontières sont tombées, soulevant de nouveaux espoirs. Des nationalismes se développent dans la violence.

Les déséquilibres croissants entre le Nord et le Sud accentuent l'importance des phénomènes migratoires. Dans notre pays, l'opinion est traversée de courants contradictoires : la peur le dispute à la solidarité, l'exclusion à l'accueil.

Dans les quartiers populaires, la résurgence de courants racistes et xénophobes pose de plus en plus un véritable défi pour la cohésion de toute la société.

Aujourd'hui des questions se posent auxquelles nul ne peut échapper :

- Comment vivre ensemble, en dialogue, dans le respect de nos identités ?
- Comment veiller à ce que l'asile reste un droit de l'homme respecté ?
- Comment envisager de nouvelles formes de partage ?

**L'accueil de l'étranger constitue,  
pour notre société,  
un défi urgent et vital.**

**Le temps est venu d'oser provoquer  
un débat positif.**

Ce défi, les chrétiens doivent contribuer à le relever de façon claire et résolue, avec tous ceux qui au jour le jour font l'expérience que vivre ensemble est possible.

La démarche œcuménique manifeste que des lectures de l'Évangile et des traditions différentes s'enrichissent mutuellement, confrontées aux mêmes appels, que l'accueil de l'étranger commence par l'ouverture à ceux qui nous sont proches.

Tous les hommes sont frères, créés à l'image de Dieu, quelle que soit leur culture ou leur race. *" Tu n'opprimeras pas l'étranger, mais tu le traiteras comme l'un des tiens... Tu l'aimeras comme toi même "*.

Le comportement à l'égard de l'étranger est signe de la fidélité à Dieu lui-même. Jésus va jusqu'à s'identifier à lui. *" Quand t'avons-nous vu étranger et t'avons-nous accueilli ?... Je vous le dis, toutes les fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de nos frères, c'est à moi que vous l'avez fait "*.

La rencontre de l'étranger, quelle soit d'amitié ou de confrontation, est source de transformation et de progrès. Une société qui regarde l'étranger comme une menace, est livrée à tous les conflits et exposée à l'autodestruction.

La situation que nous vivons, les principes qui sont en cause, nous pressent à lancer cet appel à l'ensemble des communautés chrétiennes.

Partout où c'est possible, regroupons nos efforts, suscitons des initiatives, mobilisons-nous de façon œcuménique et décentralisée pour la réflexion, le débat public et l'action.

La réflexion, parce qu'il faut retrouver les racines de nos solidarités.

Le débat public, parce qu'il faut atteindre une opinion marquée par les discours sécuritaires.

L'action parce qu'il faut valoriser ce qui se fait déjà et inventer de nouveaux chemins de rencontre.

Osons l'espérance, ouvrons une brèche dans le mur de la fatalité et de la peur.

Septembre 1992

## Exposition

Quatorze paroisses chrétiennes (protestantes, anglicanes, arméniennes et catholiques), voisines à Paris, réunies dans l'association œcuménique " Etoile Champs Elysées ", organisent, en janvier 1993, une exposition publique sur : " Les chrétiens et l'Europe ".

Cette exposition aura lieu d'abord à la mairie du 16<sup>ème</sup>, puis au Palais des Congrès, (porte Maillot), dans un espace de grand passage, (au rez-de-chaussée, côté Hôtel Concorde). Elle comportera 50 panneaux mis au point par l'association avec le concours du groupe Bayard-Presses.

Événement œcuménique à l'Ouest de Paris (elle sera accompagnée de manifestations diverses dans des confé-

rences), elle peut être aussi un événement œcuménique dans d'autres lieux en province ou en région parisienne. A partir de février 1993, l'exposition peut, en effet, être mise à la disposition de groupes œcuméniques régionaux avec une participation, qui sera précisée, aux frais de réalisation des panneaux.

Des informations, dès à présent, peuvent être données par l'association.

Ecrire :

Pasteur Jean BONIOL, Président - Association œcuménique " Etoile Champs Elysées ", 54, avenue de la Grande Armée - 75017 PARIS - Tél. 43.80.60.35

ou

M. Christian LE GUAY, 24, rue Jean Giraudoux - 75116 PARIS - Tél. 47.20.39.06.

# Association U. D. C.

Dimension fondamentale de la vie chrétienne, le travail pour l'Unité des Eglises exige plus que jamais que l'on se tienne au courant de réalités qui se modifient de jour en jour.

Pour participer davantage au Mouvement Œcuménique en France, vous pouvez adhérer à :

L'ASSOCIATION  
POUR  
L'UNITÉ DES CHRÉTIENS  
80, rue de l'Abbé Carton  
75014 PARIS

### Cotisations

- membre actif . . . . . 120 F
- membre bienfaiteur . . . . . 360 F

### C. C. P.

Association  
pour l'Unité des Chrétiens  
**31 691 30 X - LA SOURCE**

# Revue UNITÉ DES CHRÉTIENS

Quelques numéros recommandés  
encore disponibles

N° 67	Le Groupe des Dombes a 50 ans	24 F
N° 69	Marie, Mère du Rédempteur	24 F
N° 73	Justice, Paix et Sauvegarde de la Création	24 F
N° 74	Œcuménisme et Pastorale de la Santé	24 F
N° 77	BALE 89 : Document final	24 F
N° 78	Bible Chemin d'Unité	24 F
N° 79	25 ans après... sur les Routes de l'Unité	24 F
N° 81	Juifs et chrétiens dans le dessein de Dieu	24 F
N° 83	Le monde, mon village	24 F
N° 86	L'Europe, notre maison commune	25 F
N° 87	Aujourd'hui pour le monde, un salut, mais lequel ?	25 F



NOM \_\_\_\_\_ PRENOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

commande les numéros

à REVUE UNITÉ DES CHRÉTIENS,  
80, rue de l'Abbé Carton - 75014 PARIS  
C.C.P. 34 611 20 C - LA SOURCE

### CASSETTES POUR CÉLÉBRATIONS Carême et Semaine Sainte

- Jean-Pierre NORTEL : E.C.C.E. HOMO (Les 14 stations du chemin de croix) Musique originale de Roger Terrade P 0089
  - Pierre CALIMÉ : LA SIXIÈME HEURE DU GRAND VENDREDI (Judas, Pierre, Joseph et Nicodème, Marie à l'heure de la croix) Musique originale de Roger Terrade P 0088
  - Pierre CALIMÉ : STABAT MATER Face A : extraits du Stabat Mater de A. Dvorak Face B : même texte avec extraits du Stabat Mater de F. Poulenc P 0090
- La cassette : 60 F franco - Les 3 : 150 F franco

*Rencontre œcuménique nationale - Chantilly 1992*

### AUJOURD'HUI POUR LE MONDE, UN SALUT, MAIS LEQUEL ?

- B. Sesboué S.J. : Annonce du salut et image de Dieu hier et aujourd'hui.
  - Alain Renaut, Professeur à l'Université de Caen : La dynamique des sociétés modernes et la question de la transcendance.
  - André Gounelle, Faculté de Théologie protestante de Montpellier : Sauvé ? De quoi ? En vue de quoi ?
- Les 3 cassettes : 130 F.

### NOUVEAUTÉS

#### 3 cassettes à l'occasion du 450ème anniversaire de la Réforme à Montbéliard

- Jean BAUBEROT : Les défits du Protestantisme dans les débats de société T 140

- André BIRMELÉ : L'actualité de la foi des Eglises Luthériennes T 139
- Jean-Marc DEBARD et Philippe JOUTARD : 1541 : La Réforme à Montbéliard et la situation en France T 141
- Les 3 cassettes : 100 F franco
- 3 cassettes sur les grandes questions d'actualité
- Dennis GIRA : Le message chrétien face aux religions traditionnelles et aux nouvelles religiosités T 138
- Père Cyril ARGENTI : Diversité des cultures, Unité de la foi O 115
- Gérard MERMINOD : Les Eglises : Rendez-vous avec l'Europe O 116
- Chaque cassette : 50 F franco.
- Jean BASTAIRE : Cette nuit s'appelle l'aurore Dialogue de l'âme avec son Dieu P 005
- 70 F franco.

### Alphonse MAILLOT

#### QUI EST MON PROCHAIN ?

NOTES HOMILÉTIQUES  
sur les trois lectures dominicales  
pour les dimanches et fêtes de l'année C.

Prix public : 80 F franco.  
Commander à :  
Mission intérieure de l'Église Évangélique Luthérienne,  
22, rue des Archives - 75004 PARIS.





*Etant donné qu'aujourd'hui,  
en diverses parties du monde,  
sous le souffle de la grâce de l'Esprit Saint,  
beaucoup d'efforts s'accomplissent par la prière,  
la parole et l'action pour arriver  
à la perfection de l'unité voulue par Jésus Christ,  
le Concile exhorte tous les fidèles catholiques  
à reconnaître les signes des temps,  
et à prendre une part active à l'effort œcuménique.*

(Décret sur l'œcuménisme n° 4)